LE REMPART

Le journal français du sud-ouest ontarien

14ième année · No 22 · Windsor, le 4 juin, 1980 · 30¢

Coupures budgétaires

Les Jardins d'enfants sont les plus durement touchés

Comté d'Essex A.H. — Suite à de nouvelles politiques du Ministère de l'Education, face aux contraintes budgétaires qui sont imposées, les écoles élémentaires françaises du comté d'Essex voient s'affaiblir pour elles une source très importante, presque vitale, de francisation pour les jeunes du Jardin, de souligner Mme Donna Bastien, surintendant des programmes de français au Conseil scolaire des écoles séparées d'Essex.

De plus, poursuit-elle, en réduisant les Jardins, de plein temps qu'ils étaient, à une demi-journée de classe seulement, il s'en suit une mise à pied de six Jardinières.

Il est vrai que les écoles anglaises ne bénéficient que de Jardins à demi-temps. Ce qui placent maintenant les écoles françaises sur un même pied. Par contre, il faut cependant réaliser, disait un directeur d'école française, qu'à cause du contexte anglopone dans lequel nos jeunes du sud-ouest évoluent, ils nous arrivent souvent très handicapés au point de vue linguistique, et les cinq heures par jour au Jardin étaient souvent un facteur déterminant, à une meilleure adaptation au programme académique français de la 1ère année.

Pour ce qui est des massives mises à pied: 106 dont 33 au secteur français, ce dernier est également très affecté car en plus des six postes éliminés au Jardin, l'école d'immersion française St-John the Baptist, d'Amherstburg voit ses quatre professeurs congédiés. Les écoles St-Joseph de Rivière-aux-Canards et Ste-Ursule de McGregor perdent chacune la moitié de leur personnel, c'est-à-dire 5 professeurs sur dix sont mis à pied. Et il en est de même dans les cinq autres écoles du comté: Sacré-Coeur de LaSalle (3 sur9), Pavillon des Jeunes de Belle-Rivière (5 sur 14), St-Antoine de Tecumseh (5 sur 11), St-Ambroise de St-Joachim (3 sur 10) et St-Paul de Pointe-aux-Roches (3 sur 11).

En fait, à cause des coupures budgétaires du Ministère de l'Education onze postes et demi sont éliminés au secteur français: soit les 6 jardinières, un professeur de musique, deux et demi bibliothécaire-enseignants et deux autres professeurs à cause du facteur élèves-maître.

Cependant à cause du language légal (et il est trop compliqué pour entrer ici dans les détails), de la convention collective, le Conseil scolaire se voit dans l'obligation de congédier 34 professeurs, en vue d'éliminer 11.5 postes, pour ensuite procéder à l'embauche de plus de 20 professeurs, car il ne serait pas question du tout de fermer les classes d'immersion française d'Amherstburg, pour ne mentionner que cette situation.

Au contraire le Conseil scolaire serait plus que satisfait de l'intérêt marqué des citoyens d'Amherstburg envers cette école française et il a l'intention de poursuivre ses plans d'ajouter une classe par année jusqu'à l'obtention de la 8e année.

Rejoint par Le Rempart, un directeur d'école, M. Jean Brulé, s'est dit bien frustré devant cet état de chose. "Il lui est très difficile, quasi-impossible, dit-il, d'organiser un horaire scolaire pour septembre prochain, sachant que la moitié de son personnel est mis à pied et ignorant quand et par qui il sera remplacé. On peut attendre jusqu'en septembre même avant de savoir qui sera embauché. C'est une situation ridicule et je souhaite que les deux partis en cause: le comité négociateur des professeurs et le Conseil scoalire se remettrent à la table des négociations pour mieux verbaliser cette convention collective et enlever ces clauses "grand-père" qui créent des situations de ce genre".

Ce fut un peu les mêmes propos que tenaient Mme Bastien. Selon elle, "la convention collective actuelle n'offre aucune protection pour les cours de français dans nos écoles françaises, à cause d'une liste d'ancienneté qui fait que pour couper des programmes, il nous faut mettre à pied un beaucoup plus grand nombre requis de professeurs pour ensuite devoir procéder à l'embauchage."

Les professeurs congédiés voient par le fait même leur contrat se terminer, perdant ainsi leur ancienneté, sans aucune garantie de se voir accorder le poste qu'ils viennent de quitter et que le Conseil scolaire doit remplir. Légalement, le Conseil n'est même pas obligé de reprendre ce professeur. Il peut même aller en dehors du comté pour se trouver des candidats, chose qui n'est ordinairement pas appliquée heureusement, disait un professeur congédié.

Au dire de plusieurs personnes impliquées dans le système, il se peut fort bien qu'un jour, le Conseil scolaire d'Essex, comme d'autres Conseils de la province, se voit négocier deux conventions collectives, une avec l'AEFO et l'autre avec l'OECTA, puisqu'il existe dans le Conseil scolaire séparé d'Essex, deux systèmes distincts, l'un français et l'autre anglais, qui ont tous deux des priorités différentes.

De plus, de commenter ces mêmes personnes impliquées, cette façon d'arriver à l'élimination de certains postes, par une mise à pied artificielle, serait très injuste envers les professeurs, puisqu'en plus de perdre leur ancienneté, ils se voient dans l'incertitude une partie de l'été, cherchant aussi ailleurs tout en espérant être réembauchés et retourner dans leur salle de classe.

L'AEFO a trois représentants qui siègent sur le comité de négociations et l'OECTA en a 12 pour défendre les intérêts des 533 professeurs, dont 106 sont préposés aux écoles françaises. Ce sont Mme Elizabeth McInnis, présidente de l'Unité régional du Sud-ouest ontarien de l'AEFO, Jean-Marc Larocque du Pavillon des Jeunes de Belle-Rivière et Germaine Quenneville de St-Ambroise de St-Joachim.

Tous trois rencontraient en fin de semaine dernière l'exécutif de l'AEFO provinciale, venu spécialement d'Ottawa discuter avec l'exécutif régional, le comité négociateur et les directeurs d'écoles pour savoir comment sortir de l'impasse actuelle. Car, interviewés par Le Rempart, Mme McInnis, ainsi bien que M. Larocque reconnaissent le mal-fondé de la présente convention collective, quant aux mises à pied et voudraient voir un changement dans les procédures.

La St-Jean - 22 juin

Cuisine canadienne - Rallye d'automobiles - Jeux

Windsor-Essex, A.H. — Les dames de l'UCFO et de la FFCF s'occupent d'intéresser les cordons bleus de la région au concours de cuisine canadienne, lors des festivités de la St-Jean: croûtons, tête fromagée, tarte au sucre, soupe aux pois, pain maison, etc. alors qu'un comité de jeunes, sous la responsabilité de Mlle Annette Marier, est à mettre sur pied le Ralley d'automobiles, de rappeller Mme Monique Lacasse, du comité organisateur.

Le programme des activités de la journée sera sous presse bientôt, pour être ensuite distribué dans les écoles, aux organismes et aux Caisses Populaires vers le 8 juin. On aurait trouvé le mouton, il ne reste plus qu'à lui donner un jeune maître. Comme mentionné déjà, c'est le président régional, M. Richard Drouillard de Belle-Rivière qui aura à se débrouiller avec ce casse-tête. Il cherche un garçonnet de 9, 10 ou 11 ans, qui parle français naturellement, habile à manier son petit mouton et en mesure d'assumer certaines responsabilités.

Aux compétitions de course à pied, à trois pattes, en sac à patates, au saut en longueur et joûtes de ballon-volant, s'ajouteront le concours de "pelote de laine" pour les dames, le jeu de drapeau pour les jeunes gars de 18 à 24, le tir au cable pour les gens forts, et autres jeux, si le temps le permet.

La cuisine du Centre offrira des casse-croûtes et du homard, le bar sera également ouvert aux heures de la cuisine.

Des prix de $15.00, $10.00 et $5.00 seront attribués aux gagnants(tes) du concours de cuisine canadienne et les jeunes gagnants en bas de 12 ans recevront récompenses et friandises. Le comité veut surtout mettre l'accent sur la participation, permettre aux francophones de s'amuser en famille et en groupe, sans pour cela y attacher un prix, mais bien pour le seul plaisir de se mesurer amicalement et de se mériter l'admiration de ses amis.

CBEF sera sûrement de la partie, de souligner Mme Lacasse, mais il manque encore certaines confirmations.

L'Université de Windsor honore Mme Antonine Maillet



Le célèbre auteur acadien, Mme Antonine Maillet, était à Windsor en fin de semaine pour recevoir un doctorat honorifique au cours de la collation de grades à l'Université de Windsor où elle a adressé la parole. Elle a été accueillie à l'aéroport vendredi soir par le Dr. Marie-Thérèse Caron du département de français de l'Université et une ancienne compagne de classe, Mme Angéline Leblanc de Windsor, que l'on voit respectivement à gauche et à droite dans notre photo. Mme Maillet a accordé une interview au Rempart dont on trouvera le texte en page 2.

Editorial

"Le talent, c'est de persévérer"

N.D.L.R. — A l'occasion de son passage à Windsor pour recevoir un doctorat honorifique de l'Université de Windsor, Mme Antonine Maillet, auteur acadien maintenant domiciliée à Montréal, que l'on connait surtout pour "La Sagouine" et à qui l'Académie Goncourt de France a décerné l'an dernier son prix prestigieux, a grancieusement accordé au Rempart une interview au cours de laquelle elle a parlé du travail d'écrivain et de la situation politique du pays.

Le Rempart: Bonjour, et bienvenue à Windsor, Mme Maillet. Est-ce que le métier d'écrivain est difficile?

Mme Maillet: Je dirais qu'il est passionnant. Mais ce n'est pas une sinécure; c'est un travail dur qui exige énormément de discipline. On ne peut pas seulement écrire quand ça nous le dit. C'est pourquoi on trouve beaucoup de gens qui écrivent à 20 ans, mais pas à 40 ans. J'ai eu bien des élèves qui promettaient beaucoup comme écrivains, mais ça n'a pas eu de suite. Avoir du talent, c'est pouvoir persévérer, pouvoir aller jusqu'au bout.

On apprend à écrire en écrivant, comme on apprend à nager en nageant ou à conduire une bicyclette en la conduisant; cependant, apprendre à écrire, c'est beaucoup plus long. Ca peut prendre 20 ans, du moins c'est ça que ça a pris dans mon cas. Il faut découvrir ce qu'on a à dire que personne d'autre n'a encore dit. Il faut se découvrir une personnalité, une vision du monde, une façon d'être. A 20 ans, on écrit comme les autres, on suit des modèles. Mais si on persévère, vient un jour où on trouve une façon nouvelle de faire les choses, de parler d'amour, par exemple, après que deux millions d'autres en ont parlé, mais en parler de sa façon à soi. C'est comme le peintre qui reproduit une scène pourtant si commune, comme celui qui peint des oignons mais qui nous y fait voir quelque chose qui est plus oignon que tout autre avant lui l'a fait.

Le rôle de l'écrivain, c'est de raconter le monde, raconter la vie, mais de façon que ça devienne intéressant, en montrant le détail "au ralenti". On voit rapidement un but de Guy Lafleur à l'écran, mais c'est en le revoyant au ralenti, dans le détail, qu'on en apprécie l'adresse.

Le Rempart: Vous avez en fait déjà répondu à notre prochaine question: Quel conseil donneriez-vous à un jeune écrivain en herbe? C'est de persévérer...

Mme Maillet: Oui, de persévérer, même s'il doute de lui. Il a alors 80% des chances de réussir.

Le Rempart: Vous reconnaissez une culture canadienne-française distincte de celle de la France?

Mme Maillet: Mais oui! Il y a une culture strictement canadienne. La culture, c'est l'expression de l'homme ou d'un groupe d'hommes. Au Canada, il y a deux nations, deux groupes avec des cultures différentes. Et à l'intérieur de la nation d'expression française, il y a plusieurs composantes: il y a une culture acadienne, comme il y a une culture franco-ontarienne, une culture franco-manitobaine. C'est comme dans une famille où il y a beaucoup de visages; il y a des visages qui se ressemblent, et d'autres non. C'est ça la richesse de la famille.

Le Rempart: Qu'est-ce qui caractérise la culture acadienne?

Mme Maillet: La culture acadienne est une culture populaire basée sur l'oral. Elle n'est ni bourgeoise, ni aristocrate; les Acadiens n'ont pas pu se doter d'académies. Leur culture est sortie des souches françaises les plus anciennes au pays et, de nécessité par son histoire, elle est préservée originale et pure parce qu'elle s'est développée à vase clos.

Le Rempart: Et la culture franco-ontarienne?

Mme Maillet: La culture d'un groupe est façonnée par ses origines et par sa vie. Pour la plupart, le Franco-ontarien est passé par le Québec. Il a pris une culture là-bas et l'a implantée en Ontario où elle se distingue maintenant parce qu'elle a évolué en situation minoritaire, en face-à-face avec l'anglais.

Le Rempart: Une question indiscrète: Vous avez voté comment au référendum?

Mme Maillet: Ca, je ne le dis pas, car je veux préserver ma liberté. C'est ça la démocratie.

Le Rempart: Vous croyez à un Canada bilingue et biculturel?

Mme Maillet: En fait, à un Canada bilingue et biculturel où il y a aussi une place pour les autres cultures.

Le Rempart: Vous êtes donc optimiste quant aux minorités francophones hors Québec?

Mme Maillet: Je suis optimiste, mais ce n'est pas un optimisme béat. Si on veut que ces groupes puissent survivre, il faudra cette volonté chez le peuple comme chez les gouvernements, et il faudra une qualité très importante qui nous manque encore trop: la tolérance. Au Québec, si on se disait pour le "oui", on se faisait appeler fanatique; si on se disait pour le "non", on se faisait accuser d'être vendu. Mais si on veut, on peut; je crois que nous avons encore une chance de faire un pays ensemble.

ODE

LES LIVRES

Dieu, le premier auteur de tout ce qu'on écrit,
A mis sur cette terre, où les hommes sont ivres,
Les ailes des esprits dans les pages des livres.
Tout homme ouvrant un livre y trouve une aile, et peut
Planer là-haut, où l'âme en liberté se meut.
L'école est sanctuaire autant que la chapelle.
L'alphabet que l'enfant avec son doigt épelle
Contient sous chaque lettre une vertu; le coeur
S'éclaire doucement à cette humble lueur.
Donc au petit enfant donnez le petit livre.
Marchez la lampe en main pour qu'il puisse vous suivre.
La nuit produit l'erreur et l'erreur l'attentat.
Faute d'enseignement, on jette dans l'Etat
Des hommes animaux, têtes inachevées,
Tristes instincts qui vont, les prunelles crevées,
Aveugles effrayants, au regard sépulcral,
Qui marchent à tâtons dans le monde moral.
Allumons les esprits, c'est notre loi première,
Et du suif le plus vil faisons une lumière,
L'intelligence veut être ouverte ici-bas;
Le germe a droit d'éclore; et qui ne pense pas
Ne vit pas ....
Songeons-y bien, l'école en or change le cuivre,
Tandis que l'ignorance en plomb transforme l'or.

Victor HUGO

Le Rempart

Enregistré comme courrier deuxième classe. Permis 02903.

Le Rempart est publié par les Publications des Grands Lacs Inc., 2418 ave Central, Windsor, Ont., N8W 4J3. Téléphone: 948-4139.

Editeur: Jean Mongenais
Rédactrice: Aline Harrison
Gérante de la publicité: Hélène Bontront
Chef d'atelier: Marie-Ann Toner

Comptabilité: Charlotte Mongenais

Abonnements

Au Canada: $8.00 par année
Au Etats-Unis: $12.00 par année
Ailleurs: $15.00 par année

Place St-Laurent: une réalité pour francophones du 3e âge

Les Centres d'accueil Héritage invitent la population à la bénédiction de la pierre angulaire pour marquer le début de la construction de leur Place St-Laurent, complexe résidentiel à loyers modiques situé en plein coeur de Toronto, jeudi le 5 juin 1980, à 19 heures, au restaurant Town and Country, 145 rue Mutual, Toronto.

La Place St-Laurent, un projet de 7 millions de dollars, comprendra 135 logements et avec un personnel de 19 membres aidé d'une soixantaine de bénévoles offrira un réseau complet de services aux personnes âgées. "C'est un emprunt que nous avons de la banque et qui est garanti par la Société canadienne d'hypothèques et de logement, donc il ne s'agit pas de services gratuits" de dire Simone Lantaigne, directrice générale des Centres d'accueil Héritage. "Mais le prix de nos loyers sera moins élevé que la moyenne et un certain nombre sera nettement réservé aux personnes à faibles revenus".

La Place St-Laurent située près du Marché St-Laurent dans le centre-ville de Toronto offrira des services en français non seulement aux résidents, mais également à toute personne âgée de la région métropolitaine. Il s'agit de services médicaux, légaux, soins et visites à domicile, cours en nutrition, bien-être physique, exercices ainsi que conseils et informations aux gens de l'extérieur qui viennent à Toronto pour subir des examens médicaux ou des soins hospitaliers. Le complexe sera même muni d'une salle à manger de 100 places.

"Nous recevons des subventions des différents niveaux de gouvernement" déclare Mme Lantaigne, "mais 30% de nos frais d'opération doivent venir de fonds publics, alors nous avons besoin de l'appui de tous!" Les Centres d'accueil Héritage, organisme à but non lucratif fondé en août 1978, a l'intention de mettre sur pied d'autres foyers pour personnes du 3e âge, des maisons de repos et des Centres de jour ailleurs à Toronto et est prêt à agir comme conseiller vis-à-vis d'autres groupes intéressés à travers la province. Depuis sa fondation, le Centre a rejoint et aidé d'une façon ou d'une autre près de 2,000 francophones dans la Ville-Reine.

La cérémonie de bénédiction de la pierre angulaire, le 5 juin prochain, sera suivi d'un repas et d'une soirée de festivités (un violoneux... des danses carrées...) sous la présidence de l'Honorable Roy McMurtry, Procureur général de l'Ontario. Plusieurs autres dignitaires sont également attendus.

Le prix des billets est de $25.00 par personne et de $15.00 pour les membres des clubs d'âge d'or. Pour vos réservations, veuillez appeler Mme Simone Lantaigne à 469-3937.

C'est un événement unique dans l'histoire de Toronto et des franco-ontariens, un événement à ne pas manquer!

Un livre pour tous, de Thérèse Ippersiel

Mme Ippersiel, originaire du Québec et "ontarienne de coeur", se plaît-elle à dire, depuis plus de 12 ans, bien connue du milieu francophone pour avoir, entre autres, initié à Windsor il y a quelques années le Service d'accueil, vient de faire ré-éditer un 2e ouvrage, intitulé "Un livre pour tous" et signé Gaby.

On se rappelle que Mme Ippersiel avait publié il y a quelques années un "Guide historique et pratique du comté d'Essex". Aujourd'hui il s'agit d'un recueil de pensées et de poèmes d'une quarantaine de pages, où l'auteur se questionne sur la vie, la mort, l'amour, la prière, la nature, etc. résumant sa pensée dans ce court verset

"La Vérité d'un être humain est en lui"
"Là est sa richesse, là est sa beauté"
"Là est sa vraie force, de Chrétien."

On peut se procurer ce petit bouquin au prix de $9.00.

Les Tournesols en concert à L'Essor

Il y a beaucoup de points au sujet desquels on peut critiquer le concert qu'a présenté le groupe Tournesol d'Oshawa à l'école secondaire L'Essor samedi soir, mais malgré tout, les 200 personnes en assistance ont pu beaucoup en jouir.

Les débuts de plusieurs des chansons n'étaient pas à point, l'éclairage traînait continuellement quelques instants en retard, et l'enchaînement d'un morceau à l'autre était trop lent. Les Tournesols déclarent chanter l'amour et la joie, mais on le dit un peut trop, au point que ça frise presque d'en prêcher.

Comment alors fut-ce un succès? C'est qu'un talent remarquable transperçait à chaque numéro, dans tous les solos par la directrice, Sr Gisèle Pilon, ou par d'autres, comme dans tous les chants en choeur. La pureté et la précision des voix font une perle de chaque morceau, en particulier, de ceux en choeur. En fait ceux-ci sont tellement beaux que l'on souhaiterait entendre la chorale présenter plus de chants en groupe, plutôt que de servir surtout de fond pour tant de solos. On pourrait aussi faire plus de temps pour de tels morceaux en éliminant les danses, qui, quoique très bien exécutées, semblaient un peu hors de contexte.

A peine cinq ans après ses débuts, le groupe possède déjà un répertoire considérable ce qui fut le plus évident lorsqu'il présenta un pot-pourri rétrospectif qui fut d'ailleurs la pièce la plus appréciée de l'assistance.

La soirée en valait beaucoup la peine, et il est à souhaiter que le groupe n'a pas fait sa dernière visite par ici. Le spectacle était parrainé par le Centre Culturel Tournesol.

Jean Mongenais



Mme Thérèse Fortier, à gauche, présidente du Centre Culturel Tournesol, présente des fleurs à Sr Gisèle Pilon, directrice du groupe Tournesol d'Oshawa, à la suite du spectacle présenté par le groupe samedi soir.

Les annonceurs dans le Rempart se donnent la peine de vous annoncer en français leur marchandise et leurs services...Dites-leur que vous l'appréciez!





On parle d'eux...

Le Rempart s'excuse auprès de messieurs **Ovide Godin** et **Phil Charrette** pour avoir (dans son dernier numéro) substitué par erreur les photos de l'un pour l'autre, en page une et trois, alors que tous deux, invités par Le Rempart, donnaient leur opinion sur les résultats du Référendum québécois.

Afin d'éviter toute confusion, complication de travail ou peut-être même problème de famille, le journal se fait un devoir de présenter à ses lecteurs les vrais visages: C'est presque le scénario d'une émission américaine de télévision: ''Que le vrai Monsieur Un Tel se lève''.



Phil Charrette,



Ovide Godin

Pouvez-vous imaginer 600 convives Richelieu, dont trois couples de la région: **Oscar et Antoinette Bénéteau, Paul et Jeanne Quenneville, Jules et Denis St-Denis**, dans un caverne, à plusieurs cents pieds sous terre, à festoyer au son d'un orchestre complet, tout en applaudissant un spectacle superbe de danseurs et danseuses en costumes traditionnels. Tout cela se passait dans les grottes de Hans, au sud de Liège, en Belgique où l'on avait emmené les congressistes Richelieu à cette magnifique randonnée. Après avoir passé d'une caverne à une autre, le groupe s'est retrouvé dans cette immense grotte à deux plateaux (aussi grande que 3 champs de balle-mole, de dire Oscar) où il y avait des tables, vaisselle de porcelaine, chambre de toilette et cuisine sans doute. Après le banquet, on continua à descendre pour arriver à une rivière souterraine, là une grande barge, emmenant 50 passagers à la fois, allait d'une grotte à l'autre. C'est presqu'un conte de fée, cette histoire là. Mais il faut sûrement les croire, car des Richelieu, ça ne doit pas mentir.

Calendrier des Evénements

[Il nous fait plaisir de faire mention gratuitement ici de tout événement d'intérêt aux francophones dont on nous fait part au moins 2 semaines à l'avance]

5 juin: Bénédiction de la pierre angulaire de la Place St-Laurent Complexe domiciliaire pour les aînés francophones.
Endroit: Au restaurant Town & Country, 145 rue Mutual, Toronto, salle ''Stardust''.
Heure: 18h00
Entrée: $25.00 par personne - $15.00 pour les membres des clubs d'Age d'Or.
Président d'honneur: l'honorable Ray McMurtry, procureur général.
Pour plus amples renseignements, prière d'appeler Mme Simonne Lanteigne (416) 469-3937 (voir article en page).

13 juin: Souper et danse organisés par le Club de l'Age d'OR Jean-Paul II à l'occasion de la visite du club des aînés de Ste-Catherine. Membres seulement.
Endroit: Centre canadien-français, 2418 rue Central.
Heure: 18h30
Entrée: $5.00 par personne
Orchestre de Pat St-Onge.
Invitation cordiale à tous, spécialement aux membres des clubs des aînés de la région.

14 juin: Messe, suivie d'une soirée récréative pour les membres des clubs de l'Age d'Or de Ste-Catherine et de St-Jérôme
Endroit: Eglise St-Jérôme
Heure: 19h00, messe, 20h00, soirée
Entrée libre

14 juin: ''Mini-Olympic'', compétitions sportives parrainées par l'Association pulmonaire du comté d'Essex.
Endroit: Ecole Robart, 1090 Highbury ave, London, Ont.
Heure: 09h30 à 15h30
Participants: Tout enfant asthmatique de 6 à 15 ans; en bas de 12 ans devrait être accompagné par un parent.
Pour plus amples renseignements, composer le 252-0610

22 juin: Célébrations de la Fête de la St-Jean pour les francophones du Sud-Ouest

21-28 juin: 7e Festival du théâtre franco-ontarien, parrainé par Théâtre-Action
Endroit: Campus du Collège Glendon, Toronto. (voir article en page 5)

26 et 28 juin: Le mariage de Figaro, opéra comique de Molière, présentée en version anglaise par les étudiants de l'école de musique de l'Université de Windsor.
Endroit: Campus de l'Université
Heure: 20h00
Entrée: $4.50 - $3.00 étudiants et l'Age d'Or. Avant-première le 24 juin à 20h00: $2.00
Pour réservation: 253-4565

25 juin: Cérémonie de graduation des premiers finissants de l'Essor
Endroit: Gymnase de l'école secondaire, 13605 rue St-Gregoire, St-Clair Beach
Heure: 20h00

31 juillet, 1er, 2 et 3 août: Singing and Fiddling contest
Endroit: Belle-Rivière
Personne à contacter pour plus amples renseignements: M. Jules Barrett, 728-1767

Nécrologie

Les parents et amis de la famille Gélinas de l'avenue Watson, à Windsor, ont été profondément touchés par la mort subite le 27 mai dernier, de M. Jacques Gélinas, décédé à 50 ans, à la suite d'une crise cardiaque. M. Gélinas avait subi, il y a cinq ans, une ''by pass'', mais il s'était très bien remis de cette sérieuse opération au coeur et était retourné au travail à la compagnie Chrysler.

Il laisse dans le deuil, son épouse Fernande, un fils Denis, actuellement en service dans l'armée et trois filles: Susan Ruel, Rose-Marie et Christine ainsi qu'une petite fille Brigitte Ruel, sa mère de Verner, cinq soeurs et quatre frères. Ses trois aînés sont des anciens du secteur français de l'école secondaire de Commerce et Christine est présentement en 11e année à l'école secondaire L'Essor. Le service funèbre a eu lieu à l'église paroissiale St-Jérôme le 29 mai et l'enterrement au cimetière Heavenly Rest.

41e assemblée annuelle de l'AEFO

M. Robert J. Denis, de Sudbury a été élu président de l'AEFO pour l'année scolaire 80-81, par les 130 délégués réunis en réunions annuelle à Ottawa en fin de mai. Il succède à M. Hervé Casseault, d'Ottawa. Outre un conseil exécutif, l'AEFO s'est aussi élue un conseil d'administration, composé de 25 membres, dont 5 de chacune des 5 unités régionales de la province.

M. Joseph Bisnaire, directeur-adjoint à l'école Sacré-Coeur de LaSalle est l'un des cinq élus pour représenter la région du sud-ouest, laquelle s'étend d'Oshawa à Windsor.

Les membres du conseil d'administration, dont le mandat est de donner une directive au conseil exécutif, étaient avant cette année, nommés par leur unité respective. On procédera dorénavant à des élections.



Cette rhubarbe qui chatouille les goûts

Strictement parlant, on ne peut compter la rhubarbe parmi les fruits; cependant son goût âpre et l'utilisation habituelle qu'on en fait font que, lorqu'elle est cuite, elle s'en rapproche. La rhubarbe cultivée en serre est plus tendre et plus sucrée et n'a pas besoin d'être pelée. Si on emploie la rhubarbe de jardin, les jeunes pousses rougeâtres sont à préférer. Si les tiges sont dures, il faut les peler comme le céleri et enlever les filaments avant la cuisson. De toute façon, il faut utiliser le moins d'eau possible.

Pâte à tarte

500 ml de farine (2 tasses)
250 ml de graisse (1 tasse)
166 ml (1 jaune d'oeuf et le reste de lait) (⅔ tasse)
1 pincée de sel

Mélanger très bien la graisse, la farine, et le sel. Ajouter le lait en petites quantités.

Tarte à la Rhubarbe

1000 ml (4 tasses) de rhubarbe en dés ou (2 tasses de rhubarbe et 2 tasses de fraises).
63 ml de farine (¼ tasse)
500 ml de sucre (2 tasses)
15 ml de beurre (1 cuil. à table)
5 ml de zeste d'une orange (1 cuil. à thé)

Mettre la rhubarbe dans un grand bol.

Saupoudrer la rhubarbe de farine.

Y mélanger le sucre et le zeste.

Placer dans la croûte de tarte.

Badigeonner de petits morceaux de beurre.

Pour couvrir la tarte, entrelacer des lisières de pâte de ¾ à 1'' de large dans les deux sens, en les espaçant d'environ un pouce.

Brosser légèrement du lait sur la croûte de dessus.

Cuire dans un four chaud à 400°F - 200°C pendant 25 minutes et ensuite à 350°F - 175°C pendant 25 à 30 minutes.

Mange-Métri

Vous droguez-vous à la caféine?

(S.H.S.) La caféine contracte les vaisseaux sanguins, ce qui fait travailler le coeur plus fort. Cette drogue (la plus mondialement populaire) a une structure chimique qui ressemble à deux des quatre composantes de la molécule d'ADN: l'adénine et la guanine. Chez les femmes qui absorbent beaucoup de caféîne, la confusion moléculaire qui en résulte est suffisante pour induire des malformations génétiques chez les nouveau-nés. Pourtant, la caféine peut être utile prétend le Dr Jacob Aranda, de l'Hôpital de Montréal pour les enfants, en stimulant des bébés prématurés qui ont "oublié" de respirer. Une livre de feuilles de thé contient plus de caféine que le même poids de café en grain, mais dure beaucoup plus longtemps. Les buveurs de thé absorbent donc moins de caféine par tasse que les buveurs de café. Ironiquement, la caféine extraite du café pour les adultes "conscients" est directement vendue aux compagnies telles Coca-cola et autres fabricants de breuvages pour enfants. Mais on en est pas à une contradiction près et les chercheurs en parleront encore longtemps dans leurs laboratoires et ... devant une tasse de café.

Il y a 3, 5 milliards d'années

(S.H.S.) En septembre dernier, les chercheurs de l'Université du Maryland annonçaient qu'ils avaient découvert des traces de vie remontant à environ 3,5 milliers de millions d'année. A l'extrémité nord-ouest de l'état du Western Australia, où se dressent les plus vieux rocs au monde, ils ont trouvé un fragment contenant des "stromatolites", empreintes fossiles laissées par une espèce de bactérie encore existante de nos jours, sur certaines côtes de l'Australie. Cela ne nous renseigne pas sur la date exacte de l'apparition de la vie sur terre, mais cela nous prouve qu'il y avait bel et bien "vie et mort" de certains organismes à peine un milliard d'années après la naissance de notre planète!



7e festival de théâtre franco-ontarien

7e festival de théâtre franco-ontarien à Toronto du 21 au 28 juin transformera le campus du Collège Glendon, à Toronto, en un lieu de spectacles, de théâtre et de fête, pour la satisfaction de tous les amateurs du théâtre franco-ontarien.

Ce festival provincial, organisé chaque année par Théâtre-Action* dans une localité différente de la province, espère toucher cette année, par le choix de la ville de Toronto, l'ensemble des communautés franco-ontariennes et plus spécialement les communautés du sud, souvent écartées des grandes manifestations au profit des régions plus francophones du nord et de l'est.

Sur le plan des activités, ce 7e festival marquera également une volonté d'ouverture par la place faite à toutes les formes de création théâtrale. Le programme prévoit ainsi de consacrer chaque journée à un thème particulier:

—dimanche 22 juin: le théâtre étudiant
—lundi 23 juin: le théâtre francophone hors-Ontario
—mardi 24 juin: le théâtre communautaire
—mercredi 25 juin: le théâtre professionnel
—jeudi 26 juin: la dramaturgie

Ce thème sera développé dans la matinée par le biais de tables-rondes, films, sessions d'information, et le soir par le choix des spectacles invités de théâtre et de musique.

En outre, deux activités ''hors-festival'' s'inscriront dans ce programme, soit la Fête de la St-Jean organisée par Radio-Canada le 23 juin et le lancement de plusieurs pièces de théâtre franco-ontariennes organisé par les Editions Prise de Parole le 26 juin.

Des formules d'inscription au festival peuvent être obtenues en écrivant à Théâtre-Action, C.P. 358, succ. ''A'', Ottawa, K1N 8V3; ou en rejoignant les permanents de l'organisme à (613) 235-8838 ou 236-3133.

*Théâtre-Action est un organisme de services pour la promotion du théâtre franco-ontarien, subventionné par le Conseil des Arts de l'Ontario, le Ministère des Affaires culturelles et des Loisirs et le Secrétariat d'Etat.



Votre grand-père est un peu sourd n'est-ce pas?
–Sourd! ... j'vous crois... hier au soir il a récité son chapelet agenouillé sur le chat!

VOTRE HOROSCOPE

Capricorne — *du 22 déc. au 20 janv*

On n'a rien sans rien. Il faut lutter pour imposer ses idées. Soyez donc persévérant. Vous prendrez une initiative heureuse en montrant plus d'attentions, vos déclarations seront également bien accueillies.

Verseau — *du 21 janv. au 19 fév.*

Journée très active, vous rencontrerez des personnes influentes qui ne demandent qu'à vous aider. Méfiez-vous des apparences qui sont souvent trompeuses. Petit heurt possible avec l'être cher. Restez calme.

Poisson — *du 20 fév. au 20 mars*

Efforcez-vous de mettre à jour votre correspondance. Profitez d'une "heure creuse" pour mettre de l'ordre. Evitez de vous enfermer sur vous-même, acceptez les invitations, même si elles ne vous tentent guère.

Bélier — *du 21 mars au 20 avril*

Ne prenez aucun retard dans votre correspondance, factures, échéances, vous ne seriez pas en mesure de le rattraper.

Taureau — *du 21 avril au 20 mai*

Un malentendu risque d'assombrir votre journée mais il n'est pas trop tard pour revenir sur votre décision. Vous ferez la connaissance de personnes très intéressantes qui vous feront passer une agréable soirée.

Gémeaux — *du 21 mai au 21 juin*

Ne donnez pas une reponse définitive à une proposition même séduisante sans vous accorder un temps de réflexion. Une personne que vous aimez depuis longtemps en secret, peut vous apporter beaucoup de joies.

Cancer — *du 22 juin au 22 juillet*

Ne vous laissez pas influencer par les conseils donnés au hasard, suivez votre propre inspiration. L'amour vous sourira aujourd'hui, excellente journée pour nouer une idylle.

Lion — *du 23 juillet au 23 août*

Vous aurez quelques déceptions dans vos activités, ne vous découragez pas pour autant. Vous aurez l'occasion de briller aujourd'hui et vous serez remarqué par des personnes influentes.

Vierge — *du 24 août au 22 sept.*

Vous aurez à faire une sélection entre plusieurs propositions, demandez un délai pour votre réponse. Après les orages, le soleil! Votre vie sentimentale devient plus calme. Dissipez les malentendus récents.

Balance — *du 23 sept. au 23 oct.*

Contrôlez vos paroles et vos attitudes, les gens se fient très souvent aux apparences. Efforcez-vous de vous sortir, ou de vous intéresser à quelque chose de distrayant.

Scorpion — *du 24 oct. au 22 nov.*

N'hésitez pas à solliciter l'aide de vos collègues. Ils se montreront compréhensifs à votre égard. Regardez la réalité en face. Bien sûr, ce n'est pas toujours rose, mais qui n'a pas ses petits soucis!

Sagittaire — *du 23 nov. au 21 déc.*

Ne vous laissez pas influencer et ne prenez aucun risque dans quelque domaine que ce soit. En aucune façon, vous ne devez vous détourner de votre foyer; essayez plutôt d'aplanir les difficultés.

S.O.P.

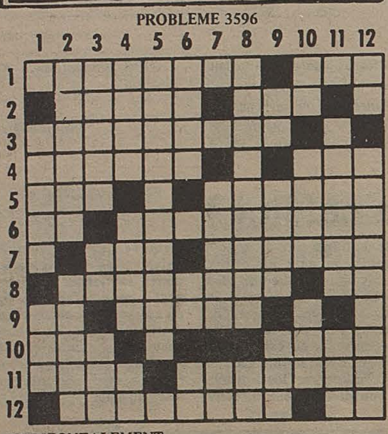
AVIS

La réunion annuelle des actionnaires des Publications des Grands-Lacs aura lieu aux bureaux de la compagnie 2418 rue Central Windsor

le jeudi, 12 juin, 1980 à 20 heures

MOTS CROISES

PROBLEME 3596



HORIZONTALEMENT

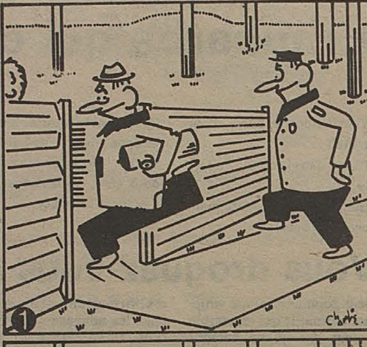
1–Qualité de ce qui est sain et qui peut vaquer au travail. – Bière anglaise.
2–Déposer une mise. – Masse de pierre très dure.
3–Situation d'une chose (pl).
4–De Russie (pl). – Double fait à du linge.
5–Colère. – Combat courtois à l'escrime.
6–En les. – Métier de pirate.
7–Prén. masc. – Passer dans une eau nouvelle.
8–Cependant. – Poss.
9–Dém. – Opiniâtre.
10–Et le reste. – Oiseau.
11–Amas. – Drap cuir-laine.
12–Finir avec soin. – Dans.

VERTICALEMENT

1–Conjurer. – Pied de vigne.
2–Cupidons. – Pas grand.
3–Uni et poli. – Saint normand. – Petit outil pour ouvrir ou fermer.
4–Déesse égyptienne. – A le pouvoir. – Inf.
5–Dégrader, abîmer.
6–Déesse de la Fable. – Jumelles. – Note.
7–Ville suisse. – Année.
8–Prén. féminin. – Préfixe.
9–Partie dure du corps humain. – Ressent. – Pic des Pyrénées.
10–Prép. lat. – Enclos boisé. – Monnaie japonaise.
11–Gouttes d'eau. – Nombre des années.
12–Conj. – Action de répéter.

Solution au bas de cette page.

JOUEZ AVEC NOUS





Solution à la page 8.

MOTS CACHES

13 lettres cachées S.O.P.

P	O	R	A	R	E	F	I	E	R	A	S	P	R	A
P	O	S	A	O	G	S	E	I	R	O	L	A	C	M
P	E	T	I	T	O	R	T	T	C	L	O	C	H	E
F	E	T	E	I	E	E	S	V	E	T	O	I	A	S
R	I	R	E	N	O	R	D	R	O	U	A	F	V	T
R	A	P	I	D	E	T	A	A	T	A	O	I	E	E
O	N	E	O	R	R	G	C	R	O	U	T	E	S	R
T	R	R	I	O	A	S	E	E	L	O	I	R	I	E
A	T	O	P	V	G	M	M	A	I	G	U	O	R	F
C	I	T	A	A	E	I	M	T	B	O	N	N	E	S
N	O	I	R	N	R	E	I	O	B	L	O	T	I	R
P	O	R	T	I	O	N	M	E	T	R	E	S	O	R
R	E	M	O	U	S	B	E	E	R	R	L	U	U	O
E	I	U	U	S	E	R	R	O	O	P	L	E	U	T
S	N	A	T	R	E	P	R	O	U	E	L	R	S	I

Aigu
accoutrement
arts
âmes
aise
âtre

Bonnes
bourse
bomber

Cita
croûte
calories
cloche

Dort

Ester

Fête

foula
fiera
fêter

Gare
gava

Hâve

Lotir
loir
leur
lame

Mètre
mime

Noël
noir

nord

Ourse

Prêt
près
peut
petit
périr
partout
portion
pacifieront
pote
port
prou
pleut
posa

Remous
rater
ratera
rotin
raréfier
rire
routes
rota
rare
reniera
rôti *
roule
rite
rager
rime
rager
roua
rapide

Soie
sire
suer

Trou

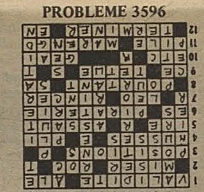
User

Veto

Réponse du no. ORGANISATIONS



PROBLEME 3596



A l'école St-Antoine de Técumseh

NDLR — La semaine dernière, Le Rempart présentait les 3 gagnants du concours de dissertation, organisé par l'Express de Toronto, ainsi que la composition de la première: Lynn-Ann Mastellotto qui s'est méritée $25.00. Aujourd'hui, on retrouve celles de Marcel Gauvin et de Julie-Anne Quinn.

Nos valeurs ne sont pas les mêmes que celles de nos parents

Je trouve que nos valeurs sont un peu différentes que celles de nos parents et encore plus différents de celles de nos grand-parents, car ils ont vécu à une autre époque. Parfois leurs manières nous paraissent un peu bizarres. Nos parents aussi parfois pensent que nos manières sont étranges. Un bon exemple est notre façon de danser.

Entre nos grand-parents et nous la génération d'aujourd'hui, il y a une grande différence. Nos parents et grand-parents ont été élevés dans la misère. Les périodes avant et pendant la guerre furent pénibles. Les familles dans ce temps là, étaient nombreuses; de dix à quinze enfants!

Dans leurs générations ils n'avaient pas beaucoup d'autos. Pendant le temps de nos grand-parents le moyen de transport était les chevaux. Ils allaient à la messe le dimanche et en même temps ils faisaient leur épiceries. Ils profitaient aussi de l'occasion pour visiter des amis. Les hommes travaillaient sur les terres, ou dans les chantiers. Les femmes ne travaillaient pas en dehors, elles prenaient soin de la maison et des enfants. Faire la lessive dans ce temps là, était beaucoup plus difficile qu'aujourd'hui. On devait transporter l'eau à la chaudière et la faire chauffer sur un poêle à bois. Les mamans frottaient le linge sur une planche à laver. Ensuite elle le faisaient sécher sur une corde dehors, ou dans la maison en hiver.

La génération d'aujourd'hui est complètement différente. Pour le transport elle a une variété de moyen parmi lesquelles elle peut choisir. Il y a des automobiles, des autobus, des bicyclettes, des tramways, des avions et des bateaux. Les familles ne sont pas aussi nombreuses qu'elles étaient. La plupart de familles n'ont que deux ou trois enfants. Aujourd'hui les hommes et les femmes travaillent dans les magazins ou les usines comme General Motors, Chrysler, Ford etc... Pour construire la maison c'est bien plus facile maintenant qu'avant. Pour laver la vaisselle il s'agit seulement de la mettre dans une machine peser un bouton et attendre que tout se fasse automatiquement.

Aujourd'hui il y a bien de différentes activités; comme exemple le hockey. Autrefois il n'y avait pas de grandes coupes Stanley et de grandes arènes pour le hockey.

Moi je suis content que le monde change comme ça. On apprend de nouvelles choses, et aussi on arrive dans un âge plus intéressant (proche dans l'avenir). Parfois nos parents ne nous comprennent pas. Je crois que tous devraient essayer à se comprendre davantage.

Marcel Gauvin
[sic]

L'année internationale de l'enfant

A mon avis, l'A.I.E. est un sujet très important de l'année 1979. Dans mon travail j'ai trouvé que les enfants sont d'une grande importance.

Les jeunes Canadiens sont très chanceux mais d'autres petits dans le monde ne sont pas si chanceux. Ils deviennent gravement malade d'un manque de nourriture et de soins médicaux. Des instituteurs se déplacent afin de demeurer avec eux. De cette façon, ils leurs donnent aussi une éducation. Des ministres et des prêtres restent avec eux pour leur donner des classes de catéchèse et pour leur apporter les sacrements.

L'année de l'enfant a été organisée des années d'avance afin d'organiser des jeux et des activités pour nous rendre heureux pendant cette année.

Des organisations travaillent pour trouver de la nourritoure et des habits, et des choses nécessaires. Des fois on a des téléthons à la télévision pour ramasser l'argent pour venir en aide aux pauvres du monde.

Les enfants ont des droits spéciaux. L'enfant doit bénéficier d'une protection spéciale afin d'être en mesure de se développer d'une façon saine et normale sur le plan physique intellectuel, moral, spirituel et social, dans des conditions de liberté et de dignité.

L'enfant a droit, dès sa naissance, à un nom et à une nationalité.

L'enfant doit bénéficier de la sécurité sociale.

L'enfant physiquement, mentalement ou socialement désavantagé doit recevoir le traitement, l'éducation et les soins spéciaux qui sont nécessaires à son était ou sa situation.

L'enfant à droit à une éducation qui doit être gratuite et obligatoire au moins aux niveaux élémentaires.

L'enfant doit en toutes circonstances être parmi les premiers à recevoir la protection et du secours.

L'enfant doit être protégé contre toute forme de négligence de cruauté.

Julie-Anne Quinn
[sic]

Au premier plan de CBEFT

Samedi 7 juin
14h15 Baseball du Samedi. Du Metropolitan Stadium au Minnesota, les Blue Jays de Toronto rencontrent les Twins.
20h30 Cinéma Canadien. Début. Le Soleil se lève en retard. Comédie réalisée par André Brassard, avec Rita Lafontaine, Micheline Lanctôt, Yvon Deschamps, Denise Filiatrault, Huguette Oligny, Jean Mathieu et Dominique Michel. Une vieille fille, sous la pression de sa soeur, cherche l'amour auprès d'un homme timide.
Dimanche 8 juin
19h30 Les Beaux Dimanches. Faut voir ça: Barbara. Portrait-chanson produit par les Films du prisme TF1, film écrit et réalisé par François Reichenbach en 1978.
20h30 Les Beaux Dimanches. Le Mariage de Mademoiselle Beulemans. Comédie. Un jeune Parisien nouvellement arrivé à Bruxelles pour fin d'apprentissage, vivra des heures peu communes tant au nieau de son travail qu'au niveau sentimental.
23h05 Ciné-Club. La Honte. Drame réalisé par Ingmar Bergman, avec Liv Ullmann, Max Von Sydow et Sigge Furst. Après le démembrement de l'orchestre symphonique dans lequel ils étaient musiciens, un couple se retire sur sa ferme située sur une île où la vie paisible est soudainement bouleversée par une mystérieuse guerre civile.
Mardi 10 juin
19h00 Le Monde Merveilleux de Disney. (1re de 2). Histoire d'un jeune immigré yougoslave et de son âne Gus.
23h20 Rencontres. Inv.: Madeleine Préclaire. Professeur de philosophie, Bréboeuf. Elle a fondé en 1977 le centre "Troisième-Age Culture". Elle nous entretient du refus de vieillesse dans la société actuelle.
19h30 Cinéma. Le règne du jour. Reportage canadien. Alexis Tremblay s'en va en France "relever" la trace de ses ancêtres.
Jeudi 12 juin
20h30 Les Grands Films. Le Chat et la souris. 1975. Avec Michèle Morgan, Serg Reggiani, Jean-Pierre Aumont. Un policier enquête sur la mort suspecte d'un promoteur doublé d'un vol de tableaux valant une petite fortune.
Vendredi 13 juin
11h30 Bonjour, Comment Mangez-Vous? La Croissance. ABC de l'alimentation: la croissance. Qu'est-ce qu'on mange quand...: on est femme enceinte. Horizons alimentaires: végétarien.
22h00 L'Enjeu. Série axée sur l'après-référendum. L'animateur analysera en compagnie de ses invités et avec leur concours les temps forts d'une situation résultant de la journée du 20 mai.

A l'écoute de CBEF 540

Mercredi 4 juin: 15h00 L'Ami Boulanger; Claude Garden, Bruno DeForge et Lise Legault.
19h00 Littérature au Pluriel; "Cent petites histoires d'amour" de S. Corrine Blais.
Minuit 8 Alliage; avec Denis Binet
Jeudi 5 juin: 15h00 L'Ami Boulanger; Pierre Jean, Lucie Guannel et Pauline Lapierre
17h00 L'Express du Sud; animé par Pierre Pilon et réalisé par Mina Grossman
19h00 Des Livres et des Hommes; "Les Japonais" de Jean-Claude Courdy.
19h30 Entretiens; Marcel Duchamps mis a nu par un célibataire.
Vendredi 6 juin: 9h00 A l'Auberge de Chez-Nous; musique "Western" avec les commentaires de Robert Devanthéry.
11h00 Au Rythme du Jour; animé par Robert Devanthéry
15h00 L'Ami Boulanger; récital de Julie Beaucarne et Jacques Lefèbvre.
19h00 Nos Revues Depuis 1930; les différents magazines publiés au Canada français entre 1930 et 1945.
19h30 Le Judaisme
21h00 Premières; "La goutte" de Guy Foissy.
Samedi 7 juin: 10h00 Une Heure en Compagnie de Nicole Martin
12h15 Antenne 5; manchette, économie, culture, science et vie internationale
18h20 Dialogue; sujets d'actualité religieux
20h00 Le Voyage; de Raoul Duguay
Dimanche 8 juin: 9h00 Le Bestiaire de l'Eté; Pour la quatrième année, Pierre Morency nous revient. Dans un style à la fois simple, poétique, humoristique et familier, il nous emmène au royaume de la faune. Ce soir la crécelle d'Amérique.
11h00 Le Chant du Peuple; le folklore américain
17h00 La Semaine à la Chambre des Communes; le bilan des débats de la semaine
19h00 A Toi Jean Maurice; les derniers résultats sportifs accompagnés de très belle musique.
Lundi 9 juin: 6h00 Bonjour Sud-ouest; émission-réveil. Réalisation de Paulette Richer.
Mardi 10 juin: 12h30 Ontario Midi; émission provinciale d'affaires publiques.

Le mercredi 4 juin à 20h00, une émission spéciale des primaires de la Californie. Nous en profitons pour "dépoussiérer nos connaissances du système électoral américain et nous préparer au congrès à venir et aux élections de novembre prochain.

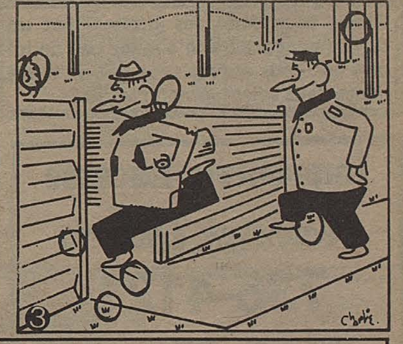
Dimanche à TVOntario

Windsor 32 Chatham 52

Comme à l'ordinaire le bloc horaire du dimanche débute toujours à midi avec la mécanique d'automobile pour se terminer en fin de soirée avec Ciné TVO à 22h00 et LaPierre à la Une à 00h30.

Durant les mois d'été, il y a beaucoup de reprises d'émissions, ce qui donne l'occasion à ceux qui n'ont pu se brancher au canal 32 de la télévision éducative ontarienne au cours de la saison dernière, d'en prendre leur profit.

Les émissions à signaler dimanche le 6 juin à:
19h00 Lagardère: La Vengeance de Largardère. Lagardère se rend au roi d'Espagne après lui avoir dérobé les sceaux royaux, sachant bien que le châtiment pour une telle injure est la pendaison.
20h30 LaPierre: A la Une: Raymond Cloutier, Comédien
21h00 All You Need is Love: Les Origines
22h00 Ciné TVO
Parlons cinéma. Le cinéaste Marco Ferreri, dont le film Rêve de singe a obtenu le prix spécial du Jury au Festival de Cannes 1978, nous fait part de sa conception toute spéciale de la vie et des gens.
L'Audience. (1972 - 1h50 - Italie - couleur). Drame réalisé par Marco Ferreri. Au Vatican, dans la grande salle d'audience, une foule compacte attend l'arrivée du Pape. Un jeune homme désirant s'entretenir avec Sa Sainteté insiste pour connaître le mécanisme des audiences privées. Son insistance le rend suspect aux yeux d'un ecclésiastique, qui le confie à un inspecteur de police attaché au Vatican.
Mardi le 10 juin:
15h00 Pile et Face: Le Bilan de la Vie Culturelle Franco-Ontarienne
15h30 Pile et Face: L'Education Post-Secondaire en Langue Française en Ontario



LE REMPART

Le journal français du sud-ouest ontarien

14ième année | No 23 | Windsor, le 11 juin, 1980 | 30¢

Au point de vue juridique

Le Comté d'Essex est déclaré officiellement bilingue

Windsor-Essex, A.H. — Le comté d'Essex, y compris la ville de Windsor sera avec Niagara sud, l'un des 8 comtés de la province à jouir du statut de comté juridique officiellement bilingue. En effet, c'est le 5 juin au soir, à Toronto, que le Procureur général de l'Ontario, l'Honorable Roy McMurty faisait cette déclaration aux nombreux invités francophones et anglophones réunis au restaurant Town & Country pour une veillée de festivités à l'occasion de la cérémonie de bénédiction de la pierre angulaire de la Place St-Laurent, complexe résidentiel à loyers modiques pour les aînés francophones.

Cette nouvelle a été tout de suite communiquée au Rempart par M. Etienne St-Aubin coordonnateur des services en langue française du Procureur général. Selon M. St-Aubin cette déclaration officielle est un pas de géant dans la reconnaissance des droits des francophones en milieu minoritaire. Pour lui c'est la plus grande chose qui puisse arriver aux francophones d'Essex après l'obtention de leur école secondaire. Ayant lui-même des liens profonds qui le relient au comté d'Essex (sa mère est originaire de Pointe-aux-Roches) il dit qu'il suit avec intérêt les problèmes des francophones du sud-ouest et se réjouit avec eux des gains qu'ils obtiennent.

On se rappellera que depuis le 31 décembre dernier, il est possible pour un francophone de subir en français un procès de cause criminelle et cela partout dans l'Ontario.



"...le comté d'Essex déclaré juridiquement bilingue, est la meilleure chose pour les francophones du sud-ouest, après l'obtention de leur école secondaire française." - M. Etienne St-Aubin, coordonnateur des services en langue française du ministère du Procureur général.

Quant aux procès civiles, dans les cas de Cour des petites créances, par exemple, qui ont la part du lion dans ce domaine civil, un francophone du comté d'Essex, pourra, si tel est son désir, et cela à compter du 1er juillet, être entendu en français en Cour de justice qu'il soit le réquérant ou l'accusé dans des causes disputés privées de poursuites de dettes, refus de paiement ou autres, en deça de $1,000. Un testament pourra être homologué en français ainsi qu'un bon nombre d'autres actes civiles.

M. St-Aubin insiste sur le fait que les journalistes des média francophones, les instituteurs et les leaders des organismes communautaires devraient se faire un devoir de renseigner la population francophone sur ce sujet et les inciter, si l'occasion se présente, à se prévaloir de ces services juridiques en français.

Il est vrai ajoute-t-il que le nombre d'avocats francophones pouvant plaider en français est encore assez limité dans l'Ontario français, mais plus on exigera ces services en français, plus grande sera la motivation chez les jeunes aspirants en droit d'étudier en français et il en sera de même pour les avocats actuels qui chercheront ou bien à s'améliorer en langage juridique français ou à relever le défi en acceptant de plaider en français, même si d'après eux leur vocabulaire technique serait quelque peu déficient. "Il y aura des débuts difficiles, de dire M. St-Aubin, mais il faut passer par là pour réussir.

L'Université d'Ottawa en est à sa 2e année à offrir un cours de droit ontarien en français et actuellement il y a dans la province une équipe d'avocats et de juges francophones qui peuvent se rendre sur place pour entendre une cause si besoin il y a.

Selon M. Gérard Lévesque, avocat de la région, chaque nouveau service français obtenu du gouvernement est un pas en avant pour les francophones. Il nous reste encore du chemin à faire, dit-il, comme dans la domaine des réclamations en haut de $1,000.00 et dans celui des droits familiaux, mais il faut que les francophones utilisent les services déjà existants pour pouvoir en obtenir d'autres dans l'avenir. A la Cour de petites créances, poursuit-il, on juge des cas de poursuites d'accidents d'autos, de dommage à la propriété, de dettes aux créanciers, de disputes quelconque, toujours en bas de $1,000.00.

Obédiences et Diocèse de London

"Un départ est toujours pénible"

Sud-ouest A.H. — A la suite du communiqué de presse de l'évêque de London, annonçant les transferts d'une paroisse à l'autre de plusieurs prêtres du diocèse, Le Rempart a rejoint quelques prêtres francophones pour recueillir leurs commentaires à ce sujet.

Comment se font ces transferts? Est-ce une décision unilatérale de l'évêque, ou y a-t-il consultation avec le clergé? Un prêtre peut-il dire non à une demande de changement de fonction? A toutes ces questions, Mgr Jean Noël, curé de St-Jérôme de Windsor et vicaire général du diocèse de London explique qu'il existe un comité du personnel, dont il est membre ex-officio et qui est composé de représentants des doyenneries de Windsor, London, Stratford et Leamington. On en compte sept dans le diocèse de London. Le comité, après avoir étudié la situation ecclésiastique du diocèse, fait des recommandations à l'évêque qui, par la suite, s'entretient longuement avec chacun des prêtres qu'il entend changer de poste. C'est un processus très démocratique et chacun expose ses vues.

Tous les prêtres intérogés ont avoué qu'il est toujours pénible de laisser une paroisse, mais par contre, ils disent que ça fait partie de leur engagement sacerdotal et acceptent de plein gré le transfert suggéré.

Le Père Paul Rocheleau, à l'Immaculée-Conception de Windsor depuis 5 ans, en est à son 10e transfert *depuis son ordination*. "partir c'est mourir un peu" dit-il, "comme dans la chanson, mais on se rend compte vite que c'est toujours pour le mieux." "Ca nous permet de nous renouveler dans la prêtrise, de repenser à notre engagement religieuse et à nous impliquer davantage. Je n'ai jamais hésité à accepter un changement, même si l'inconnu nous fait craindre parfois. Mes deux séjours à l'Immaculée Conception m'ont permis de constater les conséquences pour le mieux des changements de l'Eglise chez les *paroissiens que j'avais* connus avant Vatican II.

Pour le Père Léo Charron qui laisse à Paincourt 16 années de Ministère pour se rendre à Pointe-aux-Roches, c'est un peu le coeur gros qu'il dira bonjour à ses paroissiens le 20 juin prochain. "Après 16 ans, on a pris racines, je suis un peu comme un père qui laisse ses enfants, je commençais à peut-être

Voir **"Un départ est toujours pénible"** à la page 7

Journaliste en herbe



Marilyn Kelly, élève de onzième année à l'école secondaire L'Essor, a été reconnue le membre le plus dévoué de l'équipe du journal de l'école lors du récent banquet des élèves de cette institution. Elle a reçu pour cela une plaque du "Canadian Daily Newspaper Association", don du Windsor Star, qui lui a été présentée par M. Ted Broad, responsable du service du journal en éducation du quotidien de langue anglaise de la ville, que l'on voit avec elle dans notre photo. Une plus grosse plaque sur laquelle figure le nom de la récipiente a aussi été remise à l'école. Marilyn était rédactrice du journal, nommé "L'Essor-Express", qui a paru quatre fois au cours de l'année. [Voir autres nouvelles du banquet en page 3].

A l'intérieur

NDLR — Récemment les élèves de treizième année de l'école L'Essor étudiaient l'éditorial comme forme de rédaction. En rapport avec cette étude, nous les avons invité à rédiger des éditoriaux pour fin de publication dans notre journal. Nous félicitons les jeunes qui ont accepté notre invitation et nous exprimons notre appréciation à leur professeur, Mme Suzanne Shriver, de sa collaboration. C'est avec plaisir que nous en publions un premier ci-bas et que nous en publierons d'autres au cours des prochaines semaines.

Peut-on contrôler la pollution?

Par ici, les automobiles, les autobus et les autres véhicules ajoutent à la pollution. Si l'un d'entre nous sort pour avoir du bon air fraîs, nous nous trompons. Nous sommes bien mieux de demeurer chez nous ou d'aller faire un tour à la campagne.

Si nous pensons franchement à ce sujet, nous pouvons dire que ceux qui sont coupables, c'est nous tout simplement. Au lieu de se promener en automobile, on pourrait aussi bien faire comme à l'ancienne méthode et marcher! Pourquoi pas? Peut être que notre survivance terrestre serait ainsi prolongée pour plusieurs autres centenaires!

A part des véhicules qui causent la pollution, il existe aussi les déchets que l'un ou l'autre disperse n'importe où. N'est-ce pas lâche de faire ceci? Il se peut que l'on s'oublie de temps en temps, mais vraiment, ce n'est pas si difficile à se rappeler de ne pas contribuer à la pollution.

On voit les enfants qui ne pensent pas à la pollution lorsqu'ils dérobent les papiers de leurs friandises et les jettent par terre. Oh, on ne peut oublier que les adolescents sont aussi coupables car ils savent qu'ils contribuent à la saleté; puis les jeunes suivent leur exemple.

Au canal 9, on passe de la publicité où un Indien dans son canot est en larmes. Ensuite, on nous montre les ordures dans l'eau sale qui était une fois très claire. Quand les Indiens possédaient cette terre, elle était propre. Nous l'avons prise et avec le "progrès" de notre civilisation, elle est négligée maintenant. Avec le temps elle sera détruite par la pollution produite par les gens.

Si on s'entraidait, pourrait-on arrêter cette laideur? Les gens s'en fiche plus ou moins car ils considèrent leurs problèmes peronnels plus importants que ceux de pollution. Oui, c'est triste! Il faut se débrouiller pour trouver une solution pour une vie plus saine.

Lisanne Canuel

ODE

LA CHEMISE D'UN HOMME HEUREUX

Il était une fois un fils du grand Haroun-al-Raschid qui n'était pas heureux. Il alla consulter un vieux derviche. Le sage vieillard lui répondit que le bonheur était chose difficile à trouver en ce monde. "Cependant, ajouta-t-il, je connais un moyen infaillible de vous procurer le bonheur. — Quel est-il? demande le prince. — C'est, répondit le le derviche, de mettre la chemise d'un homme heureux!"

Là-dessus le prince embrassa le vieillard et s'en fut à la recherche de son talisman. Le voilà parti. Il visite toutes les capitales de la terre. Il essaie des chemises de rois, des chemises d'empereurs, des chemises de princes, des chemises de seigneurs. Peine inutile. Il n'en est pas plus heureux! Il endosse alors des chemises d'artistes, des chemises de guerriers, des chemises de marchands. Pas davantage. Il fit ainsi bien du chemin sans trouver le bonheur. Enfin, désespéré d'avoir essayé tant de chemises, il revenait fort triste, un beau jour, au palais de son père, quand il avisa dans la campagne un brave laboureur, tout joyeux et tout chantant, qui poussait sa charrue. "Voilà pourtant un homme qui possède le bonheur, se dit-il. Es-tu heureux? — Oui! fait l'autre. — Tu ne désires rien? — Non. — Tu ne changerais pas ton sort pour celui d'un roi? — Jamais! — Eh bien, vends-moi ta chemise! — Ma chemise, je n'en ai point".

Jules VERNE

La parole est aux lecteurs

Chère Mme la rédactrice:

Je vous envoie un article de Tom McMahon, découpé du Windsor Star du 14 mai, intitulé "Detroit radio stations among our favorites", qui démontre que, selon les plus récents sondages de la BBM, le poste de radio CBEF "continue à n'attirer qu'un auditoire minime".

J'aime beaucoup lire de tels articles. Cependant, je me sens dans l'obligation de demander quel est cet "auditoire minime" rejoint par CBEF. Consiste-t-il plutôt de la masse des francophones de notre région, pour qui la préservation de leur langue et de leur culture semble prendre de moins en moins d'importance? Est-ce que ce sont nos enfants, en plus grand danger de se voir complètement assimilés, qui s'intéressent à la programmation de ce poste? En troisième lieu, cet "auditoire minime" serait-il surtout composé de l'élite francophone instruite et déjà fière de notre communauté: un groupe qui aurait probablement su préserver sa langue et sa culture, même sans l'existence de ce poste? Personnellement, je crois que c'est la dernière catégorie de gens que je viens de décrire qui s'intéresse plutôt à la programmation de ce poste, et si j'ai tort, j'offre mes excuses d'avance à CBEF.

Si les résultats de ce sondage de la BBM sont exacts, il semble que même la majorité anglophone de notre région a une préférence pour les postes américains, et l'opinion y est exprimée que c'est le CRTC, à cause de ses règlements, qui est largement responsable de cette situation. Il est alors difficile de comprendre comment, dans cet environnement, les écoles de langue française, votre journal, le milieu familial, et un poste de radio qui ne rejoint qu'un "auditoire minime" peuvent, à eux seuls, et malgré toutes leurs bonnes intentions, mettre une fin à l'assimilation de nos enfants.

Dans ce but, je continue toujours d'exprimer l'espoir et le désir que les francophones de notre région [des deux côtés de la rivière Détroit] adopteront de plus en plus les techniques modernes pour préserver, développer et propager leur culture, et qu'un jour, avant qu'il ne soit trop tard, ils construiront un poste de stéréo FM que la majorité d'entre eux [surtout nos jeunes] verront comme étant aussi intéressant que n'importe lequel des nombreux postes américains qui nous entourent: même s'il faut aller aux Etats-Unis pour l'établir [afin d'éviter les règlements étrangleurs du CRTC].

Bien à vous,

Jérôme Caron

Le Rempart

Enregistré comme courrier deuxième classe. Permis 02903.

Le Rempart est publié par les Publications des Grands Lacs Inc., 2418 ave Central, Windsor, Ont., N8W 4J3. Téléphone: 948-4139.

Editeur: Jean Mongenais
Rédactrice: Aline Harrison
Gérante de la publicité: Hélène Bontront
Chef d'atelier: Marie-Ann Toner
Comptabilité: Charlotte Mongenais

Abonnements

Au Canada: $8.00 par année
Au Etats-Unis: $12.00 par année
Ailleurs: $15.00 par année

Trop peu d'étudiants francophones se prévalent de ces avantages

Windsor-Essex A.H. — En fin de mai, un communiqué émanant du Ministère d'Emploi et Immigration Canada, indiquait qu'à date, 1,834 projets du PEEJ, parrainés par des organismes bénévoles et des organismes gouvernementaux locaux avaient été approuvés dans la province de l'Ontario, et que $16.2 millions ont été affectés à la mise sur pied de ces programmes.

Rejoint par Le Rempart, Mlle Cathy Milnes du Centre d'emploi aux étudiants souligne le fait malheureux que quatre projets francophones seulement ont été présentés et acceptés en vue de procurer du travail d'été à des étudiants.

Le premier, appelé "Coopération culturelle chez les jeunes", dont le responsable est Denis Blais, étudiant à L'Essor, devrait permettre à 5 ou 6 étudiants de Windsor de 15 ans ou plus de travailler avec des jeunes dans le sport et les arts.

Le 2e projet est parrainé par la FFCF section St-Jérôme et Mme Bernadette Grenier en est la titulaire. Le projet "Relation jeunes et âge d'or" procurera du travail à 4 étudiants de 16, 17 et 18 ans. Le but est de mettre les jeunes en contact plus direct avec les aînés, en vue de leur procurer des services qui ordinairement ne leur sont rendus.

Le 3e projet qui sera mis sur pied par M. Jean Trembley de Pointe-aux-Roches sera un programme récréatif pour les jeunes de 4 à 8 ans.

Mme Donna Bastien est responsable à Rivière-aux-Canards, du 4e projet, intitulé "Jeunes travailleurs" où les étudiants en vacances participeront à des programmes de gymnastique, de sport, de musique, d'artisanat, de bricolage, de danse folklorique et d'excursion à des lieux historiques.

Les jeunes qui sont intéressés à suivre l'un ou l'autre de ces programmes devront s'inscrire auprès des responsables des projets dont les noms sont mentionnés plus haut. Quant aux étudiants qui aimeraient travailler à l'un ou l'autre de ces projets, ils doivent se présenter au Centre d'emplois pour étudiants, 85 est rue Pitt, entre 8h30 et 16h30 et demander à parler à Mlle Milnes, qui est l'employée bilingue du Centre.

Selon Mlle Milnes, ce n'est pas la faute du Centre de projets de la Main d'oeuvre si très peu de francophones profitent des services qui leur sont offerts, car Mme Thérèse Latouf au numéro 252-6523 visiterait les organismes francophones au cours de l'hiver et jusqu'à la date de tombée des applications pour projets d'été, soit la fin de mars, afin de les inciter à mettre sur pied des programmes quelconques qui répondraient à des besoins spécifiques procurant ainsi du travail aux étudiants durant les mois d'été.

Les élèves de l'école L'Essor couronne leur première année d'activité

Les réalisations des élèves de l'école L'Essor ont été reconnues de façon tangible mercredi soir dernier alors qu'environ 75 d'entre eux ont reçu des médaillons aux applaudissements de plus de 300 amis, professeurs et parents présents au banquet couronnant les activités de la première année d'existence de l'école.

Des médaillons pour le domaine culturel ont été remis à Mike Mok pour sa nomination comme participant à une exposition régionale d'oeuvres d'art, à Judy Hastings, Jenny Li Wan Po et Harvey Quenneville qui se sont classés gagnants à un concours de rédaction d'éditoriaux en langue anglaise parrainé par le C.B.C., ainsi qu'à Martin Gagnon qui a remporté le trophée d'un concours d'art oratoire.

Dans le domaine des sports, des médaillons ont été mérités par Martine Chrétien, Jeanne Bélanger, Lucie Pomerleau, Pauline Parker, Joanne Renaud, Natalie Boivin, Lise St. Pierre et Michelle Charrette pour la gymnastique; par Raymond Chauvin pour la lutte; par David Campeau pour le golfe; par Rosalie Parent, Rosanne Pomerleau, Raymond Simard et Jeannette Beaulieu pour le badminton; par Louis Mailloux, Michael Gallerno et René Lapierre pour la piste et pelouse; par Michelle Cailée, Paulette Savard, Nicole Bisnaire et Peggy O'Kane pour le ballon-volant; par Joanne Huneault, Diane Bézaire, Nicole Lapierre et Juliette Caillé pour le ballon-panier.

Les médaillons pour le domaine académique ont été remis aux élèves de douzième année qui ont maintenu une moyenne de 75% tout au long de l'année. Ils sont Michelle Caillé, Lise Chabot, Marybeth Côté, France Couture, Richard Frappier, Sylvain Grenier, Joanne Huneault, Joelle Laroche, Lucille Laviolette, Danielle Letarte, Janine Losier, Paulette Martins, Lucille McGraw, Rachelle Noël, Sylvain Rocheleau, Kathy Sullivan et Jean Tremblay.

L'école a aussi remis des médaillons de "citoyenneté" à des élèves qui ont rendu des services exceptionnels à leurs confrères soit en aidant à organiser diverses activités, soit en fournissant directement un service. En voici la liste: Agnès Reininger (orientation), Bernard Gaudet (football), Jean-B. Parent et Michelle Caillé (beaux-arts), Juliette Caillé et Carmen Côté (l'annuaire), Calvin Miller et Donald Bouchard (photographie), Denis Blais (conseil athlétique), Paul Martins (hockey), Jean-Louis Bontront et Roger Grondin (audio-visuel), Nathalie Alix, Eric Duguay, Nicole Tellier, Diane Tellier et Anne Isabelle (théâtre), Julie Leal, Louise Chauvin et Michelle St. Onge (science familiale), Marybeth Côté, Paulette Martins, Joanne Huneault, Christophe Côté, Marielle Bisnaire et Chantal Lemieux (groupe des chanteurs), Martine Chrétien et Rachelle Tremblay (dactylographie), Paul Lachance et Guy Simard (soccer junior), Michel St. Pierre et Joël St. Pierre (lutte) Raymond Simard et Daniel Pelland (ballon-panier), Jean-Guy Chauvin (soccer junior), Denise Leboeuf, Suzanne Gauvin, Charlene Meloche et Bruce Hartley (l'harmonie scolaire), Philip Vigh (ballon-volant), Rachelle Lachance (ballon-panier), Paulette Savard (sérigraphie), Roger Levesque, Claude Frenette et Daniel Dufresne (comité social), Shelly Strong et Lucille McGraw (conseil étudiant), Martin Cloutier (éclairage).

Auparavant, on avait reconnu les groupes qui ont mérité des trophées pour l'école, soit l'équipe de badminton, des équipes séniors féminins de ballon-panier et ballon-

Voir "Les élèves de l'école L'Essor..." à la page 7.

27 juin au 5 juillet

Le Train de la Découverte à Windsor

EN VOITURE, le Train de la Découverte sera à Windsor pour accueillir jeunes et vieux, familles et individus. Il en coûte rien pour découvrir, en trente minutes sur un tapis roulant, l'histoire naturelle, économique, culturelle et politique du Canada, depuis les débuts de sa colonie, jusqu'à nos jours.

Le Train de la Découverte, ce musée mobile comprenant 14 wagons, emène ses voyageurs sur son tapis magique, à 30 pieds à la minute, dans ce véritable bain d'immersion de l'histoire canadienne, grâce à des tableaux, sculptures, anciennes scènes, où l'on prend contact avec la vie des Indiens, les Pères de la Confédération, la guerre, la crise des années '30, l'essor économique de l'après-guerre, pour arriver au terme du voyage à l'époque contemporaine avec le Festival des enfants et un hommage aux artistes canadiens.

Les Musées Nationaux canadiens sont les parrains de ce Train de la Découverte, entreprise commanditée par les gouvernements fédéral et provinciaux, la Banque Royale du Canada, les brasseries Labatt, le CN, CP Rail, la compagnie General Motors du Canada, la compagnie d'assurance-vie Great-West, les Fondations Devonian, Richard Ivey et MacDonald Stewart.

Le Train en est à sa 3e année d'existence. Au cours de ses voyages à travers le Canada, il a attiré plus de 1 million et demi de visiteurs. Cette année, il est en route depuis le 17 mai, ouvrant ses portes à Bathurst au Nouveau-Brunswick, pour se diriger ensuite en Nouvelle-Ecosse, à Terre-Neuve, avec retour au Nouveau-Brunswick avant de nous arriver à Windsor et poursuivre sa route vers l'Ouest canadien.

A Windsor, il y aura une avant-première, le 26 juin pour les personnes âgées et les handicapés. Le Train prendra place dans les jardins de Dieppe à côté de celui du "Spirit of Windsor".

Des souvenirs du Train et plusieurs objets fabriqués au Canada seront en vente au Kiosque et dans la voiture-boutique. Ceci contribue au fonds général d'exploitation du Train de la Découverte.



Photo du Madawaska

Du nouveau à l'automne à TVO canal 32

Toronto, A.H. — Il y aura du nouveau à la programmation de TVOntario en saison prochaine. Le bloc horaire du dimanche restera le même, mais en vue de rejoindre un plus grand auditoire et de mieux répondre aux goûts et aux habitudes de tous et chacun, le nouveau directeur de la programmation française M. Robert Boivin a expliqué pourquoi et où seront les changements.

Le dimanche midi, on commencera par présenter une émission aux tout-petits afin de les "accrocher" comme disait M. Boivin, pour ensuite revenir à eux et aux plus vieux en fin d'après-midi, comme l'an dernier. Au cours de l'après-midi, pour donner une alternative aux sports que l'on retrouve à peu près sur tous les canaux américains aussi bien que canadiens, on offrira un programme sur "les gens d'ici", se rapprochant peut-être un peu de Villages et Visages, mais dans une toute autre optique.

En début de soirée, "La Pierre à la une" revient avec de nouvelles personnalités du monde francophone. Ciné TVO aura un autre visage, beaucoup plus collé à la réalité canadienne, de dire M. Boivin, avec encore des entrevues et une critique du film qui se fera après la présentation contrairement à ce qu'on faisait l'an dernier. Les téléspectateurs, ayant vu le film, seront plus en mesure de suivre la critique. Ils pourront même y participer, grâce à une "ligne ouverte". Le film sera devancé d'une demie-heure. Il débutera donc à 19h30 au lieu de 20h00. M. Boivin était très heureux d'annoncer également une émission toute nouvelle, destinée aux jeunes de 15 à 25 ans, et qui sera à l'écran en fin de soirée. C'est une acquisition québécoise sur la musique moderne, le rock, le disco, etc., où l'on présentera des groupes connus et aimés et des chanteurs-compositeurs-interprètes.

Cette avant-première de la programmation 80-81 anglaise et française était présentée à Toronto le 4 juin dernier aux membres du Conseil consultatif francophone de l'OTEO ainsi qu'aux membres du Bureau de direction et au Comité de la planification.

"Cette prise de contact avec la programmation d'automne, de commenter M. Léopold Lacroix, directeur général de la Division française, nous donnera un avant-goût et une vue globale de ce que sera TVOntario en 80-81.

La programmation anglaise offre également des émissions très intéressantes. Entre autres, on retrouve l'émission "Parlez-moi" visant à l'apprentissage de la langue française et présentée en deux volets: immersion française et français, langue seconde. Il y aura aussi une série en français et en anglais sur la géographie et la physique et une autre, absolument fascinante, sur les problèmes des enfants de parents divorcés, de difficulté d'apprentissage, d'enfants maltraités. sur l'adoption.

Nouveau: un beurre faible en calories

(S.O.P.) - Bonne nouvelle pour les gens qui sont au régime et les autres, soucieux de leur ligne et de leur santé: un nouveau beurre faible en calories, contenant au plus 39% de matières grasses du lait au lieu des 80% contenus dans le beurre ordinaire, fera bientôt son apparition sur les étagères des épiceries.

Au cours de la décennie allant de 1967 à 1977, on a assisté à une baisse de la consommation per capita de beurre au Canada, situation qui s'est cependant stabilisée. Entre autres raisons de cette baisse, on peut mentionner le prix mais aussi les répercussions possibles du beurre sur la santé.

Ce nouveau beurre offre donc des débouchés intéressants à l'industrie laitière, d'autant plus que la marge de profit sur ce type de produit est élevée.

La fabrication, la livraison et la vente de ce beurre ont été rendues possibles à la suite des modifications apportées au règlement sur la composition, l'emballage et l'étiquetage des produits laitiers, modifications adoptées par le décret 997-80. Le règlement est est entrée en vigueur en avril 1980.

On parle d'eux...

Joanne Huneault et **Raymond Simard** ont été choisis Reine et Roi '80 du Bal des finissants de l'école secondaire L'Essor, le 30 mai dernier, au Lakewood golf club. Plus de 120 élèves et escortes, professeurs et époux, épouses, et quelques invités d'honneur ont célébré ensemble ce bal mémorable puisqu'il marquait la fin de cette première année d'existence de L'Essor.

En guise de remerciement pour cette soirée si bien organisée, mesdemoiselles **Lucille McGraw** et **Shelly Strong** ont reçu chacune une très belle plaque-souvenir. Chaque élève est retourné chez lui avec un joli verre de Brandy, indiquant l'année '79-'80 et portant l'emblème de l'école: l'aigle aux ailes déployées avec l'inscription: "L'aigle seul a le droit de fixer le soleil"

Mlle Francine Létourneau, institutrice à l'école Georges vanier de Windsor, sera le 3e professeur de la région en quelques années, à s'envoler vers l'Afrique francophone pour enseigner à des professeurs autochtones, du début de juillet au 18 août. **Mlle Charlotte Bouffard,** autrefois de St-Edmond et maintenant de Sarnia y a fait deux séjours et l'an dernier, c'était **M. Léonce Chiasson** de Sarnia qui se rendait à Tombouctou. Mlle Létourneau se rend dans un autre endroit du Mali.

Les franco-ontariens du sud n'avaient peut-être pas de Mlle Sud-Ouest à La Rencontre '80, à Berlington les 30, 31 mai et 1er juin dernier, mais il n'est pas pour cela passé inaperçu. Mais oui mesdames, il était très bien représenté au concours du plus bel homme par deux messieurs de plus de 6 pi. chacun et deux, du monde de la radio et de la télévision. Pouvez-vous imaginer le relationiste **Pierre Côté** de CBEF en short orange, gracieuseté d'un mari d'une bonne amie, et le superviseur de la télévision française **Aurèle Bénéteau,** en maillot de bain et T-shirt portant l'inscription "j'ai 20 ans". Pierre insiste qu'il a été "drafté" dans ce concours, car l'eut-il su qu'il aurait choisi des shorts se mariant mieux avec ses beaux yeux bleus. Les deux semplent-ils se sont fait hués par les dames, à cause de leur réponse aux questions surprises:

Lorsqu'on aurait demandé à Aurèle, qui était l'un des finalistes, ce qu'était son passe-temps favori, sa réponse: "les assemblées" aurait provoqué des huées chez les dames, alors il aurait ajouté cnadidement "et aussi faire l'amour". Attention mesdames à ce Don Juan. Quant à Pierre Côté, quand on lui a demandé: "s'il était une femme, aimerait-il demeurer à la maison? et qu'il aurait répondu: "mais oui, pourquoi pas, elles sont assises à la journée longue en face de la télévision", les dames de l'assistance l'on également hué, mais avec gentillesse a-t-on dit.

...et d'eux

Parmi les six mille membres des Sociétés savantes du Canada qui se réunissaient à l'université du Québec à Montréal du 26 mai au 7 juin, on retrouvait le directeur du département de français de l'université de Windsor, **M. Gérard Lemieux.**

Il s'agissait de 70 congrès simultanés en un même endroit; et chacune des 70 associations (représentant 30,000 membres) tenait des réunions séparées. On y retrouvait surtout des chercheurs dans les domaines des sciences humaines, des lettres, de l'économie, de l'administration, de l'informatique et des mathématiques.

M. Lemieux a participé aux ateliers, parrainés par l'Association des professeurs de français des universités canadiennes et par l'Association des littératures canadienne et québecoise. Il était accompagné de son épouse **Angèle. M. Adrien Van den Hoven,** ancien président de l'API St-Edmond et aussi professeur de français à l'université de Windsor a assisté également au congrès.

M. Nasr Saad, professeur de sciences à l'école secondaire L'Essor, s'est vu décerné un doctorat en physique lors de la récente collation de grades à l'Université de Windsor. Il a fait ses études primaires, secondaires et universitaires au Liban où il a également enseigné avant de venir au Canada en 1976. Récemment devenu citoyen canadien, il demeure à Leamington avec son épouse Laudy et trois enfants.

Calendrier des Evénements

[Il nous fait plaisir de faire mention gratuitement ici de tout événement d'intérêt aux francophones dont on nous fait part au moins 2 semaines à l'avance]

13 juin: Souper et danse organisés par le Club de l'Age d'Or Jean-Paul II à l'occasion de la visite du club des aînés de Ste-Catherine. Membres seulement.
Endroit: Centre canadien-français, 2418 rue Central.
Heure: 18h30
Entrée: $5.00 par personne
Orchestre de Pat St-Onge.
Invitation cordiale à tous, spécialement aux membres des clubs des aînés de la région.

14 juin: "Mini-Olympic", compétitions sportives parrainées par l'Association pulmonaire du comté d'Essex.
Endroit: Ecole Robart, 1090 Highbury avec, London, Ont.
Heure: 08h30 à 15h30
Participants: Tout enfant asthmatique de 6 à 15 ans; en bas de 12 ans devrait être accompagné par un parent.
Pour plus amples renseignements, composer le 252-0610

14 juin: Messe, suivie d'une soirée récréative pour les membres des clubs de l'Age d'Or de Ste-Catherine et de St-Jérôme.
Endroit: Eglise St-Jérôme.
Heure: 19h00, messe, 20h00, soirée.
Entrée libre

21 - 28 juin: 7e Festival du théâtre franco-ontarien, parrainé par Théâtre-Action.
Endroit: Campus du Collège Glendon, Toronto.

22 juin: Célébrations de la Fête de la St-Jean pour les francophones du Sud-Ouest.

25 juin: Cérémonie de graduation des premiers finissants de L'Essor.
Endroit: Gymnase de l'école secondaire, 13605 rue St-Gregoire, St-Clair Beach.
Heure: 20h00

26 et 28 juin: Le mariage de Figaro, opéra comique de Molière, présentée en version anglaise par les étudiants de l'école de musique de l'Université de Windsor.
Endroit: Campus de l'Université.
Heure: 20h00
Entrée: $4.50 - $3.00 étudiants et l'Age d'Or. Avant-première le 24 juin à 20h00: $2.00.
Pour réservation: 253-4565.

31 juillet, 1er, 2 et 3 août: Singing and Fiddling contest.
Endroit: Belle-Rivière.
Personne à contacter pour plus amples renseignements: M. Jules Barrett, 728-1767.

Visite à Paris

NDLR — M. Roland Gagner de Windsor et fidèle abonné au Rempart a offert de partager avec nos lecteurs ses expérience d'un premier voyage en France, voyage auquel il dit avoir rêvé depuis longtemps et qu'il vient de faire en compagnie de son épouse. Ce qui l'aurait particulièrement frappé à Paris, nous dit-il, c'est de constater à quel point les Français et les touristes sont des friands du théâtre.

On joue presque toujours à guichet fermé et cela dans la plupart des nombreuses salles de spectacle de la capitale.

Enfin le 29 avril est arrivé. Il y avait longtemps que je rêvais à ce voyage en France d'où était parti pour toujours mon ancêtre Pierre Gasnier avec son épouse Marguerite Rouzée en 1656 pour Québec, comme tous les autres le coeur et l'esprit profondément attristés.

Mon épouse et moimême, sommes embarqués à Toronto vers 18h00 dans un grand Boeing 747 pour Montréal et Paris. Le vol a été très stable et très calme à une hauteur de 35000 pieds. A 10h00 le lendemain matin nous arrivions à l'aéroport Roissy Charles de Gaule à Paris. Il y avait 6 heures de différence avec le temps de Windsor.

Un autobus Air France nous a conduit à la Porte Maillot, une distance d'environ 40 kilomètres. De là pour se rendre au centre ville, il fallait prendre le métro ou un taxi.

Nous nous sommes installés pour un mois dans un petit hôtel à prix raisonnable, $30.00 pas compris le petit déjeuner dans la rue de la Huchette, sur la rive gauche de la Seine, dans le 5 ième arrondissement, près de l'église Notre Dame et du métro Saint Michel. Victor Hugo, dans ses romans immortels "Notre Dame de Paris" et "Les Misérables" mentionne souvent cette rue.

Le 1er mai, c'est grande fête en France et en Europe, la fête du travail. Des milliers de visiteurs de partout rentrent à Paris.

Paris n'est pas bâti comme nos villes canadiennes. **Voir "Voyage à Paris" à la page 6.**

VOTRE HOROSCOPE

Capricorne — *du 22 déc. au 20 janv.*

Laissez-vous aller sans retenue à votre imagination et à votre fantaisie. Profitez de cette journée pour resserrer l'entente avec votre conjoint; préservez à tout prix la paix dans le ménage.

Verseau — *du 21 janv. au 19 fév.*

Ceci est une bonne journée pour reprendre contact avec des relations négligées et mettre sur pied des plans à long terme. Ne portez pas de jugement trop rapide; ne cachez pas vos véritables sentiments

Poisson — *du 20 fév. au 20 mars*

Orientez vos activités vers la recherche. Vous en tireriez largement profit. Adoptez une attitude très discrète en ce qui concerne les finances d'autrui.

Belier — *du 21 mars au 20 avril*

Les astres vous incitent à montrer votre affection à une personne qui fait partie de votre entourage proche. Un événement inattendu vous forcera à réviser vos projets de voyage.

Taureau — *du 21 avril au 20 mai*

Vous vous révolterez de ne pouvoir résoudre les difficultés qui se posent à vous au cours d'une transaction financière, et qui se répercutent défavorablement sur votre situation matérielle.

Gemeaux — *du 21 mai au 21 juin*

Vous négociez un contrat en vous attachant à vous laisser guider par votre intuition, et en étant très réceptif aux réactions de vos interlocuteurs.

Cancer — *du 22 juin au 22 juillet*

Vous aspirez profondément à entretenir des rapports harmonieux avec votre conjoint et, pour une fois, votre idéal consistera à créer une vie de couple unie et stable.

Lion — *du 23 juillet au 23 août*

N'ajoutez pas foi aux histoires et n'en créez pas vous-même. Ne cherchez pas à imposer votre façon de voir; n'indisposez pas votre conjoint.

Vierge — *du 24 août au 22 sept.*

Vos facultés intellectuelles seront très aiguisées, ce qui vous permettra d'étudier et d'analyser avec acuité une question philosophique qui vous passionne au plus haut point.

Balance — *du 23 sept. au 23 oct.*

Vous aurez des relations privilégiées avec votre conjoint. En effet, vous idéaliserez vos rapports, plaçant au-dessus de tout vos sentiments amoureux à son égard, et le bonheur vous ira bien.

Scorpion — *du 24 oct. au 22 nov.*

Votre intelligence très éveillée favorisera les contacts intellectuels avec votre partenaire. Les astres vous donneront en outre la réceptivité et l'intuition nécessaires pour comprendre "l'autre" à demi-mots.

Sagittaire — *du 23 nov. au 21 déc.*

Vous consoliderez des liens qui ont pour base une solide entente amoureuse, et dont vous aurez soin de protéger farouchement l'intimité. Votre expérience vous a déjà prouvé qu'il ne faut pas se fier aux apparences.

S.O.P.

Les vérifications qui s'imposent à la veille d'un long voyage

(S.O.P.) Quand arrive le temps des vacances, plusieurs personnes en profitent pour faire de longs voyages en automobile. Selon les statistiques, 80% des vacanciers utilisent leur auto pour se déplacer, plutôt que tout autre moyen de transport.

Pour éviter les désagréments d'une panne qui survient presque toujours à plusieurs kilomètres du premier garage, il faut prendre certaines précautions et procéder à quelques vérifications de la voiture avant le départ. Sinon, on risque fort d'écourter ou de gâcher complètement ses vacances qui doivent être avant tout une période de repos.

La première chose à vérifier est évidemment les pneus. Les longs trajets sur la route par des températures excessivement chaudes sont une dure épreuve pour les pneus. La chaleur ayant pour effet de les surgonfler, il faut prendre soin d'en vérifier très souvent la pression et de ne jamais excéder le gonflage recommandé par le fabricant.

Tout en vérifiant si les pneus sont en bon état, n'oubliez pas de jeter un coup d'oeil à la roue de secours. S'il s'agit d'un pneu temporaire de type ''space saver'', assurez-vous de savoir exactement comment l'installer et comment le gonfler; autrement, si vous n'êtes pas très familier avec la langue anglaise, vous aurez la mauvaise surprise de vous rendre compte que les instructions apparaissant sur la bonbonne d'air nécessaire au gonflage sont strictement en anglais, la plupart du temps.

Il faut également surveiller l'équilibrage et l'alignement des roues. Une roue déséquilibrée ou de mauvais réglages de la géométrie du train avant peuvent, sur un long parcours, ruiner complètement les pneus de votre voiture.

Les freins sont un autre point important à surveiller. Il est très important de s'attarder à l'usure des garnitures, surtout si vos freins n'ont pas été inspectés depuis 10,000 milles. Voyez-y, pour votre propre sécurité et celle de vos passagers.

Nos agents de police sont plutôt tolérants, mais il en est autrement à l'étranger, et spécialement aux Etats-Unis. C'est pourquoi il faut vous assurer que tout le système de signalisation de votre voiture est en bon état, et apporter quelques ampoules de remplacement avec vous, au cas où ce serait nécessaire. Inspectez soigneusement votre véhicule et vérifiez les phares, les clignotants, les feux de position, les phares de recul et les feux de freinage.

Vous devez également portez attention au niveau des différents liquides. Ne vous arrêtez pas seulement au niveau d'huile du moteur, vérifiez aussi celui de la transmission, du radiateur, de la batterie, des freins, etc.

Même si ce n'est pas un bien grave problème, une courroie de ventilateur qui flanche pourrait vous immobiliser sur la route durant de longues heures; vérifiez donc au préalable son usure et son ajustement!

N'oubliez pas non plus de faire graisser la voiture et de changer l'huile et le filtre du moteur, si vous ne l'avez pas fait depuis un certain temps.

Parmi les autres petites vérifications qui s'imposent, mentionnons les fusibles, dont vous devriez en apporter quelques-uns de rechange, de même que le cric et ses accessoires, le tuyau d'échappement et les essuies-glaces.

Sachez qu'il est toujours rassurant d'avoir une trousse de premiers soins dans la voiture, de même que quelques pièces mécaniques de rechange, si par hasard vous conduisez une voiture d'un modèle peu courant et dont les concessionnaires sont rares.

Finalement, mentionnons que les stations-services sont de moins en moins généreuses dans la distribution de cartes routières; ayez donc vos propres cartes avant le départ, et marquez-y votre trajet pour éviter du millage inutile.

Ces quelques petites vérifications peuvent vous rendre de précieux services à la veille d'un long voyage de vacances. Elles vous éviteront surtout plusieurs ennuis qui pourraient faire de ce voyage une expérience désagréable!

Pour bien diagnostiquer les problèmes de votre voiture

(S.O.P.) Si votre voiture est en parfait état, elle fonctionnera bien, silencieusement et en douceur. Cependant, si quelque chose ne va pas, elle manifestera immanquablement certains symptômes facilement identifiables par les bruits qu'elle émettra.

En étant capable d'identifier ces bruits, vous pourrez plus facilement la faire réparer à temps et éviter ainsi un éventuel accident ou encore une facture de réparations très élevée. Voici donc pour vous guider une liste des principaux bruits et symptômes les plus courants et leurs causes possibles.

QUAND LE VOLANT EST DUR A MANIER: Vérifiez d'abord les pneus avant pour voir s'ils sont suffisamment gonflés car le sous-gonflement des pneus est très souvent la cause de problèmes du système de direction. Si votre véhicule est équipé de la servo-direction, il est possible que la courroie du servo-mécanisme se soit allongée et qu'elle soit devenue lâche. Un volant difficile à manier peut aussi être dû à un manque de lubrification.

LE DANDINEMENT DES ROUES: A certaines vitesses, il arrive qu'un mouvement des roues d'un côté à l'autre se produise; cela peut être attribué à un mauvais alignement des roues avant, au déséquilibre des pneus ou aux amortisseurs défectueux.

SI LA DIRECTION EST LACHE: Ceci se produit lorsque vous remarquez un délai entre le moment où vous tournez le volant et le moment où la voiture réagit. On dit alors qu'il y a du jeu dans le système de direction; il faut le faire réparer au plus tôt puisqu'il signifie que quelque chose est lâche ou usé, ou encore que la direction présente ces deux problèmes à la fois.

SI LA VOITURE ''TIRE'' D'UN COTE: Commencez par vérifier les pneus pour vous assurer qu'ils sont gonflés correctement. La cause de ce problème peut également se situer au niveau de l'alignement; consultez alors votre garagiste qui vous le confirmera peut être.



UN BRUIT AIGU peut parfois être entendu quand vous devez stationner dans un endroit restreint et qu'il vous faut tourner le volant jusqu'au bout dans une seule direction. Quand cela se produit, la pompe de la servo-direction fait frotter la courroie du ventilateur, produisant ce bruit aigu. Même si le fait de garder le volant dans cette position durant quelques secondes n'endommage rien, évitez de le faire trop longtemps, car vous risquez d'user la courroie de façon excessive et serez obligé de la faire remplacer avant son temps.

UN GRINCEMENT PERCANT: peut être perçu quand vous appliquez les freins pour stopper. Cela signifie que les garnitures des freins sont tellement usées que les rivets qui les maintiennent en place frottent contre le tambour du frein. Ce peut également être dû aux garnitures de freins qui sont recouvertes d'une poussière très fine provenant de l'usure des garnitures. Quoi qu'il en soit, un tel bruit vous avertit qu'il faut faire vérifier vos freins dès que possible.

COGNEMENTS, BRUITS SECS OU DE FERRAILLEMENT: Ces bruits se produisent lorsque vous accélérez rapidement. On les désigne habituellement par le terme ''cognements d'allumage''. Ils peuvent s'expliquer par une foule de raisons, mais une bonne mise au point peut facilement les éliminer. Ces bruits sont le signal que vous transmet votre voiture pour vous dire que le temps d'une mise au point est arrivé.

UN GRONDEMENT BRUYANT peut se produire lorsque vous accélérer. Ce bruit ennuyeux et embarassant provient de toute évidence du système d'échappement. Dans la plupart des cas, ce grondement est attribuable à un silencieux défectueux qu'il vous faut faire remplacer. Il est également possible qu'il soit produit par les tuyaux qui se rendent au moteur et qui seraient rouillés, se seraient défaits à cause des vibrations ou auraient effleuré la route après avoir franchit un cahot. Dans ce cas, il faut procéder à la réparation du système d'échappement.

On nomme AUTO-ALLUMAGE le phénomène qui se produit quand vous fermez le contact d'allumage et que le moteur continue à tourner; il souffle, saute, dégage de la fumée, tousse, et lorsque vous remettez la clef d'allumage, il continue tout simplement à tourner. Si cela se produit sur votre voiture, il se peut que le

Voir ''Diagnostiquer les problèmes de votre voiture'' à la page 6.

Visite à Paris

Suite de la page 4.

Les édifices sont uniformes et environ 7 étages de hauteur. Au rez-de-chaussée sont les commerces, les cafés et les restaurants. Au dessus, les gens habitent des appartements. Presque toutes les constructions sont en pierre taillée qui durent des siècles. Elle sont noircies par le temps.

Il y a toujours beaucoup de monde dans les rues et la circulation est très intense. La plupart des rues sont en sens unique et il y a comme ici les feux rouges et verts. Les autos sont plus petits, des quatre et six cylindres.

Les gens sont très gentils et aimables et ils parlent parfaitement le français même les tout petits. Ils sont toujours heureux et sympathiques de parler avec les Canadiens-français.

J'ai beaucoup admiré ce bel esprit de liberté, égalité, et fraternité. On jouit de la vie et on est content. Partout, les gens se reposent dans les cafés sur les trottoirs, buvant un thé au lait, ou un café au lait, ou un verre de vin et mangeant quelquechose de léger.

Il y a beaucoup à visiter à Paris. D'abord l'église Notre Dame, cathédrale gothique commencée en l'année 1160 et terminée quelques deux cent années plus tard. Tous les jours, des milliers de visiteurs de partout entrent et sortent de cette immense et belle église et admirent tout son antique contenu et son histoire. Les messes, le dimanche, sont toujours très impressionnantes et solennelles, concélébrées par plusieurs prêtres. Les prêtres qui dirigent les choeurs de chant et les fidèles sont des maîtres chanteurs et l'orgue puissante ajoute un esprit de grandeur et de louange au Dieu créateur.

Tous les jours, nous nous rendions à un monument ou un lieu important, et c'était par le métro ou l'autobus. Le métro, toujours rempli, nous mène partout dans Paris et très vite pour 50 sous.

C'est ainsi que nous sommes allés à l'Arc de Triomphe, l'Avenue des Champs Elysées, la Tour Eiffel, Le Champ de Mars, le Palais de Chaillot, l'Hôtel des Invalides où est le tombeau de Napoléon, l'Ecole Militaire, la basilique Sacré Coeur sur la colline, Montmartre, place des artistes, l'Université de Paris et la Sorbonne, la Panthéon, où sont ensevelis les grands écrivains de la France, les jardins du Luxembourg et le Sénat, le musée Le Louvre, l'Assemblée Nationale, le Palais Royal, les Jardins Les Tuileries, le Château de Versailles, l'Opéra, la Comédie Française, le Palais de l'Elysée, demeure du Président de la France, l'église La Madeleine, les nombreuses vieilles églises de Paris, Place de la Concorde, Place de la Bastille, Place du Châtelet, le Centre Pompidou, l'Hôtel de Ville, la Sainte Chapelle, L'Ile Saint Louis, voyage sur la Seine en bateau mouche, l'Académie Française, le Palais de Justice, Place Saint Michel, le cimetière Père Lachaise, le bois de Boulogne et combien d'autres places et monuments importants.

Mais il n'y a pas seulement de l'ancien et de l'historique dans Paris. Il y a aussi du moderne comme la Tour Maine Montparnasse, haute de 60 étages, les grands magasins Galeries Lafayette et Printemps, la gare Montparnasse, toute neuve. Aussi, dans la banlieue, il y a de nombreux nouveaux appartements modernes.



M. Gagner dit avoir manqué par deux jours la visite à Paris du Pape Jean-Paul II. Sur la photo en face de l'église Notre Dame de Paris, on remarquera le dais sous lequel le Pape devait célébrer la messe et une quantité d'estrades d'occasion y avait été construite pour les nombreux évêques et dignitaires d'honneur. Tout était en fête à Paris, de dire M. Gagner, on anticipait beaucoup cette visite papale.

Nous sommes aussi allés en province. Nous avons pris le train à la gare Saint Lazare pour Lisieux, environ 175 Kilomètres de distance, lieu de pèlerinage. Il y a là la grande basilique Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus sur la colline. Il y a aussi le Carmel où Sainte Thérèse résidait et où elle mourut à l'âge de 24 ans. C'est très touchant et tragique quand on pense à cette sainte qui a été soeur cloîtrée de 15 ans à 24 ans.

Je me suis aussi rendu seul à Courcival, dans le Maine, environ 40 Kilomètres de Le Mans et 200 de Paris. C'est de là qu'est parti mon ancêtre Pierre Gasnier père de beaucoup de Gagné, Gagnier et Gagner. C'est un petit village au milieu de collines et de pâturages et je crois que c'est la même église et le même presbytère et le même cimetière qu'en 1656 tellement c'est vieux. J'ai pris plusieurs photos. Au coin de l'étroit chemin j'ai vu le vieux signe rouillé Jauzéé. C'est le chemin que mon ancêtre a pris pour se rendre chercher son épouse.

Je me suis aussi rendu à Bois sur la Loire, environ 200 Kilomètres de Paris et à 10 Kilomètres de Champigny où mon cher ami Napoléon Roy, notre grand agriculteur de Paincourt a un bureau de blé d'inde de semence. Ce sont des terres très fertiles, semblables à celles d'ici. A Blois, j'ai visité un vieux château, celui du roi Louis XII.

Il y a grande activité artistique à Paris. Tous les jours, les journaux le Figaro, le Monde, l'Aurore, France soir etc. sont remplis de théâtres montrant des pièces comme la Comédie Française etc. et de concerts de musique comme l'Opéra etc. Et les gens s'y rendent. Il faut réserver une semaine d'avance à la Comédie Française. A l'Opéra, Carmen avait salle remplie à toutes les représentations, et c'était la même chose pour le Cycle Isaac Stern et les Symphonies.

Le 28 mai est arrivé et c'est le temps du retour, notre vol nolisé devant partir seulement 2 jours avant la visite du Pape. J'aurais tellement aimé le voir. Nous avons pris le métro jusqu'à la gare du Nors. Là, nous avons pris le train Roissy Rail jusqu'à l'aéroport. Nous avons pris l'avion vers 12:00 P.M. avec un gros groupe de Montréalais. A 6:30 P.M. nous étions à Windsor.

J'ai laissé Paris, le coeur gros comme mon ancêtre. Il y avait là si beau parler français, la perfection de la langue. Il y avait là des gens si contents, si heureux, si amicaux, si gentils. Il y avait là si belle vie artistique. Il y avait là notre chez nous.

Roland Gagner

Diagnostiquer les problèmes de votre voiture

Suite de la page 5

ralenti du moteur soit trop rapide, que le moteur soit trop chaud, que les bougies soient quelque peu encrassées, ou que le carburateur ne soit pas tout à fait au bon point. Encore une fois, la solution au problème de l'auto-allumage est une bonne mise au point.

UN GRAND BRUIT SOURD ET SOUDAIN peut avoir deux explications. Il peut provenir du compartiment moteur, alors que la courroie du ventilateur est brisée, ou encore si le bruit se produit à plusieurs reprises, c'est peut être tout simplement qu'un de vos pneus est à plat.

"CLIQUETIS - CLIC" est un bruit qui vous rappelle celui d'une machine à coudre très bruyante et provient de l'intérieur du moteur de votre voiture. Il se peut que ce soit les poussoirs des soupapes qui émettent ce bruit; cela signifie qu'à ce moment le moteur ne contient pas assez d'huile ou qu'il a besoin d'un autre genre de réparation.

Un "CLIC-CLIC-CLIC" entendu régulièrement peut être dû à un petit caillou logé dans la semelle d'un pneu. Si par contre, l'aiguille de l'indicateur de vitesse saute au même rythme que le bruit, c'est signe que la défectuosité vient de là; consultez un mécanicien.

UN RONRONNEMENT OU UN BOURDONNEMENT SOURD peut provenir des coussinets de roues ou d'essieux; vous remarquerez dans ce cas que le bruit change dès que la voiture perd de la vitesse et disparaît complètement quand la voiture demeure sur place.

UN BRUIT DE COGNEMENT qui se fait entendre quand vous démarrez et lorsque vous accélérez rapidement alors que la transmission change de vitesse veut probablement dire que les joints universels sont usés.

Dès que ces bruits se manifestent dans votre voiture, n'hésitez pas à consulter un garagiste qui saura rapidement diagnostiquer le trouble. Bien que les grondements, cognements, bruits sourds ou aigus soient très ennuyeux, sachez qu'il est tout de même important que votre voiture puisse ainsi vous communiquer que quelque chose ne tourne pas rond. En vous occupant au plus tôt de ces bruits agaçants, votre voiture fonctionnera à merveille et vous durera beaucoup plus longtemps!

• *Enfants handicapés et surdoués*

Des programmes en français

par Daniel Morin

TORONTO — Les conseils des écoles séparées catholiques romaines de l'Ontario auront le droit d'administrer leurs propres écoles pour leurs élèves mentalement retardés, contribuant ainsi à améliorer les services aux francophones.

Tel est un des éléments d'un projet de loi, présenté hier par le ministre de l'Education, Mme Bette Stephenson, dont l'effet principal sera de rendre les conseils scolaires locaux légalement responsables de l'éducation de tous les élèves en Ontario.

«Jusqu'à aujourd'hui, la loi n'obligeait pas clairement les conseils à procurer les programmes appropriés d'éducation à tous les étudiants qui pouvaient en bénéficier», a déclaré Mme Stephenson.

«Le projet de loi ferme la petite marge qui restait dans notre supposition de la responsabilité universelle (dans le domaine de l'éducation)», a-t-elle dit.

Ainsi, la loi éventuelle garantira le droit de tous les enfants d'être acceptés dans une école.

Donc, les procédures d'évaluation que doivent subir les enfants mentalement retardés avant d'être inscrits à une école spéciale seront abolies, puisque de l'avis du ministre, elles ne sont qu'un obstacle à l'accès universel.

De plus, les conseils devront assumer la responsabilité pour élaborer des programmes adéquats pour tous les élèves afin qu'ils puissent être éduqués dans leur langue.

L'impact de la nouvelle législation se fera particulièrement sentir dans le domaine des services et des programmes spéciaux d'éducation pour les enfants affligés d'anomalies intellectuelles, communicatives, physiques, de comportement ou d'handicaps multiples.

Selon l'ex-président de l'Association des enseignants franco-ontariens, M. Hervé Casault, grâce aux nouvelles responsabilités confiées aux conseils des écoles séparées, les francophones n'auront plus à «acheter les services».

M. Casault a siégé sur le comité consultatif ayant contribué à l'élaboration du projet de loi.

Par le passé, a-t-il dit, les services pour les enfants mentalement retardés étaient fournis, pour la plupart, par les conseils publics et, le plus souvent, les programmes se déroulaient en anglais.

Cinq années

La nouvelle loi entrera en vigueur, par étapes, sur une période de cinq années et d'ici 1985, le gouvernement mettra $75 millions de plus à la disposition des conseils afin de couvrir les coûts de leurs nouvelles obligations.

Cette somme sera intégrée aux transferts de paiements généraux qui, cette année, se chiffrent à $2,224 milliards.

Pour l'année académique 1980-81, 18 conseils participeront à un projet pilote visant à évaluer les besoins et à déterminer les programmes qui devront être disponibles en 1985.

Une somme de $7.5 millions est également affectée dès maintenant pour éliminer la «période d'attente» entre le début d'un programme d'éducation spéciale et le moment où le gouvernement provincial assumait sa pleine part de financement.

Par exemple, pour un programme ayant commencé en septembre 1979, le ministère n'aurait versé la subvention totale qu'en janvier 1981.

L'élimination de la période d'attente signifie que les programmes d'éducation spéciale seront subventionnés pour le plein montant dès leur introduction, garantissant ainsi que les conseils scolaires «ne seront pas financièrement désavantagés», a dit Mme Stephenson.

"Un départ est toujours pénible"

suite de la page 1

trop m'attacher à eux. Les directives du cynode indiquent qu'un changement est toujours bon, autant pour le prêtre lui-même que pour les paroissiens. Alors je savais que ça viendrait un jour. J'ai été chanceux, je n'en suis qu'à mon 4e transfert: Comber, St-Jérôme, Paincourt et maintenant Pointe-aux-Roches. J'ai de bons amis dans ce village que je connais bien. Ca me rapproche également de mon vieux père de 94 ans, qui demeure à Belle-Rivière. N'ayant que 9 ans, quand ma famille est déménagée de Sudbury à Belle-Rivière, je retourne alors dans ma région première.''

Le père Paul Bénéteau, qui part de McGrégor après 12 ans pour changer de cure avec le Père Laurent Paquette de Sarnia, se dit maintenant anxieux d'arriver à Sarnia. ''Au commencement quand j'ai appris la nouvelle, j'ai eu de la peine, mais depuis, je suis allé visiter ma nouvelle paroisse de St-Thomas d'Aquin de Sarnia, et j'ai hâte que le moment arrive. C'est très beau, c'est aussi une paroisse un peu plus petite. Comme j'ai été malade cet hiver j'apprécie ce facteur. J'utiliserai un peu plus mon avion, car je reviendrai souvent dans la région, voir mes anciens paroissiens et ma famille''.

''Je prends une paroisse au moins deux fois plus grande, de dire le Père Louis Ouellette, qui part de l'Annonciation de Pointe-aux-Roches après six ans, pour assumer la direction de la paroisse Immaculée-Conception de Windsor. Il y a de 750 à 800 familles et un prêtre en résidence, le Père Robert Warden qui aide au ministère. Je laisse une paroisse à majorité francophone: 65% environ, pour un peu l'opposé, à l'Immaculée de Windsor. Car à Pointe-aux-Roches, nous avions deux messes françaises et une anglaise de septembre à mai et pour les trois mois d'été, c'était le contraire, à cause des américains en villégiature sur le bord du lac St-Clair et beaucoup d'anglophones de Windsor, qui ont des camps d'été dans la région. Les changements ça surprend toujours, mais on n'y met pas d'objection, car on sait qu'il faut que ça se fasse. De toute façon, on sait que s'il y avait raison sérieuse pour s'opposer à un transfert: telle la santé, l'âge, etc. notre évêque est toujours prêt à en discuter et à prendre la décision qu'il faut. Je retourne, un peu chez moi, car je viens de Windsor. J'y ai encore des frères et des soeurs et j'ai fait du ministère dans plusieurs paroisses. C'est moi qui ai fondé St-Martin de Porès et j'y ai passé 11 ans. J'ai aussi été vicaire à Ste-Rose et curé à St-Paul.

La paroisse bilingue St-François-Xavier aura un vicaire anglophone le Père J.B. Clark. Ce serait une paroisse de 1400 familles, de dire le secrétaire au presbytère, et le curé Bernard Robert, en convalescence depuis la mi-mai à la suite d'une fracture à la cheville, a bien besoin d'aide, surtout depuis le départ il y a un an du Père Lanoue.

Le père Robert Champagne, en plus de ses fonctions de vicaire à la paroisse St-Jérôme de Windsor, vient d'être nommé officiellement aumônier du Mouvement de La Rencontre, travail qu'il fait officieusement depuis deux ans, à la suite du départ pour Rome du Père Jacques Carron. Le quotidien anglophone attribuait ce poste au Père Paul Baillargeon. Ce dernier en plus de ses fonctions à la paroisse St-Joseph, sera également aumônier à demi-temps à l'école Brennan.

Mgr John Sherlock, lors de sa visite à Windsor à l'occasion de la bénédiction le 8 juin de l'église du Précieux-Sang, répondant aux questions du journaliste du Rempart, expliquait qu'il existe depuis longtemps dans l'Eglise un règlement qui suggère 10 ans comme période maximale de séjour d'un curé dans une paroisse donnée. Ce n'était pas cependant une règle rigoureuse, mais que l'on aimerait voir appliquer de plus en plus, à la suite de Vatican II et des directives du dernier cynode.

Nécrologie

Mme Amelda Dionne décédait à l'hôpital Métropolitan, le 7 juin dernier à l'âge de 77 ans. Elle laisse dans le deuil, son époux Léon des appartements Fontainbleu de Windsor et neuf enfants: Mme Rosaire Deschamps (Florence), Edgar, Mme Eugène Pattenaude (Laura), Mme Georges Montcalm (Anna), Emile, Mme Paul Noël (Jovette) et Robert, tous de Windsor et Mme Maurice Lacasse (Angella) de Hull, Québec, ainsi que 3 soeurs dont Mme Georges Limoges (Alice) de Windsor, 38 petits-enfants et 16 arrière-petits-enfants. Mme Dionne a été longtemps très active dans les organismes francophones: la Fédération des femmes canadiennes-francaises, le Mouvement des femmes chrétiennes et le Tiers-ordre. M. et Mme Dionne étaient tous deux membres-fondateurs de la paroisse St-Jérôme et paroissiens fidèles depuis. Dès que le club d'âge d'or Jean-Paul II a été fondé, ils s'y sont inscrits.

Son service funèbre a eu lieu hier en la paroisse St-Jérôme et l'enterrement à Heavenly Rest. Sincères sympathies à la famille.

Les élèves de l'école L'Essor...

Suite de la page 3

volant, l'équipe junior de gymnastique, et le gagnant du concours oratoire, Martin Gagnon. De plus, des plaques ont été remises pour le journal scolaire (voir photo en page 1).

A la suite de la présentation des médaillons, on a fait une courte cérémonie marquant l'échange des pouvoirs de l'ancien au nouveau cabinet du gouvernement étudiant.



Ce dernier se compose comme suit: Premier Ministre: Jean Tremblay (à gauche dans notre photo); L'Orateur de la Chambre: Harvey Quenneville (à droite dans la photo); Ministre des finances: Sylvain Grenier; Ministre des affaires culturelles: Paulette Martins; Ministre des relations-publiques: Paul Lachance; Ministre des sports et loisirs: Paulette Savard; Ministre de la citoyenneté: Martin Cloutier.

Antipasto, Passe-partout



Le mot italien "antipasto" signifie "ce qui vient avant le mets principal". On peut servir ainsi une grande variété d'aliments qui plaisent surtout à ceux qui surveillent les calories. L'antipasto peut servir de casse-croute en soirée, d'hors-d'oeuvre avant le souper ou de dîner très nutritif.

Antipasto peut comprendre de la saucisse, du melon, des figues, des anchois, des sardines, des huîtres, du thon, des légumes marinés tels les oignons, les betteraves, les piments, les artichauts les choux-fleurs et les champignons.

On peut aussi inclure l'aubergine, le céleri, les tomates, les concombres, le fromage tel le mozzarella ou le provolette, le pain croûté, des tranches minces de salami, des oeufs cuits dur, des olives noires etc.

Plateau "Antipasto"

1 aubergine
1 chou-fleur
.5 kg. de haricots verts (1 lb.)
100 ml. de vinaigrette italienne (6 cuil. à table)
1 piment rouge
1 piment vert
.5 kg. de salami (en tranches minces) (1 lb.)
.5 kg. de fromage mozzarella (1 lb.)
1 oignon rouge tranché

Laver et couper l'aubergine en dés. Couper les haricots en deux. Briser le chou-fleur en petits morceaux. Cuire ces trois légumes à la vapeur pendant huit à dix minutes. Enlever immédiatement. Verser la vinaigrette par dessus les légumes. Couvrir, garder au froid pendant deux heures avant de servir. Laver, égrener et couper en lisières les deux piments. Rouler les tranches de salami. Couper le fromage soit en tranches ou en dés. Séparer les tranches d'oignons. Placer dans un grand plateau - chaque légume, un à côté de l'autre, l'aubergine, les piments, le chou-fleur, les haricots, ensuite le fromage, l'oignon, les tranches de salami.

Le pain croûté accompagne très bien ce plateau.

Mange-Métri

Peigne, peignons, peignez

(SO.P.) - On ne peut craindre d'affirmer que la coiffure est un métier utile, nécessaire à la population. Un métier ayant de l'avenir, sans nul doute. Régulièrement ou à l'occasion seulement, nous devons tous, un jour ou l'autre, nous fier à la compétence des artisans de la coiffure. Leurs mains habiles coupent, frisent, colorent, décolorent allègrement nos cheveux.

Certes, la coiffure est un métier utile et nécessaire dans une communauté. Il peut aussi dépasser ce stade et devenir l'expression artistique de l'exécutant, rivalisant ainsi avec les autres arts. Technique, savoir-faire, bon goût, tact, psychologie se veulent les alliés de celui ou celle qui aspire à l'art et à la perfection par l'entremise de ce métier.

Windsor, A.H. — L'article se poursuit en soulignant les différentes avenues ouvertes aux aspirants coiffeurs, dans les polyvalentes du Québec. Pour intéresser plus particulièrement ses lecteurs. Le Rempart a interviewé une professionnelle de la coiffure, Mme Lise Brûlé de Windsor, pour savoir ce qu'en est la situation dans la région.

Le Rempart: Comment devient-on coiffeur/se, ici à Windsor?

Lise Brûlé: Pour travailler dans un salon de coiffure, il faut posséder un certificat, que l'on obtient en passant un examen écrit et pratique au Collège St-Clair selon des normes du gouvernement ontarien, et cela après 1200 heures dans une école de coiffure. Ici, à Windsor, il y en a deux, celle d'Ivan R. Sales, où j'ai fait mon cours et l'école Marvel que je connais moins. Le cours dure 8 mois, coûte environ $1,000.00 et on peut s'y inscrire les premiers lundis de chaque mois. J'ai entendu dire que le Collège St-Clair avait aussi un cours de 3 ans, mais je n'en sais pas plus long.

Le Rempart: Est-ce qu'il y a un certain standard académique requis pour être admise?

Lise Brûlé: Qui, il faut au moins la 10e année, mais c'est comme dans bien d'autres choses, plus on en a, mieux c'est, car le cours n'est pas aussi facile qu'on pense. On n'apprend pas seulement à couper les cheveux et à friser, mais il faut étudier la texture du cheveu, les maladies du cuire chevelu, les bactéries, etc.

Le Rempart: A part la compétence, quelle est la ou les qualités essentielles à une bonne coiffeuse?

Lise Brûlé: La bonne humeur, la vitesse et l'habilité qui s'acquiert avec l'expérience. Il lui faut savoir écouter, car souvent le client aime à parler et il faut s'intéresser à ce qui l'intéresse. Il faut aussi être toujours de bonne humeur. C'est très important d'avoir une belle façon, d'être aimable avec le client. C'est comme ça qu'on se bâtit une clientèle. Il faut surtout éviter des sujets qui pourraient emmener trop de discussion, comme la politique, la religion, car c'est malsain. Il faut se laisser ses problèmes personnels à la maison et ne parler que de choses que la cliente ellemême apporte. Ce sera souvent la mode, le maquillage, le coût de la vie, les enfants à l'école qui seront les sujets de conversation.

Le Rempart: Que pensevous des permanentes ou des teintures que les gens s'appliquent eux-mêmes?

Lise Brûlé: Il y en a qui réussissent très bien à se donner une belle coiffure, mais il y en a aussi qui se brisent les cheveux, et parfois ça peut être très sérieux. Il a de bons produits pour les cheveux sur le marché, mais il y en a aussi de très mauvais. C'est un peu comme les cosmétiques, plusieurs peuvent causer des maladies de peau très sérieuses.

Même avec un bon produit, en soi, on peut quand même se gâter les cheveux, en employant, par exemple, une solution de teinture et de permanente qui ne vont pas ensemble, en laissant la solution trop longtemps, quelques minutes de trop peuvent tout gâter, ou en employant une solution qui ne conviendrait pas à la texture du cheveu de la personne.

Le Rempart: Est-ce que le domaine de la coiffure est florissant à Windsor.

Lise Brûlé: Tous les salons de ce temps-ci subissent les résultats des longs mois de chomage. Car la coiffure c'est toujours un peu un luxe, alors dans les temps difficile, c'est souvent ce que l'on enlève le premier du budget.

Mais il y a quand même chez beaucoup de femmes, l'habitude d'aller régulièrement au salon de coiffure, surtout depuis qu'elles travaillent de plus en plus à l'extérieur.

Le Rempart: Est-ce que les hommes fréquentent les salons de coiffure?

Lise Brûlé: Oui, de plus en plus, certains sont encore plus timides que d'autres, mais maintenant beaucoup d'hommes préfèrent la coiffeuse au barbier. Plusieurs salons de barbier emploient aussi une coiffeuse.

Le Rempart: Quels conseils donneriez-vous à un jeune qui aimerait se diriger vers la coiffure?

Lise Brûlé: Etre patient, acquérir de la vitesse, se montrer très aimable pour se bâtir une clientèle et être persévérant, car le travail est dur. Il faut être sur ses pieds au même endroit pendant des heures. Parfois c'est mieux d'entrer dans un plus petit salon, par rapport au grand salon de prestige, car il y a plus d'occasion de faire de tout et de le faire plus tôt, alors quand dans le grand salon, on peut laver des têtes pendant des mois et balayer les planchers avant qu'on nous confie une tête à coiffer.

Après l'entrevue, Le Rempart a rejoint M. William Sales, administrateur à l'école de coiffure. Selon lui, il vaut beaucoup mieux et c'est aussi beaucoup plus rapide de suivre un cours dans une école de coiffure que dans un Collège communautaire. Toujours d'après lui, l'élève a beaucoup de pratique dans son école (près de 1,000 clients par semaine se présenteraient à l'école) et travaille toujours sous la surveillance de professeurs, en plus des cours réguliers de théorie qu'il reçoit.

Son école offre deux horaires de cours: le cours de jour qui dure 8 mois et le cours du soir, à 3 par semaine, durant 18 mois. Il est très heureux de dire que depuis janvier l'école offre un cours complémentaire de 2 mois en "hair styling", ce qui n'est pas le cours de barbier proprement dit, mais permet de couper les cheveux longs des hommes et les coiffer.

Féminisme et féminite

(S.O.P.) - Aborder un sujet tel que "féminisme et féminité" est une chose délicate et peut poser certains problèmes, d'autant plus lorsqu'un homme se mêle d'en parler. Mais je me permets quand même de tenter la chance. Depuis la seconde moitié du XXe siècle, les conquêtes féminines ont été plus importantes que jamais: réforme du divorce, amélioration des régimes matrimoniaux, congés de maternité allongés, législation de la contraception, désacralisation de la virginité. Devant ces quelques progrès de la condition féminine, il faut reconnaître les conséquences d'un travail toujours constant des mouvements féministes dans ce sens. Issus des non moins tumultueuses manifestations de 1968, le Mouvement de libération des femmes est une chose que je considère personnellement comme très légitime, surtout quand on se replace dans le contexte socio-historique du Moyen Age, où la femme était alors considérée comme un être sans "âme".

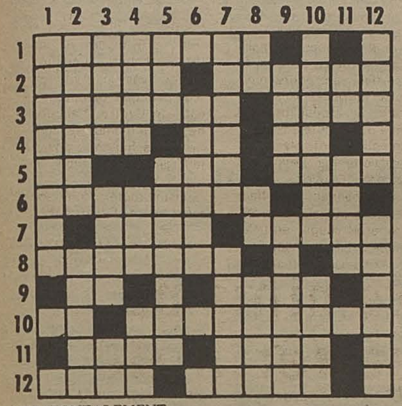
UNE MAUVAISE CONCEPTION

Le mouvement doit être d'abord perçu comme une évolution sociale des moeurs et, deuxièmement, comme la recherche d'une égalité, dont les critères restent ceux d'une société dominée par les hommes. En deux mots, on peut le résumer comme étant la recherche d'une identité et la poursuite de l'égalité. De l'avis de certaines femmes qui s'opposent à cette tendance, "libération" signifierait à leurs yeux "Mouvement qui se bat pour que les femmes fassent les mêmes métiers que les hommes...". Cette conception, malheureusement erronée d'une jeune mannequin de Montréal décrit assez fidèlement la perception négative qu'ont certaines femmes face au travail effectué par leurs consoeurs, et nous donne en même temps la preuve de ce que représente la diffusion d'une mauvaise information.

LA NÉCESSITÉ D'UN CHANGEMENT

De l'autre côté de la clôture, on retrouve maintenant le terme "féminité" étant, de par sa définition, "l'ensemble des caractères propres à la femme". Il s'agit donc à présent de savoir si la femme peut arborer une idéologie féministe tout en demeurant féminine. Cette "aventure" devrait selon moi être potentiellement réalisable, à partir du moment où une grande majorité de femmes devient consciente de son rôle dans





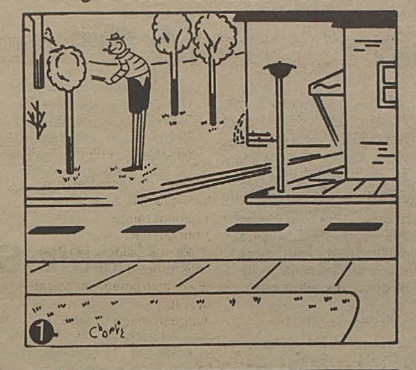
MOTS CROISES

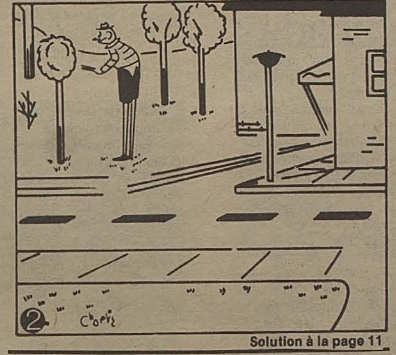
PROBLEME 3597

HORIZONTALEMENT
1–Qui est d'un mérite éclatant.
2–Rata, exécuta mal. – Pris pour modèle.
3–Genre de scrofulariacées, ressemblant au lin. – Exister.
4–Affaiblis. – A quel endroit. – Nég.
5–Tellement. – Reçus. – Aimé de Galatée.
6–Replier. – Dans culotte.
7–Poterie opaque. – Suffisamment.
8–Rédigerez. – Deux lettres de sonde.
9–Note. – Conduit d'appel d'air au-dessus de la voûte d'un four de boulanger.
10–Chemin de halage. – Feld-maréchal prussien.
11–Prince troyen. – Qui manque de vitesse.
12–Braver. – Dieu marin.

VERTICALEMENT
1–Orné de gravures.
2–Temps libre. – Inventés.
3–En forme de croissant – Géant vorace. – Venu au monde.
4–Poison tiré du latex de divers arbres. – Canton suisse. – Pic dans les Pyrénées.
5–Singe américain. – Alcaloïde de la fève de Calabar.
6–Femme qui a les cheveux d'un rouge.
7–Sorte de mouette. – Critique envieux.
8–Eminence. – Coups de baguette. – Se servir.
9–Pont parisien. – Femme séduisante.
10–Chevalier romain. – Manche de pinceau.
11–Altesse royale. – Espace de terre (pl).
12–Hardies. – Genre de reptiles sauriens de l'Afrique méridionale.

JOUEZ AVEC NOUS





Solution à la page 11

MOTS CACHES

7 lettres cachées

C	N	O	R	T	N	E	M	E	S	I	O	R	C	C
R	O	E	R	I	A	T	A	T	S	E	T	O	R	P
O	C	E	R	I	S	S	E	M	R	B	N	N	O	R
S	I	T	I	R	A	R	S	U	O	S	O	A	A	E
S	V	E	E	B	P	E	E	L	T	I	T	U	S	F
E	E	T	R	O	R	R	I	A	T	L	O	S	S	E
B	A	E	R	V	G	D	T	A	R	E	I	E	E	R
R	S	P	I	I	E	A	P	V	A	N	R	A	M	E
I	O	L	A	I	T	I	A	E	I	C	E	B	E	R
N	E	E	R	I	C	R	C	R	T	E	S	O	N	R
E	E	R	O	I	I	E	T	T	E	L	E	N	T	I
V	T	N	T	C	I	M	E	I	R	E	R	D	R	N
E	R	R	E	E	R	E	I	R	P	S	V	U	E	O
R	A	S	N	O	S	I	H	A	R	T	E	R	T	G
P	C	T	N	A	R	U	A	T	S	E	R	E	S	A

Agonir
aigreur
avertir

Bolide

Carte
céleste
cime
cire
constatation
croassement
croisement
crosse

Dure

Entre

Messire

Nauséabond
nocive
notoires

Pacte
participation
préférer
prêts
prévenir
prière
propre
protestataire

Rater
réserver
restaurant
rets

Sabres
servile
silence
sous

Tête
trahison
traiter
tronc

Varices

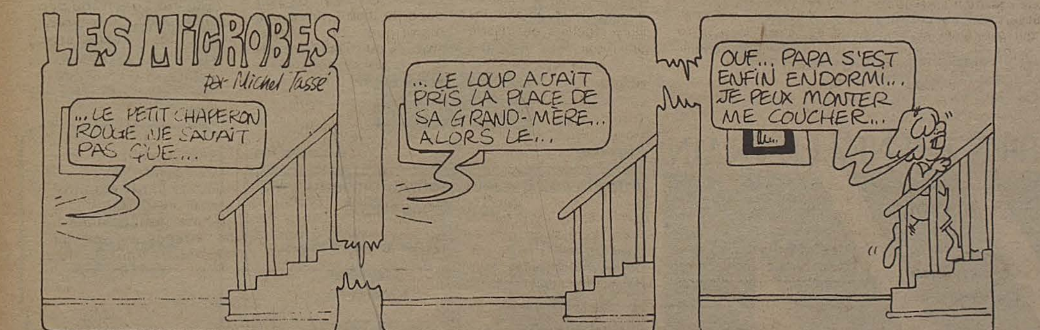
Réponse du no. CIBOIRE

PROBLEME 3597



LOLA

Dist. by SOP



PALMARES

1 - Moi je t'aime
J. Iglesias

2 - Longtemps je t'aimerai
D. Roussos

3 - Prends soin d'elle
S. Laprade

4 - Un artiste
S. Jasmin

5 - Vivre avec toi
J. Manson

6 - A la bonne vôtre
G. Valiquette

7 - Ils ont le pétrole mais...
M. Sardou

Faut-il intégrer l'enfant-problème?

(St-Jean) L'intégration graduelle, en concertation avec les enseignants, des enfants en difficultés d'apprentissage est une bonne chose, selon le psychologue Théo Grimard, qui souligne dans une entrevue accordée à l'hebdo *Le Canada Français* l'importance de l'ouverture de la communauté aux problèmes vécus par l'enfant en difficultés d'apprentissage: "Ce mouvement est d'autant plus marqué dans l'éducation puisqu'on semble capitaliser sur les aptitudes, les capacités et enfin les forces rives de l'enfant plutôt que de faire ressortir les côtés carences".

Selon M. Grimard, il faut donc cesser de voir l'élève uniquement avec ses côtés faibles et abandonner "l'approche médicale". L'intégration de ces enfants dans les classes régulières, qui est un des sujets chauds dans le monde de l'éducation cette année, lui apparait donc une excellente mesure, en autant qu'on y aille graduellement et qu'on envisage diverses mesures de soutien au personnel enseignant.

(Service Hebdo-science)



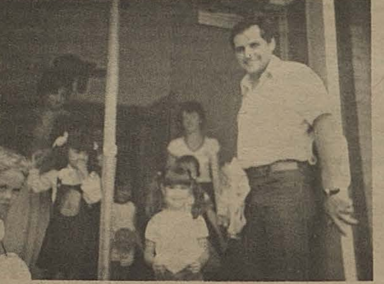
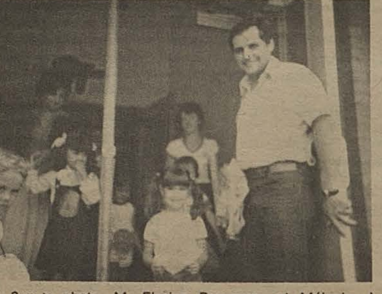
A l'école Ste-Ursule de McGregor

Là aussi comme Ste-Thérèse et à bien d'autres écoles françaises de Windsor et du comté, on organise, vers la fin de l'année scolaire, des "journées d'orientation" pour initier les jeunes débutants du Jardin à se familiariser avec l'école leurs nouveaux compagnons et le professeur avant la rentrée en septembre. Cette rencontre serait très salutaire pour les jeunes et enlèverait beaucoup d'inquiétude chez le jeune, de dire le directeur.

Les élèves actuels du Jardin ont pris contact avec la bibliothèque municipale de McGregor, afin de leur donner le goût de la lecture, durant les vacances d'été. Ils ont visionné un film et se sont faits raconter des histoires. Il n'en tient qu'aux parents maintenant à les y conduire souvent au cours de l'été afin qu'ils développent ce goût du livre, du disque, de la recherche, etc. Si les livres français sont limités, on peut toujours demander pour en faire venir de la bibliothèque de Windsor. Ce service est gratuit.

A l'école Ste-Thérèse

La porte de l'école grande ouverte - Déjà les vacances? Mais non - ce sont des petits très heureux, ils viennent de vivre "Le grand début". Pendant 3 jours de suite ils sont venus à l'école avec papa ou maman, afin de se familiariser avec ce qui les attend au Jardin d'enfants en septembre prochain. Le programme nouveau s'est avéré un vrai succès, à en juger par l'enthousiasme visible sur les minois.

Sur la photo, M. Florian Brousseau et Mélanie, à l'avant-plan.

Tel père, tel fils?

(S.H.S.) Deux "génies" vont-ils avoir comme rejeton un enfant super-génial? C'est ce que pense un milliardaire américain qui finance une expérience où des femmes d'une intelligence supérieure sont fécondées avec du sperme de savants ayant déjà remporté le Prix Nobel, la plus haute distinction dans le monde scientifique. La communauté scientifique cependant est très sceptique ou même franchement hostile à cette idée. Ainsi le professeur Albert Jacquart, un généticien français réputé mondialement, a déclaré que la seule certitude en génétique est que "la nature tend vers la moyenne", et que rien n'assure que deux génies n'engendreront pas un idiot plutôt qu'un supergénie. On met également en question la valeur des tests mesurant le quotient intellectuel, et on fait valoir que l'"intelligence" dépend peut-être davantage de l'apprentissage que des gènes. Si Guy Lafleur avait épousé une championne de patinage, ses enfants seraient-ils des fusées sur patins?





Au premier plan de CBEFT

Samedi 14 juin
20h30 Cinéma Canadien. Réjeanne Padovani. Drame réalisé par Denys Arcand, avec Jean Lajeunesse, Luce Guilbault, Pierre Thériault, Jean-Pierre Lefebvre et Frédérique Collin. (Can. 73).
1h00 Ciné-Nuit. Une si jolie plage. Drame. Un homme arrive sur une petite plage. Seul un hôtel isolé est ouvert, tenu par deux personnes. Il est suivi par un inconnu qui dit l'avoir vu tuer sa maîtresse. (Fr. 48).
Dimanche 15 juin
19h30 Les Beaux Dimanches. Faut voir ça: Guy Béart.
20h30 Le Corps humain. Les sexes. Réalisateur Alfred Helman. Dès la conception le sexe du foetus est déterminé, mais il arrive parfois que la nature hésité - mâle ou femelle - ce n'est pas aussi simple que cela.
23h05 Ciné-Club. Une Passion. Drame réalisé par Ingmar Bergman, avec Max Bon Sydow. Liv Ullman et Bibi Andersson. Un passé douleureux a amené un homme à se retirer dans la grande solitude sur une île. (Sued. 69) (sous-titrés).
Lundi 16 juin
20h30 Télé-Sélection. Les Pétroleuses. Western avec Brigitte Bardot, Claudia Cardinale et Micheline Presle. Une femme et ses quatre frères convoitent un ranch occupé par une voleuse et ses soeurs.
Mardi 17 juin
19h00 Le Monde Merveilleux de Disney. (dern. de 2). Les hommes de Charlie continuent leurs manoeuvres visant à empêcher Gus et son maître de participer au Super Bowl.
Mercredi 18 juin
11h00 Magazine-Express. A votre santé, avec Louise Lambert-Lagacé, diététiste. Surplus de dinde au menu: valeur de la dinde comparée au jambon; façons de l'apprêter, les lendemains; quelques règles et précautions à prendre.
20h00 Cinéma. Rendez-vous de septembre. 1961. Comédie américaine avec Rock Hudson, Gina Lollobrigida, Sandra Dee.
00h20 Cinéma. Mimi Métallo blessé dans son honneur. Comédie satirique italienne. 1971.
Jeudi 19 juin
19h30 Du Tac au Tac. Téléroman d'André Dubois, avec la collaboration de Jean-Pierre Plante. Avec Michel Forget, Roger Lebel, Jean-Pierre Chartrand, Christiane Pasquier.
Vendredi 20 juin
21h30 L'Enjeu. Série axée sur l'après-référendum.
1h25 Ciné-Nuit. Tempo di Roma. Comédie, avec Charles Aznavour, Arletty et Marisa Merlini. Un jeune francais échoue à Rome.



Michel Forget, Christiane Pasquier, Jean-Pierre Chartrand, Roger Lebel, Véronique Le Flaguais.

A l'écoute de CBEF 540

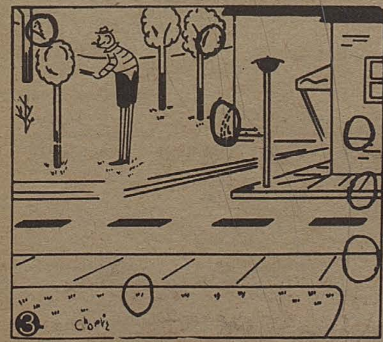
Mercredi 11 juin: 19h00 Littérature au Pluriel; "les oeuvres complètes de Sally Mara" de Raymond Queneau "le conservateur des antiquités" de Louri Dombrovski.
20h00 Les Grands Concerts; l'orchestre du Concertgebouw d'Amsterdam et des oeuvres de Bach, Mozart et Beethoven.
Jeudi 12 juin: 15h00 L'Ami Boulanger; Ranée Lee, Violaine Vermette et Yves Gérôme.
19h30 Entretiens; le cinéma et son espace.
20h00 L'Orchestre Philarmonique de Berlin.
Vendredi 13 juin: 15h00 L'Ami Boulanger; Suzanne Jacob et Christian Gauthier.
19h00 Nos Revues Depuis 1930; les années 1945-1960.
21h00 Premières; "le papier d'Arménie" de Louise Maheux.
Samedi 14 juin: 10h00 2ième de la série "Si la Radio M'Etait Contée" animé par Raymond Laplante.
18h20 Dialogue; porte ouverte sur la pensée religieuse dans le contexte d'aujourd'hui.
20h00 Le Voyage; de Raoul Duguay poursuit sa recherche constante foulera un peu les traces de Jean-Jacques Rousseau.
Dimanche 15 juin: 9h00 Le Bestiaire de l'ETE; la carouge à épaulettes.
11h00 Le Chant du Peuple; "folk"
16h00 Voix et Rythmes du Pays; le groupe 1755
17h00 La Semaine à la Chambre des Communes
18h20 Gens de mon Pays; Carol et Ernest Eder d'Edmonton.
Lundi 16 juin: 15h00 L'Ami Boulanger; Nicole Croisille.
Mardi 17 juin: 15h00 L'Ami Boulanger; Denise Guénette, Bruno de Forge et Judith Chevalier.

Dimanche à TVOntario

Windsor 32 Chatham 52

Dimanche 15 juin 1980
12h00 Autonomie: La Boîte de vitesses
12h15 Echec au Roi: Steinitz vs Blackburn
12h30 Les Olympiens: La boxe et le judo
13h00 La Mangeaille: Le porc
13h30 Production Harmonisée: La cité jardin
14h00 Le monde des peintres naïfs: Les naïfs yougoslaves
15h00 Pays et peuples: Irak, berceau de la civilisation
15h30 Déjà demain: Le crime, les lasers de la police
16h00 Villages et visages: Orléans
16h30 Les aventures crabuleuses: Reviens Albert!
16h40 Musti: Les Roses
16h45 Le monde des petits: Ce qui éclaire
17h00 Colargol: Tout va rentrer dans l'ordre
17h15 Fables de la fontaine: Le loup et le chien
17h30 Les aventures de Babar: Le poisson rouge
17h40 Saturnin le petit canard: Saturnin sourcier
17h50 Tip et tap: La chasse à la souris
18h00 Passe-partout: Arrêter de pousser!
18h30 Le petite Lulu: La campagne d'embellissement
19h00 Le Québec en 1867: Préparation à la confédération
20h00 Villages et visages: Chelmsford et Azilda
20h30 LaPierre: A la une: Les anglophones et le Québec
21h00 All you need is love: Le Ragtime
22h00 Ciné TVO
Parlons cinéma:
Zazie dans le métro (1960 - 1h37 - France - couleur) Comédie
01h00 LaPierre: A la une: Les anglophones et le Québec

SOLUTION:





Société Radio-Canada

GRILLE DE PROGRAMMES - ETE 1980

CBEFT - 78

HEURE	DIMANCHE	LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI	SAMEDI	HEURE
09h00	Les Aventures de Oui-Oui R						Candy R	09h00
09h30	Mini-fée R						Chaperonnette à pois R	09h30
10h00	Le Jour du Seigneur R						Les Héros du samedi R	10h00
10h15		En mouvement R						10h15
10h30		You-hou R	Jardin de Pierrot R	Tribule R	Les Chiboukis R	Du soleil à 5 cents R		10h30
10h45		Oum le dauphin R	Fablio le magicien R	Pouf et Riqui R	Fablio le magicien R	Grangallo et Petitro R		10h45
11h00	Le jeune Fabre R	Magazine-express R					Les Chevaux du soleil R	11h00
11h30	Le comportement animal R	Un animal, des animaux / Les chevaux du soleil R	Heidi R	Pinocchio / Fifi Brind'acier R	Temporel R	Bonjour, comment mangez-vous? R	Une arche immobile R	11h30
12h00	La Semaine verte R	Les Pierrafeu R					La Semaine parlementaire / Documentaires R	12h00
12h30		Sur des roulettes R						12h30
13h00	D'Hier à demain R	Reflets d'un pays R					Baseball ou Cinéma R/W	13h00
13h30								13h30
13h55		Téléjournal R						13h55
14h00	L'Univers des sports R	Documentaires R						14h00
14h30		Cinéma R/W	Cinéma R/W	Le temps de vivre R	Cinéma R/W	Cinéma R/W		14h30
15h00								15h00
15h30								15h30
16h00	Ciné-Pop R	Animagerie R					En vedette cette semaine R	16h00
16h30		Sol et Gobelet R	Un été à Mirabelle / Déclic R	La Grande aventure R	L'enfant de la forêt R	Un été dans le Grand Nord R		16h30
17h00	Second regard R	La Légende des chevaliers aux 108 étoiles R	Daniel Boone R	Cousteau R	Les gens de Mogador R	Des autos et des hommes / Les Mondes de la vie R	Bagatelle R	17h00
17h30								17h30
18h00	Hebdo-dimanche R	Ce Soir - Edition nationale R					Une fenêtre sur le monde R	18h00
18h15		Ce Soir - Edition ontarienne T						18h15
18h30		Propos et confidences / Rencontres R					La Sagouine R	18h30
19h00	Chez Denise R	Pistroli R	Walt Disney R	En robe des champs R	Pulsion / L'air du temps R	Ciné-Famille R	Winston McQuade dans les îles R	19h00
19h30	Les Beaux Dimanches R	A contrepoids R		Baseball ou Cinéma R/W	Du tac au tac R			19h30
20h00		Scénario R	Par 27 W		Les Grands Films R/W		Cinéma ou Baseball R/W	20h00
20h30		Télé-sélection R/W	Au fil de la semaine W			Hors série R		20h30
21h00			Information R					21h00
21h30						La télévision des autres R		21h30
22h00			Le Son des Français d'Amérique R	Jazz de Montreux R/W			Ciné-magazine R	22h00
22h30	Téléjournal national et international et Sports R	Téléjournal national et international R					Téléjournal national international & Sports R	22h30
22h45		Téléjournal régional et Sports T						22h45
23h05	Ciné-Club R/W	Splendeurs et misères des courtisanes R	Ainsi va la vie R	Portraits de femmes R	Cinéma R/W	Cinéma R/W	Cinéma R/W	23h05
00h05		Les grandes batailles du passé R	Cinéma R/W	Cinéma R/W				00h05
00h30						Ciné - nuit R/W	Ciné - nuit R/W	00h30

TABLEAU D'INDICES – *R = En Provenance du Réseau*
– *T = En Provenance de Toronto*
– *W= En Provenance de Windsor*

A COMPTER du 16 JUIN 1980

LE REMPART

Le journal français du sud-ouest ontarien

14ième année | No 24 | Windsor, le 18 juin, 1980 | 30¢

Une première dans la région

Un séminaire en français pour les fermiers-employeurs

Pointe-aux-Roches A.H. — Grâce à l'initiative et à l'esprit de détermination d'une résidante-fermière de Pointe-aux-Roches, les fermiers-employeurs seront informés en français de toute la bureaucratie à laquelle ils doivent se familiariser quand ils emploient de l'aide rémunérée au temps des récoltes.

C'est ce que M. Jean-Marc Legros, directeur régional du Centre d'Emploi et d'Immigration, disait au Rempart en parlant de Mme Hélène Chauvin de Pointe-aux-Roches.

M. Legros souhaite que tous les cultivateurs francophones de la région se fassent un devoir d'assister à cette journée d'information parrainée par le Centre d'Emploi Canada, en collaboration avec le Centre culturel St-Cyr.

Initiative heureuse

Mme Chauvin avait assisté à Chatham, en mai dernier, à un séminaire de ce genre, mais donné en anglais pour les fermiers-employeurs de cette région. C'était le 2e séminaire d'affilée dans cette ville à cause de l'intérêt très marqué des cultivateurs des environs.

Décidée à obtenir un tel service pour les fermiers francophones de Pointe-aux-Roches, Mme Chauvin s'est informée au Centre d'Emploi de Chatham pour se faire dire que c'était quasi-impossible puisqu'on n'avait pas le personnel bilingue en personnes-ressources qui est requis pour animer de tels ateliers.

Convaincue que c'était possible, Mme Chauvin se serait adressée au Ministre de l'Agriculture, l'Honorable Eugene Whelan, qui tout de suite se serait mis en contact avec M. Legros pour explorer la situation. Sans plus tarder, Mme Mona Sanchuk du Centre d'Emploi de Chatham et responsable de la coordination des séminaires précédents aurait été mandatée d'organiser en français un tel séminaire, étant assurée de la collaboration du Centre culturel St-Cyr et du Centre d'Emploi de Windsor.

Ateliers et personnes-ressources

Il semble que sans trop de difficulté on a pu retrouver dans chacun des ministères impliqués, des personnes bilingues compétentes et deux ateliers seront présentés aux participants que l'on attend en grand nombre, soit au moins de 75 à 90 de dire Mme Sanchuk, coordonnatrice du projet.

L'un portera sur l'Impôt et Revenu du Canada, Mme Renée Saad du Canada Farm Labour Pool de Leamington et M. Benoit Marier, du Centre d'Emploi de Windsor, parleront tous deux des problèmes de recrutement de la main-d'oeuvre au Canada et à l'étranger. Pourquoi et comment fait-on venir des journaliers des Caraïbes? Quel est le programme de formation par des cours au Collège St-Clair? Comment des industries, comme des conserveries par exemple, peuvent-elles bénéficier du supplément de salaire du Centre d'Emploi? Où et comment les employeurs recrutent-ils les étudiants pour les fermes?

Messieurs Herb Cormier du département de Revenu Canada de Windsor et Denis Plouffe du Centre d'emploi de Chatham expliqueront les procédures à suivre pour la tenue de livre des fermiers-employeurs quant aux déductions d'impôt, comment remplir les nombreux et onéreux formulaires, faire les remises au bureau du Revenu Canada, prélever les prestations d'assurances chômage, etc.

Dans un 2e atelier, Mme Nicole Latendre et monsieur Guy Lessard de la Commission des accidents de travail des bureaux de Windsor et d'Ottawa clarifieront les statuts de la Commission et les lois s'appliquant aux cultivateurs et aux employés en cas d'accident sur la ferme. Des périodes de questions suivront les exposés de chacun.

Où et quand?

Le séminaire se tiendra à la salle paroissiale de Pointe-aux-Roches, le 19 juin, de 8h30 à 16h00. Le dîner sera servi par les dames du Centre culturel (voir annonce publicitaire en page 5). ''Après tous ces préparatifs, on espère que les fermiers et les fermières se rendront en grand nombre, de dire Mme Chauvin. On sait, poursuit-elle, que cela représentera beaucoup de sacrifices si la température est trop clémente. Après les dernières pluies, toutes les belles journées sont précieuses pour les travaux des champs.''

Alors souhaitons de la pluie pour le 19 juin, dans la région de Pointe-aux-Roches pour faire de cette journée un succès, disent les responsables de cette journée.

Invités d'honneur

L'Honorable Eugene Whelan s'était bien proposé, dit-on, d'assister à ces assises et avait accepté de prononcer la conférence du midi. Cependant, à cause d'obligation parlementaire, il doit être à Régina le 19 et il déléguera donc quelqu'un de son ministère.

M. Jean-Marc Legros souhaitera la bienvenue aux participants. Les Ministres Gray et McGuigan, ainsi que le député de la région Robert Daudlin auraient été spécialement invités.

1955-1980

La Caisse de Belle-Rivière fête ses noces d'argent

Belle-Rivière, A.H. — Vingt-cinq and d'existence, ça représente, d'après M. Vic St-Pierre gérand depuis 1971, un travail ardu, une coopération excellente, des employés dévoués, des bon et des mauvais jours et un avenir brillant pour la Caisse.

En chiffre ça se traduit par quelques employés dans les années '55 à un personnel de 32 en 1980 (26 réguliers et 6 surnuméraires) dont plus de 75% sont bilingues, car toutes nos opérations se font en français et en anglais, de dire M. St-Pierre. ''On parle aussi d'un actif de quelques dollars au début, à 17 millions et plus de 6,000 sociétaires présentement'', ajoutait-il. La Caisse possède son propre immeuble, contenant également des bureaux loués à l'arrière, un Centre médical et plusieurs propriétés en vue de travailler à l'expansion et au progrès de la communauté.

''La construction d'un complexe résidentiel pour personnes-âgées doit débuter bientôt à notre succurale d'Emeryville, où l'on est à loyer depuis 1966, on sera bientôt chez nous,'' déclarait M. St-Pierre au Rempart.

Au banquet anniversaire le 7 juin dernier, à la salle paroissiale St-Simon et St-Jude, se réunissaient plus de 300 convives. En plus de la plaque-souvenir, dont on parle en-dessous de la photo, on a remis à 8 membres fondateurs: messieurs Cléophas Girard, Oscar Girard, Edward Papineau, Wilfrid St-Pierre, Noé Girard, Camille Boivers et mesdames Bernadette Levesque, Eva Durocher, ainsi qu'à la veuve de M. Armand Barrette, un cabaret souvenir en argent portant la gravure du présent édifice de la Caisse Populaire et un ''Brandy sniffer'' avec aussi les gravures des première et présente Caisses.

Des 22 membres-fondateurs, 7 sont décédés, quelques-uns sont malades, entre autres, M. Maurice Trottier et certains, comme M. John Girard de 90 ans, on pu à regret assister à la fête à cause de leur âge.

On dit qu'en arrière de tout grand homme, il y a une femme. Il en a été un Voir **''La Caisse Populaire de Belle-Rivière''** à la page 4.

A l'intérieur

Consécration d'un nouvel évêque



Mgr Eugène LaRocque, évêque du diocèse d'Alexandria-Cornwall, donne l'accolade au nouvel évêque-auxiliaire du diocèse de London, Mgr Marcel A. Gervais, après sa consécration à la cathédrale St-Peter de London, devant plus de 1,200 personnes, dont une trentaine d'évêques, quelques cents prêtres du diocèse et nombreux parents et amis y compris le père du nouvel évêque et ses sept frères et six soeurs. Voir en page 7 le reportage de l'éditeur du Rempart.

NDLR — Récemment les élèves de treizième année de l'école L'Essor étudiaient l'éditorial comme forme de rédaction. En rapport avec cette étude, nous les avons invité à rédiger des éditoriaux pour fin de publication dans notre journal. Nous félicitons les jeunes qui ont accepté notre invitation et nous exprimons notre appréciation à leur professeur, Mme Suzanne Shriver, de sa collaboration. Un premier paru la semaine dernière; en voici un autre.

Notre langue est en jeu

Même avec notre école française on est constamment attiré vers l'anglais. C'est bien plus facile — c'est la langue dont tous se servent. Ough! C'est enrageant. On a travaillé si fort pour obtenir notre école et maintenant on parle anglais dans les corridors autant ou même plus que le français. Pourquoi?

Si nous sommes vraiment fiers de notre langue maternelle, on devrait s'en vanter. Tous les autres s'en fichent si nous parlons le français ou non — c'est nous-mêmes qui en souffrons.

Les compétitions que les enseignants nous ont fait faire dans le passé aux écoles élémentaires ne marcheront pas pour nous. C'est trop enfantin d'avoir les jetons. C'est la discipline personnelle qui va nous sauver.

On doit s'efforcer de parler le français quand on est avec nos amis; même hors de l'école. Au commencement cela sera un peu difficile, mais avec le temps vous n'aurez aucun problème du tout. Les mots couleront comme si vous parliez l'anglais. Cela m'est arrivé à moi en moins d'un an. J'ai failli mon cours de français l'année passée et maintenant, je me suis beaucoup améliorée. Avec le temps et l'effort on peut en venir à faire n'importe quoi sans difficulté.

Il nous faut utiliser notre langue sinon, on va la perdre!

Thérèse Renaud



LA RECOMPENSE

Nous prendrons, si tu veux, le chemin le plus rude,
Où l'épine et le roc, l'une à l'autre attachés,
Retenant vers le sol nos visages penchés,
Feront à l'escalade un tragique prélude;

Puis l'obscure forêt dont le pin se dénude,
Et le marais sanglant de pavots arrachés,
Et l'obstacle visible, et les pièges cachés,
Eloigneront encor le but qui nous élude;

Jusqu'à ce que tremblants, épuisés, éblouis,
Une cime, soudain jaillissant de la nue,
Comble enfin nos désirs jamais évanouis,

Et que s'ouvre pour nous la splendide avenue
Menant des jours d'angoisse et des nuits de remords
Au pays radieux de nos frères les morts.

Paul MORIN

***

SECRET DIVIN

Dieu, j'admire, ô mon Dieu, par quel profond mystère
Les inanimés se recherchent entre eux.
Mais qui dira comment se rencontrent sur terre,
Et les âmes d'élite et les coeurs généreux.
De ces affinités qu'ici-bas rien n'altère
Les ressorts sont divins et les secrets nombreux,
De là vient que les goûts, l'âge, ou le caractère
En rapprochant deux coeurs souvent les rendent heureux.
Pourtant si grands que soient avec la sympathie
Et l'attrait réciproque, et l'amitié sentie,
Moi, je sais un lien plus fort et plus sacré:
Seule, une même angoisse apprend à se connaître,
Pour s'aimer à jamais et n'avoir plus qu'un être
Sur le coeur l'un de l'autre, il faut avoir pleuré.

FLORELLA

La FFHQ: un retour aux sources

Malgré certaines erreurs de parcours depuis quelques mois, la Fédération des francophones hors Québec (FFHQ) semble retomber heureusement sur ses pieds après le référendum. Elle reconnaît maintenant qu'un préalable s'impose avant d'amorcer toute action significative en matière d'action constitutionnelle: consulter ses membres (les associations provinciales) et l'engagement réel de la population francophone.

Depuis une couple d'années, on a assisté chez la FFHQ à un comportement moins bien inspiré qu'aux débuts de l'action publique de ce regroupement. Voulue pour devenir un porte-parole commun aux associations provinciales — la constitution même de la FFHQ prévoit que ses gestes seront contrôlés par leur accord unanime — sur la scène nationale, la fédération a rapidement pris l'initiative du jeu, aux dépens de l'essentielle concertation de ses membres. On y a privilégié le leadership agressif contre les gouvernements, négligeant ainsi la tâche d'animer les communautés. La FFHQ s'est par là même institutionnalisée en corps presque autonome alors qu'elle n'était que la créature de ses membres.

Voilà donc que la FFHQ paraît revenir à son inspiration fondamentale qui est de présenter d'une manière ordonnée les aspirations véritables des groupes qu'elle représente. Enfin, disons-nous, car la fédération perdait sa crédibilité à la mesure de ses envolées solitaires. Elle fut contestée ouvertement lorsqu'elle se fit prendre au piège du référendum québécois, rejetant publiquement un NON qu'elle confondait avec le statu quo constitutionnel et n'osant prononcer officiellement un OUI qui ne faisait pas le consensus chez ses membres.

Certains parlèrent même de pousser Ottawa à couper les vivres à cette fédération jugée par eux non représentative et «décollée» de sa base. Le conseil ne fut heureusement pas suivi par le Secrétariat d'Etat pour qui la FFHQ demeure un interlocuteur utile puisqu'elle touche l'ensemble des associations provinciales. En retour, l'engagement de la fédération à consulter plus étroitement ses membres et sa population répond mieux à son rôle propre de transmettre aux autorités gouvernementales le message authentique des francophones dispersés.

Autre élément significatif, la FFHQ reconnaît que son principal interlocuteur demeure le gouvernement fédéral qui, seul à ce niveau, a une influence immédiate sur les provinces, et par là, sur la population francophone hors Québec. Ottawa a un rôle de catalyseur, selon la FFHQ, et l'on comprendra la fédération de le considérer à nouveau comme l'objet principal de ses représentations directes. Créée pour répondre à un besoin reconnu, la FFHQ doit durer et être soutenue. Et elle rendra les meilleurs services en s'attachant à ses origines véritables, mouvement qui semble maintenant s'amorcer.

Tiré du Droit

Pierre TREMBLAY

Le Rempart

Enregistré comme courrier deuxième classe. Permis 02903.

Le Rempart est publié par les Publications des Grands Lacs Inc., 2418 ave Central, Windsor, Ont., N8W 4J3. Téléphone: 948-4139.

Editeur: Jean Mongenais
Rédactrice: Aline Harrison
Gérante de la publicité: Hélène Bontront
Chef d'atelier: Marie-Ann Toner

Comptabilité: Charlotte Mongenais

Abonnements

Au Canada: $8.00 par année
Au Etats-Unis: $12.00 par année
Ailleurs: $15.00 par année

A NOS LECTEURS

Lisez et faites lire Le Rempart

Envoyez ce coupon avec votre paiement [$8.00 au Canada] pour renouveler votre abonnement ou pour devenir abonné si vous ne l'êtes pas. Encouragez tous vos parents et amis de langue française à s'abonner aussi.

FORMULAIRE D'ABONNEMENT

Nom ______

Adresse Postale ______ ☐ renouvellement

Ville ______ Province ______ ☐ nouveau

Code Postal ______ Téléphone ______

Les paroissiens de Paincourt fêtent le 35e anniversaire de prêtrise de leur curé

C'était fête à Paincourt le 25 mai dernier a dit M. Joseph Richer dans son éloge au Père Léo Charron à l'occasion de son 35ième anniversaire Sacerdotal. Un grand nombre d'invités de loin et de près vinrent témoigner leur reconnaissance à un frère, un oncle, leur pasteur dévoué et un ami



sincère. Un grand banquet débuta la soirée et à la table d'honneur avec le Jubilaire on remarquait des membres du clergé, les présidents et présidentes des sociétés paroissiales et le président de la soirée M. Edmond Gagner.

Un solo de piano par Joseph Benoit, un duo de piano et tambour par Marc et Denise Lozon et un solo de violon par Danielle Roy ont su charmer l'auditoire "Nos voeux de longue vie vous accompagneront et nous les jeunes vous remercions de vos bontés envers nous", de dire le jeune Eric Ouellette représentant l'école Ste-Catherine.

M. Richer signala les étapes mémorables qui se sont écoulés au cours des seize années à titre de pasteur et les doux souvenirs demeurent toujours, les succès de ses entreprises, les nombreux amis qui lui sont chers, les petits enfants qu'il a suivis et assistés - qu'il a vu grandir et vieillir. C'est avec admiration et sincérité a-t-il conclu que nous vous disons un merci du fond du coeur avec l'assurance de nos prières. (Voir texte intégral de l'allocution à compter de la page 6).

Les présidents et présidentes des sociétés vinrent à tour de rôle exprimer leur reconnaissance en lui présentant des bourses - marque tangible de l'admiration de tous les membres.

Père Charron, ému par les festivités de la soirée, exprime avec gratitude les sentiments qu'il ressent envers ceux qui ont préparé cet évènement innoubliable et les paroissiens présents. "Les seize années ici à Paincourt sont comblées de souvenirs qui demeureront impregnés d'amis avec qui j'ai joui de la vie et je m'en réjoui en cette soirée intime avec vous tous" de dire le père.

Nous apprenons avec regret que notre évêque annonçait les changements qui devaient avoir lieu et par la suite le Père Charron doit s'aventurer vers la paroisse de Pointe-aux-Roches prochainement. "Partir, s'est s'éloigner seulement, car avec l'imagination, le doux souvenir, la pensée, le coeur et la prière on conserve peut-être plus jalousement les vraies physionomies et les coeurs. L'absence nous les fait apprécier davantage et nous rend compte combien leurs amitiés nous était précieuse. Partir - c'est aussi vivre avec d'autres mais sans jamais oublier les liens d'amitiés accumulés pendant les seize années passées à Paincourt. C'est avec cet espoir que nous disons adieu au Père Charron et sachez que vous ne serez pas oublié - soyez toujours le bienvenu à Paincourt et dans nos foyers. Que Dieu vous bénisse et vous accorde les grâces nécessaires afin de continuer d'oeuvrer auprès des vôtres.

Laurette Raymond

Jean-Marie Isabelle à la présidence Richelieu, '80-'81

Au souper bi-mensuel Richelieu du 11 juin, au club Teutonia de Windsor le président-sortant, M. Claude Hurtubise a fait le bilan des activités passées, remerciant ses confrères pour leur appui à la réalisation de tous ces projets et assurant le nouveau président de la collaboration des Richelieu.

"Le club Richelieu, qui a pour mandat l'aide à l'enfance, a contribué plus de $1,000.00 l'an dernier, à divers projets." Ces sommes sont allées aux Good Fellows pour aider, à l'occasion de Noël, les enfants de familles en difficulté financière, de dire M. Hurtubise. Nous avons aussi octroyé des bourses pour la promotion de la langue française à des finissants de nos écoles françaises de Windsor et du comté d'Essex. Le club parraine un concours oratoire auquel 11 décorés ont participé cette année."

"Comme activités sociales, de poursuivre M. Hurtubise, le Club a initié une soirée "Calleux d'orignal" et la Semaine Richelieu. Cette semaine du Richelieu International, qui fut reconnue officiellement par le Maire Bert Weeks de Windsor, a débuté par un déjeuner aux crêpes. Au souper régulier de cette semaine Richelieu, on a proclamé les gagnants des concours oratoires. Au cours de la soirée dansante de clôture, on a procédé au tirage d'un téléviseur couleur et l'heureux gagnant était M. René Marier." M. Hurtubise termine son allocution en remerciant tous ceux et celles qui de façon ou d'une autre ont aidé au succès des activités et des concours.



Sur la photo ci-dessus on retrouve les membres du nouvel exécutif 80-81. De gauche à droite: Donald Paris, vice-président, Venance Paquette, administrateur, J. M. Isabelle, président, Jacques Lacasse, Administrateur, Yvon Ethier, secrétaire, Claude Hurtubise, président-sortant, Hugh Smith, trésorier.

Ecole secondaire L'Essor:

On recommande un conseiller moral

Selon le rapport d'un comité de l'Association Parents - Elèves - Professeurs de l'école secondaire L'Essor "l'éducation totale de l'individu comporte une dimension spirituelle autant que des dimensions sociale, physique, intellectuelle, culturelle et émotionnelle; l'école et le Ministère se doivent de porter une attention délibérée autant à la dimension spirituelle qu'à chacune des autres, si pas plus."

Le comité a été formé à l'automne par l'exécutif de l'association pour étudier les besoins particuliers des élèves de l'école et faire des recommandations quant aux meilleurs moyens d'y répondre. Il comprenait des parents, des élèves et des membres du personnel de l'école. Son rapport, adopté à l'unani- Voir **"On recommande un conseiller moral"** à la page 4

Centre d'emploi pour étudiants

Comment se trouver du travail pour l'été

Windsor, A.H. — Le Centre d'Emploi pour étudiants, situé au 45 est de la rue Pitt à Windsor (252-6523) est en pleine effervescence depuis les débuts de mai et tout spécialement ces jours-ci avec la fermeture des classes au Secondaire.

Les emplois offerts seraient nombreux et variés, de dire Mlle Jean Leslie étudiante d'été au service du Centre. On peut les regrouper en quatre grandes catégories: 1ère **L'Industrie de service**, c'est-à-dire les restaurants - les magasins - les garages - le marché; 2e **Les fermes**; 3e **Les Parcs et Récréation et Centre communautaires** et 4e **Les services à domiciles**, aide aux aînés, aide domestique et garde d'enfants.

Au cours de l'année, l'Université de Windsor et le Collège St-Clair ont leur propre service d'emploi alors que les étudiants du secondaire sont desservis par le Centre Emploi et Immigration, au 467 rue Université ouest, mais de mai à septembre, tout est centralisé au Centre d'Emploi pour étudiants de la rue Pitt. A ce Centre pour étudiants, on retrouve 3 directrices, dont une bilingue Katherine Milnes présentement en vacance pour un mois. Toutes trois sont en fonction de janvier à septembre; et au début de mai on aurait embauché 11 étudiants(tes) dont l'une Jean Leslie est reconnue bilingue par le département.

Dans un communiqué de presse en mars dernier Emploi et Immigration Canada, annonçant l'embauche des trois directrices, soulignait le fait qu'au cours des mois suivants toutes trois visiteraient des employeurs de Windsor et des environs afin de les encourager à embaucher des étudiants pour l'été. Elle devaient également s'occuper à accepter les inscriptions des étudiants qui voulaient travailler cet été. On mentionnait le fait que l'an dernier le Centre d'Emploi pour étudiants avait reçu 3,550 demandes d'emploi et avait placé 3,365 étudiants.

"Au 28 mai, cette année, de commenter Mlle Leslie, nos placements sont en avant de l'an dernier, alors c'est très encourageant."

Les 18 ans et plus ont droit au salaire minimum de $3.00 poursuit Mlle Leslie, alors qu'en bas de 18 ans, on ne paie ordinairement que $2.15. Pour ce qui est du service domestique et garde d'enfants, il n'y a pas de barème établi quant au salaire.

Le travail des responsables au Centre d'Emploi ne se limiterait pas à donner une adresse d'employeur à l'étudiant, on le renseigne sur des techniques d'entrevue, on lui aide à préparer un résumé pour présenter à l'employeur, à remplir les formules nécessaires etc. On discute avec lui de ses expériences de travail, de ses talents, de ses loisirs afin de pouvoir l'orienter peut-être vers l'un ou l'autre des multiples programmes d'été mis sur pied par des organismes bénévoles pour procurer du travail aux étudiants et dont il ignorait complètement l'existence: instructeur pour des sports ou des jeux dans les parcs, programme de musique, aide aux aînés en écrivant des lettres pour eux, en cultivant leur jardin, en les aidant aux soins de la maison, etc.

On encourage fortement l'étudiant à se présenter lui-même chez l'employeur pour postuler l'emploi sollicité, disait Mlle Leslie, plutôt que d'avoir quelqu'un du Centre intercéder pour lui. On invite donc les étudiants qui se cherchent du travail d'été à ce prévaloir de ce programme d'aide de la Commission d'Emploi et Immigration.

Laval et Windsor travaillent à l'unisson

Le Rempart est heureux de souligner l'apport précieux d'un de ses fidèles abonnés le Révérend docteur F.T. Kingston, de la rue Kildare, à la littérature canadienne.

Le docteur Kingston, professeur de philosophie à l'Université de Windsor, vient de se voir octroyer par le gouvernement ontarien une bourse de $1500. pour travailler, conjointement avec un professeur de l'Université Laval, de Québec, qui lui aussi recevra le même cachet du gouvernement québécois, à un projet portant sur "Les idées religieuses et philosophiques fondamentales des Cultures québécoise et ontarienne."

Cette aventure de coopération entre les deux Universités a pris jour, alors que les deux professeurs étudiaient l'an dernier à l'Université Paul Valéry de Montpellier et ont été attirés l'un vers l'autre, grâce à l'oeuvre d'un philosophe contemporain, Michel Henry.

Un fois le travail terminé, il sera publié en français et en anglais et servira de thème à une série de lectures du carême '81 au Collège Canterbury de Windsor.

On recommande un conseiller moral

suite de la page 3
mité à la récente réunion du groupe, fait trois recommandations:

1) Que l'Association P.E.P. communique immédiatement au Ministère de l'Education de la province son appui au concept de cours de formation religieuse confessionnelle accrédités pour fin de diplôme d'études secondaires en Ontario.

2) Qu'un prêtre catholique soit disponible à titre de conseiller moral auprès du corps étudiant de l'école, et - qu'il soit sur les lieux à plein temps - qu'il soit impliqué dans d'autres aspects de la vie scolaire - qu'il s'adjoigne, au besoin, des représentants d'autres confessions religieuses pour le seconder.

3) Que des cours de formation religieuse confessionnels soient offerts aux élèves, et - que des cours différents soient offerts à divers niveaux - qu'ils soient présentés surtout de façon à favoriser l'échange d'idées - que l'inscription y soit volontaire.

Selon le rapport, "l'adolescent est à la recherche de son identité, de son insertion dans la société qu'il découvre, d'un système de valeurs sur lequel il structurera sa vie. Il a besoin de l'occasion d'examiner systématiquement, selon son niveau de maturité, l'ensemble de l'enseignement religieux que lui ont transmis jusque-là ses parents et les autorités religieuses ainsi que d'autres points de vue qui lui sont venus d'autres sources. Il a aussi besoin de conseiller moral reconnu, disponible aux moments où il en sent le besoin."

Selon M. Paul Chauvin, directeur de l'école, "les recommandations du comité touchent à un élément essentiel à la formation de notre jeunesse. L'Ecole secondaire L'Essor s'efforcera d'établir un programme-qui rejoindra les objectifs énoncés dans ces recommandations."

Les aînés de Ste-Catherine à Windsor

On s'est beaucoup amusé, d'écrire Mme Yvonne Gadoury, de la rue Cadillac de Windsor, en parlant de la rencontre des aînés de Ste-Catherine et de Windsor.

Près de 260 personnes ont assisté au banquet, vendredi dernier au Centre canadien français et s'en sont données au son de l'orchestre de Pat St-Onge.

Le président du club hôte, M. Jérémie Beauln a invité tous les gens à bien se divertir, en souhaitant la bienvenue aux voyageurs de Ste-Catherine. M. Edmond Chauvin, président régional, a donnée un court apperçu des activités des cinq clubs du sud-ouest et a félicité les organisateurs de cette belle rencontre.

Les membres du club de Windsor ont été invités par M. Gélinas du club de Ste-Catherine à une visite dans la région de Niagara pour le 28 septembre prochain, soulignant que l'automne est pour eux la très belle saison du raisin.

A son tour Mgr Noël à saluer les invités, leur disant que le Père Charron a fait le travail de pionnier de cette belle paroisse et maintenant c'est lui qui en jouit. Il les invita à la messe paroissiale du lendemain et à une réception au sous-sol de l'église.

Plusieurs convives se sont découverts des talents de raconteurs de faits ou d'histoires au grand plaisir des participants. On a bien rigolé de dire Mme Gadoury dans son communiqué au Rempart, à entendre le Père Charron, M. Beaulne, Mme Mongenais, Mlle Rita André et M. Laroux et quelques autres dans leurs anecdotes.

Les gagnants des tirages sont Mme Bernadette Grenier - la lampe en céramique, Mme Sandy Shaw - l'afgan.



Sur la photo, on reconnait à droite M. et Mme Alfred Pitre du club Jean-Paul II de Windsor, souhaitant la bienvenue à M. et Mme Marital Arbour de Ste-Catherine.
Photo Rév. Léo Charron

La Caisse Populaire de Belle-Rivière

suite de la page 1
peu ainsi de la Caisse de Belle-Rivière, qui a eu une femme, comme première gérante. Mme Marie-Ange Gauthier, maintenant décédée, a conduit les destinées de la Caisse de 1955-1960. C'était une ancienne institutrice de Timmins, de dire M. St-Pierre, elle s'y connaissait semble-t-il, puisque les Caisses Populaires étaient déjà florissantes dans le Nord-ontarien. Elle serait retournée à l'enseignement, par la seule.

M. Richard Marentette, de Puce, a été élu président à l'assemblée annuelle, précédant de quelques semaines le banquet d'anniversaire.

M. St-Pierre se dit très heureux pour les emprunteurs de la baisse des taux d'intéret sur hypothèques, mais on se ressent beaucoup de la période de chomage qui sévit dans la région.

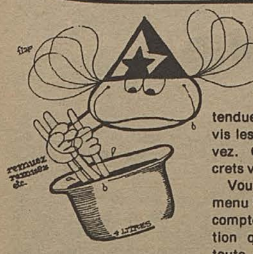
Au centre M. John Thomas gérant régional de la Coopérative Trust Company du Canada, félicite M. Joe Lalonde président sortant, alors qu'à gauche le gérant de la Caisse Populaire M. Vic St-Pierre expose fièrement la plaque-souvenir de 25 dollars en argent qu'il vient d'accepter de M. Thomas, au nom de la Caisse en commémoration de son 25 anniversaire.
Photo: courtoisie du North Essex News



Nécrologie

Le 11 juin décédait à l'âge de 70 ans Mme Hélène Séguin, de Windsor. Elle laisse dans le deuil, son époux Philippe, un fils Robert de Windsor, et deux filles: Mme Bernard Murphy (Jo-Anne) de Chicago et Mme Allan Houston (Claudette) de Windsor, ainsi que 11 petits-enfants et 4 arrière petits-enfants. Les funérailles ont eu lieu à l'église d'Assomption et l'enterrement au cimetière Heavenly Rest.

M. Séguin est bien connue du milieu francophone pour avoir été entre autres un membre fondateur du Club Richelieu et du Centre Canadien-français. Depuis 1959, c'est l'entreprise Séguin et Fils qui fait annuellement l'audition des livres de la Caisse Populaire Windsor Limitée. Profondes condoléances à lui et à sa famille.



Des invités à la douzaine

Devez-vous recevoir, pour une raison ou une autre une douzaine de personnes ou même davantage? Ne vous affolez pas. Il s'agit tout simplement de vous organiser minutieusement. N'oubliez surtout pas que vous êtes l'hôtesse et que vous devez rester détendue et disponible vis-à-vis les gens que vous recevez. Quelques petits secrets vous y aideront.

Vous devriez établir un menu bien précis en tenant compte du genre de réception que vous faites. En toute occasion, contentez-vous de plats assez simples qui se préparent à l'avance et que vous pouvez mettre au réfrigérateur. Equilibrez les services en offrant des aliments consistants suivis de mets plus légers. Soignez la présentation: la couleur, et la façon de disposer les plats ont beaucoup d'importance. Les fleurs fraîches sont indispensables à votre table de réception. Rassurez-vous qu'elles soient disposées de façon esthétique sans sacrifier l'espace nécessaire pour vos aliments. Enfin, veillez à avoir tous les bols, cocottes etc. qui correspondent à vos besoins.

Petits pâtés au jambon

1250 ml de farine (5 tasses)
15 ml de cassonade (1 cuil. à table)
5 ml de sel (1 cuil. à thé)
2 ml de poudre à lever (½ cuil. à thé)
.5 kg de saindoux (1 lb.)
189 ml d'eau froide (¾ tasse)
1 oeuf
10 ml vinaigre (2 cuil. à thé)

1 oeuf
15 ml d'eau (1 cuil. à table)
graines de carvi ou graines de sésame

Mesurer la farine dans un grand bol.
Ajouter la cassonade, le sel et la poudre à lever.
Mélanger bien.
Ajouter la moitié de la quantité du saindoux.
Incorporer avec le bout des doigts.
Ajouter le restant du saindoux avec deux couteaux jusqu'à ce que vous ayez des particules de la grosseur des pois.
Dans un petit bol, mélanger l'eau, l'oeuf et le vinaigre.
Ajouter cela d'un seul trait au mélange de farine, brasser vec une fourchette.
Déposer la pâte sur du papier ciré, former une balle et envelopper.
Réfrigérer.
Rouler une partie de la pâte jusqu'à ce qu'elle soit mince.
Couper en cercles de 10 centimètres ou de 4 pouces.
Placer les cercles sur une lèchefrite.
Placer 15 ml (ou 1 cuil. à table) du remplissage (voir ci-bas) sur une moitié de la pâte.
Humecter les côtés et former un demi cercle en repliant les côtés.
Fermer les côtés avec les dents d'une fourchette.
Couper des fentes au-dessus des pâtés pour permettre à la vapeur de sortir.
Mélanger l'oeuf et l'eau et brosser sur les pâtes.
Saupoudrer de graines de sésame ou de carvi.
Cuire au four 200°C pendant 15 à 20 minutes 400°F.

Remplissage

750 ml jambon cuit en dés (3 tasses)
30 ml piment vert haché (2 cuil. à table)
30 ml piment rouge mariné (2 cuil. à table)
15 ml oignon haché (1 cuil. à table)
300 grammes 1 boîte de 10½ onces de soupe de champignons.
Mélanger très bien tous les ingrédients.
N.B. - Les petits pâtés au jambon peuvent se faire congeler et être cuits au four plus tard. Servir très chaud.

On peut faire une cinquantaine de pâtés avec cette recette.

Mange-Métri

La seconde femme

(S.O.P.) - Les secondes femmes... Le nombre grandit sans cesse... Les trois quarts des femmes divorcées se remarient et le 5/6 des hommes divorcés aussi. Statistique Canada estime que le nombre de femmes qui épousent des hommes qui ont déjà été mariés a plus que doublé entre 1964 et 1974. Par conséquent, les Canadiennes ont bien des chances de devenir la seconde femme de quelqu'un, d'un mari qui traîne des obligations familiales et financières, et des souvenirs.

PREMIER MARIAGE

Il est sans doute inévitable que le premier mariage affecte émotionnellement le second. Personne ne sort indemne d'une union brisée, et il faut du temps pour se réadapter. Mais la femme rencontre plus de problèmes. D'abord, il reste toujours l'ombre de la première femme soit par les téléphones, les chèques de pension alimentaire, les problèmes des enfants du premier mariage... Aussi la difficulté de s'embarquer dans tout un réseau, la famille, la parenté, les amis et se faire accepter.

Et d'être une seconde femme veut dire ne pas faire les erreurs de l'autre. Si l'autre cuisinait mal, on veut être un cordonbleu, si l'autre dépensait trop, on fait attention, etc... et dans un second mariage on évite les disputes car on se souvient trop des autres.

Et puis, il y a les enfants. L'erreur est d'essayer de remplacer la mère véritable. Il ne faut rien forcer et laisser les relations s'installer de façon naturelle et spontanée.

Graduellement, le rôle de la seconde femme va devenir plus aisé. Elle se sentira moins comme une intruse dans la vie sociale et familiale de son mari. Les problèmes financiers disparaîtront avec la nouvelle autonomie des femmes.

Enfin, un remariage a beaucoup plus de chances de réussir. On fait beaucoup plus d'efforts, on les fait de bon coeur parce qu'on est plus mûr, plus expérimenté et qu'on a payé le prix pour savoir ce que l'on veut.

*****



SEMINAIRE pour les Employeurs Agricoles

Parrainé conjointement par:

•••Le Centre d'Emploi de la région
•••Le Centre Culturel St-Cyr de Pointe-aux-Roches

Salle Paroissiale de Pointe-aux-Roches
Le jeudi 19 juin, 1980 — 8h30 à 16h00
Frais d'inscription: $6.00
(comprend le repas, le café et les documents pour les ateliers)

Coordonnatrice du Séminaire: Mme Mona St-Pierre-Sanchuk du bureau de Chatham

2 ateliers animés par:

- M. Benoit Marier, Windsor
  M. Denis Plouffe, Chatham
  Du bureau du Centre d'Emploi
- Mme Renée Saad, Leamington
  Du "Canada Farm Labor Pool"
- M. Herb Cormier, Windsor
  De Revenu-Canada
- Mme Nicole Latendre, Windsor
  M. Guy Lessard, Windsor
  De la Commission des Accidents de Travail



Mot de bienvenue: *M. Jean Marc Legros*, directeur régional du Ministère d'Emploi et Immigration

Invité spécial: Représentant de *l'Honorable Eugene Whelan* Ministre d'Agriculture

Pour renseignements supplémentaires: Mme Hélène Chauvin, 798-3048

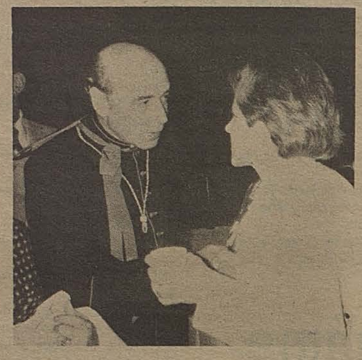
Consécration le 11 juin

Mgr Marcel Gervais, nouvel évêque-auxiliaire du diocèse de London

''Connaissant très bien l'évêque de London et son nouvel auxiliaire, je sais qu'ils constitueront une équipe puissante et productive'' a déclaré son Eminence le cardinal Emmett Carter, au cours de l'homélie que l'avait invité à prononcer le père Marcel Gervais au cours de la cérémonie marquant l'élévation de ce dernier à l'épiscopat. Dans sa lettre, le père Gervais avait remercié le cardinal, anciennement évêque de London, de la confiance qu'il avait toujours témoignée à l'endroit de ses collaborateurs. C'est le thème que le cardinal de Toronto a développé citant les exemples où le Christ avait placé sa confiance en ses apôtres et expliquant l'effet sur la personne en qui cette confiance est mise, et sa valeur malgré les risques qui sont ainsi inévitablement encourus.

La cérémonie a eu lieu la semaine dernière, en la basilique St-Pierre de London, en présence d'une trentaine d'évêques dont deux cardinaux et le nonce apostolique au Canada, ainsi que des centaines de prêtres et plus d'un millier de fidèles qui ont applaudi chaudement à plus d'une reprise, le choix du nouvel évêque auxiliaire de son Excellence Mgr Sherlock. C'est ce dernier qui a consacré Mgr Gervais assisté de Messeigneurs C. Halpin, archevêque de Régina et A. Ambrozic, évêque auxiliaire de Toronto.

Selon la tradition impressionnante et riche en signification de l'Eglise, chacun des évêques présents a placé les mains à tour de rôle sur la tête du nouvel auxiliaire agenouillé. Ensuite, après la prière de consécration, l'onction



Mgr Gervais a un mot spécial pour tous et chacun qui venaient le saluer et lui serrer la main après sa consécration. Sur la photo, on le voit très attentif aux propos que lui tient Mme Jeanne Mongenais de Windsor.

et les présentations des symboles de l'office, chacun est revenu encore à tour de rôle, lui donner l'accolade de la paix.

Après la célébration eucharistique au cours de laquelle une lecture a été faite en français par M. Robert Nadeau de la paroisse St-Jérôme de Windsor, Mgr Gervais a exprimé sa reconnaissance aux organisateurs de la fête, à ses parents et sa parenté, à ses anciens collègues et à toute l'assistance puis, en français, sa reconnaissance de sa culture ''que j'ai reçu en héritage et qui sait exprimer en profondeur la joie évangélique.''

Une réception a suivi.

Mgr Gervais sera domicilié à Windsor.

Lors du banquet d'honneur, le 25 mai dernier, à l'occasion de son 35e anniversaire de prêtrise (1945-1980)

Hommages rendus au curé Léo Charron de Paincourt

N.D.L.R. — Texte intégral de l'allocution d'un paroissien, M. Louis Joseph Richer, à l'adresse du Révérend Léo Charron, curé de Paincourt.

Aujourd'hui la paroisse de Pain Court est en fête. Elle célèbre le 35e anniversaire de prêtrise de son curé, le Révérend Père Léo Charron.

Pour l'occasion, nous voulons nous joindre à vous, votre famille et vos nombreux amis pour exprimer notre reconnaissance et notre gratitude envers vous pour les nombreux services que vous avez rendus à notre paroisse.

Depuis seize ans déja, vous, notre pasteur, avez dirigé les destinées spirituelles des paroissiens. Vous avez vécu avec nous les changements dans la liturgie de l'Eglise apportés par Synode II.

Nous avons vu la messe dite et chantée dans les langues officielles du pays. Vous avez aussi constaté, comme nous d'ailleurs, que l'Eglise demandait une participation plus active de la part des laïcs dans les décisions financières de la paroisse et dans les fonctions liturgiques de l'Eglise telles que nous les connaissont.

Vous avez formé un conseil paroissial qui vous seconde activement.

Vous avez recommandé au diocèse des laïcs pour distribuer la communion.

Vous avez nommé des lecteurs laïcs.

Vous nous avez exhortés à nous joindre à vous dans le signe de paix.

Vous avez été un prêtre avant-gardiste dans ce domaine et vous nous avez invité à participer à ces changements avec joie et promptitude.

Vous avez fait plus encore, vous nous avez invité à la prière en disant avec vous ''Notre Père qui es aux cieux que ton nom soit sanctifié'' et vous avez aussi dit ''Pardonne-nous nos offenses comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés''.

Vous avez aussi, par votre pouvoir de prêtre, changé le pain et le vin au corps et au sang du Christ et vous avez demandé au Seigneur en notre nom de faire pleuvoir ses bénédictions sur nous et sur nos familles - et Il l'a fait - et nous vous en remercions.

Vous nous avez demandé de partager nos biens avec nos frères moins fortunés ''Car l'aumône est soeur de la prière'', ''Donnez pour que Dieu qui dôte les familles, donne la force à vos gars et la grâce à vos filles'' a dit Victor Hugo et nous avons répondu et Dieu nous a bénis au centuple, comme l'a promis l'Evangile. Il y a eu des filles de la paroisse qui ont consacré leur vie dans des pays de mission, dont une sert présentement en Haïti, soeur Marguerite Roy et une au Japon, soeur Jeanne Roy.

Vous avez fait plus encore - vous nous avez pardonné nos péchés et nous avez exhorté à la pénitence - et vous nous avez dit ''Va et pêche plus'' et nous en sommes reconnaissants.

Vous avez demandé à Dieu dans la prière ''Agneau de Dieu, toi qui enlèves les péchés du monde, donne nous la paix'' et vous nous avez invités à exprimer ce même souhait à nos parents et à nos voisins, par une poignée de mains en gage de paix, pour l'Amour de Dieu.

Vous avez accompagné dans la prière, nos âmes les plus chères, vers leur demeure éternelle. Vous avez fait leur éloge du haut de la chaire et nous vous en sommes reconnaissants. Vous avez été un consolateur et vous nous avez exhorté à accepter cette épreuve avec résignation, amour et humilité.

Vous avez aussi été témoin de grandes joies dans la paroisse. Il en est une qui prime par son importance, soit celle d'avoir assisté deux jeunes gens de la paroisse à monter à l'autel au service de Dieu.

En fait nous avons vu Léo Denommée, fils de M. et Mme Telesphore Denommée recevoir le sacerdoce des mains de Monseigneur Jules Leguerrier, Evêque de Moosonee.

Un autre fils d'une famille-souche de la paroisse, M. Jacques Carron, ancien professeur à l'Ecole Secondaire de Pain Court, a aussi été ordonné prêtre durant votre séjour.

Ce sont là des signes tangibles que votre apostolat parmi nous a porté fruit.

Présentement, il y a deux jeunes de notre paroisse qui s'acheminent vers la prêtrise dans la personne de M. Thomas O'Rourke et M. Eugene Roy, fils de M. et Mme Norman Roy de cette paroisse.

Vous avez été pour eux, et pour nous, une inspiration pour le beau et le grand dans la prière comme dans notre vie personnelle et nous vous disons merci, Alleluia.

Dans d'autres domaines, soit celui de la finance, vous avez administré les affaires de la paroisse et aujourd'hui on peut s'enorgueillir du fait que notre paroisse qui était déficitaire depuis plusieurs années jouit maintenant de l'heureuse position d'avoir un dépot en argent assez imposant qui aide d'autres paroisses à financer leurs travaux d'expansion. Nous avons connu une hausse sensible dans les recettes de la paroisse grâce à la générosité et à l'esprit de charité de vos paroissiens.

Lorsque vous nous avez demandé d'adopter une paroisse dans un pays du tiers-monde, notre choix s'est arrêté sur Haïti, la paroisse de Dessalines dont le curé, le Révérend Père Alix nous remercie des dons que nous lui avons fait parvenir et nous demande de continuer.

Au mois de février de cette année, nous avons reçu dans notre milieu une famille de Vietnamiens. Nous les avons acceptés à bras ouverts. Déjà, ils prennent racine dans notre milieu et tout promet qu'ils

Voir **''Hommages au curé Léo Charron''** à la page 8

Tourisme et comptabilité en français au Collège Niagara

Le Collège Niagara d'Arts appliqués et de Technologie, situé au coeur de la péninsule du Niagara, est heureux d'annoncer aux jeunes Franco-ontariens la formation de deux (2) nouveaux programmes bilingues, la transformation du programme de secrétariat bilingue en programme coopératif et l'introduction du programme spécial ''Le français, instrument de travail'' destiné à préparer les étudiant(e)s à l'usage du français au travail.

Dès septembre prochain, le Collège Niagara offrira deux (2) nouveaux programmes bilingues de deux (2) ans chacun: Tourisme - tours et attractions et un programme général de commerce qui offre le choix d'une spécialisation en Comptabilité, en Informatique ou dans la Vente et mise en marché. Les diplômé(e)s de ce programme pourront détenir plusieurs types d'emplois à l'intérieur du monde des affaires et ce grâce à l'organisation même du programme qui leur permet d'acquérir une bonne connaissance en commerce la première année et de se spécialiser au cours de leur deuxième année d'études.

L'industrie du tourisme, en plein essor au Canada, recherche un personnel dynamique, qualifié et bilingue. Seul le Collège Niagara offre un programme bilingue de tourisme ce qui représente une chance unique en Ontario et promet aux diplômé(e)s d'intéressantes perspectives d'emploi à travers le Canada.

''Secrétariat bilingue'' est un programme d'études de deux (2) ans où deux (2) stages pratiques, de quatre (4) mois chacun, dans un bureau d'affaires s'ajoutent à la formation en classe. Ce programme, visant à former des secrétaires efficaces et capables de s'acquitter de leurs tâches en français et en anglais, pourra les conduire à un poste enviable de secrétaire.

Un programme d'immersion totale d'un (1) an, ''Le français, instrument de travail'' a été conçu pour les étudiants et étudiantes qui auront besoin du français dans leur milieu de travail prochain. Les étudiant(e)s qui s'inscriront à ce programme seront appelé(e)s à participer à des voyages d'immersion française au Québec menant à une plus grande maîtrise de la langue.

Une aide financière de $1,000.00 est offerte par le ministère des Collèges et Universités aux étudiant(e)s qui s'inscrivent à temps plein à un programme d'études français ou bilingue et qui répondent aux critères d'admissibilité. De plus, si l'établissement d'enseignement est situé à plus de cinquante (50) kilomètres du domicile, l'étudiant(e) peut faire une demande pour un supplément allant jusqu'à $1,000.00.

Pour de plus amples renseignements sur le programme de leur choix, les intéressé(e)s sont prié(e)s de communiquer avec le Collège Niagara d'Arts appliqués et de Technologie, C.P. 1005, chemin Woodlawn, Welland, Ontario, L3B 5S2, en composant (416) 735-2211 postes 339, 437.

Octroi au canton d'Anderdon

Le Ministère du Logement, a accordé la somme de $6,000 au canton d'Anderdon pour lui permettre de faire une étude sur la planification communautaire.

Les subventions accordées en vertu de ce programme permettent aux municipalités et aux commissions d'aménagement du territoire de préparer ou de mettre à jour leurs plans officiels et les règlements de zonage.

Ces fonds peuvent également être affectés à la préparation de règlements de zonage remplaçant les ordonnances de zonage du ministère, au financement de programmes de planification pour les territoires non municipalisés et aux autres études pertinentes à l'aménagement du territoire.

Les fonds sont accordés par le ministère du Logement pour aider les municipalités et les commissions d'aménagement du territoire à établir des programmes adéquats de planification communautaire.

Une nouvelle publication par un auteur franco-ontarien

Les éditions Prise de Parole annoncent la publication du troisième numéro dans la collection LES PERCE-NEIGE. Cette collection est réservée aux auteurs franco-ontariens qui sont à leurs débuts dans la publication.

Il s'agit d'un recueil de poésie, ''Les murs de nos villages'' dans lequel Jean Marc Dalpé, poète et comédien de Rockland, nous présente les gens de chez-nous, leur joie et leur peine.

De cette âme de poète vient une compréhension de son entourage qui se traduit en des poèmes à la fois tendres et candides.

Ce qui frappe surtout le lecteur est la femme peinte par le poète. Elle nous semble triste mais on ressent qu'elle éprouve aussi la joie et l'amour. C'est une femme heureuse d'être femme, consciente d'elle-même, forte d'une puissance qui vient de son être, qui est primordiale.

''Les murs de nos villages'' est disponible aux éditions Prise de Parole, C.P. 550, Sudbury, Ontario P3E 4R2 pour $3.95.

Résidus dans la viande

(S.O.P.) - Le ministre de l'Agriculture, M. Eugene Whelan, pour faire suite



EUGENE WHELAN

à des commentaires émis à la Chambre des Communes récemment, selon lesquels 14% des produits carnés canadiens contiendraient des antibiotiques et des résidus de médicaments, a tenu à assurer aux consommateurs que les viandes et la volaille vendus dans les supermarchés canadiens sont parmi les plus saines du monde.

Depuis la fin de 1979, le gouvernement fédéral, de concert avec les provinces de l'Ontario et du Québec, mène une étude approfondie sur les résidus d'antibiotiques. Jusqu'ici, 1,269 échantillons de boeuf et 463 de porc ont été analysés. Dans le premier cas, on a trouvé 0,89% de résidus d'antibiotiques et dans le second, 0,66%. A l'heure actuelle, les produits avicoles sont également analysés.

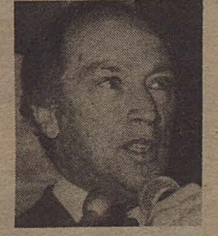
Les consommateurs canadiens n'ont donc pas à craindre la présence de résidus d'antibiotiques dans les produits carnés. Certains produits chimiques, cependant, en l'occurence les sulfamides que l'on trouve dans le porc, bien qu'interdits par un règlement à la fin de 1979, causent encore certains problèmes. Le ministère mène donc des enquêtes pour trouver les cultivateurs qui envoient encore à l'abattage du porc contenant des résidus de sulfamides.

Le jour du Canada

(S.O.P.) - Le premier ministre du Canada, M. Pierre Trudeau, a déclaré récemment qu'il aimerait que les Communes votent des motions pour faire du 1er juillet le Jour du Canda au lieu du ''Dominion Day'', et d' ''O Canada'' l'hymne national.

Les chefs des partis d'opposition, MM. Clark et Broadbent, se sont dits d'accord avec le premier ministre.

Rappelons que, depuis des années, plusieurs projets de lois privés et publics ont été présentés à ce sujet et ont été rejetés ou sont tombés dans l'oubli du feuilleton.



PIERRE TRUDEAU

On parle d'eux...

Nos félicitations à **M & Mme Lionel Couture** qui ont été honoré récemment par "The Catholic Children's Aid Society" pour avoir aider à plus de cinquante enfants depuis vingt cinq années. Quel dévouement!
Leurs fils **Robert** s'est mérité le premier prix de tous les élèves des "high School" de Kent en présentant sa composition "Pépère and 2", à l'occasion de "Heritage Day" qui eut lieu dans ces écoles récemment. Il fait honneur à sa famille et certainement à son école et ses professeurs.

Un nouveau conseil PEP pour l'année '80-81

Les parents des étudiants de L'Essor se rencontraient à l'école le 4 juin dernier pour discuter de moyens de financement afin de renflouer les fonds du comité. On a parlé de bingo, tirage, vente de tablettes de chocolat, lave-autos ou loterie. Un sous-comité a été formé pour étudier toutes ces suggestions et modalités d'application de chacune, afin d'en arriver à une recommandation à soumettre au conseil. Les 10 membres de ce comité ad hoc devaient se réunir sous peu pour avoir quelque chose de définitif, avant la fin des classes, afin que tout soit sur pied dès septembre.
M. Pamphile Duguay a présenté la nouvelle constitution de PEP, à laquelle lui et son comité ont travaillé au cours des mois derniers. Il semble que tout est à point, et les membres présents l'ont acceptée tel que présentée.
Dix parents siégeront sur le conseil qui s'élira un exécutif en septembre prochain après que les professeurs et élèves auront nommé leur représentants. Les cinq parents de Windsor sont **mesdames Hélène Bontront, Aline Blais, Mariette Gallerno, Pierrette Asselin et monsieur Pamphile Duguay**. Du comté d'Essex, on retrouve **mesdames Céline Frappier, Claire Boivin, Denise Guilbert, le docteur Paul Quenneville et monsieur Paul Leboeuf.**

Calendrier des Evénements

[Il nous fait plaisir de faire mention gratuitement ici de tout événement d'intérêt aux francophones dont on nous fait part au moins 2 semaines à l'avance]

22 juin: Célébrations de la Fête de la St-Jean pour les francophones du Sud-Ouest.

21 - 28 juin: 7e Festival du théâtre franco-ontarien, parrainé par Théâtre-Action.
Endroit: Campus du Collège Glendon, Toronto.

22 juin: Dans le cadre de l'émission radiophonique "Voix et Rythmes du Pays" on présente le concert que Jean-Pierre Ferland a donné à l'occasion du 15e anniversaire de CJBC en mai dernier.
Heure: 16h00

25 juin: Cérémonie de graduation des premiers finissants de L'Essor.
Endroit: Gymnase de l'école secondaire, 13605 rue St-Gregoire, St-Clair Beach.
Heure: 20h00

26 et 28 juin: Le mariage de Figaro, opéra comique de Molière, présentée en version anglaise par les étudiants de l'école de musique de l'Université de Windsor.
Endroit: Campus de l'Université.
Heure: 20h00
Entrée: $4.50 - $3.00 étudiants et l'Age d'Or. Avant-première le 24 juin à 20h00: $2.00.
Pour réservation: 253-4565.

30 juin: "Hello my friend, mon ami" émission bilingue, en direct dans le cadre de la Fête du Canada, réalisée conjointement avec CBE et CBEF par Ron Scott et Mina Grossman et animée par Ken Laing et Pierre Pilon.
Endroit: A la salle Coco's du Richelieu Inn
Heure: 16h00 à 17h30
Entrée libre: On servira le café, des beignes et on distribuera des prix. Le public est cordialement invité.

31 juillet, 1er, 2 et 3 août: Singing and Fiddling contest.
Endroit: Belle-Rivière.
Personne à contacter pour plus amples renseignements: M. Jules Barrett, 728-1767.

Hommages au curé Léo Charron

suite de la page 6
seront de bons citoyens canadiens et aussi espérons-le, de nouveaux membres de notre paroisse.

Vous avez non seulement contribué à nos besoins spirituels, mais vous avez entretenu les lieux saints en accomplissant des travaux de grande envergure. D'abord, la salle paroissiale où nous sommes réunis aujourd'hui. Cette salle fait l'orgueil des paroissiens. C'est dû à votre initiative et à la coopération des paroissiens sous l'habile direction de messieurs Regis Caron et Bernard Sterling du comité d'entretien.

Aussi, plusieurs autres projets d'une nature moins grande, mais dont l'importance reste toujours en primeur, ont été accompli dans la paroisse; telle l'installation de hauts-parleurs et éventails, dans l'église, initiée par M. Edmond Gagner et menée à bonne fin par les membres du comité d'entretien. Aussi, le grand ménage de l'église sous la direction de M. Raymond Thibodeau, un paroissien dévoué.

Parmi les sociétés qui vous honorent aujourd'hui, on pourrait dire que la cadette est le club d'Amitié de l'Age d'Or qui a pris racine il y a quelques années seulement. Son président, M. Edmond Chauvin, guide la destinée du club depuis son origine.

Toutes les sociétés veulent vous seconder dans vos efforts et ils le font sans compter car chez nous le respect du prêtre est encore très vivant. Nous sentons notre force lorsque nous sommes réunis autour du prêtre. J'invoque l'écrivain Louis Hémon dans le roman Maria Chapdelaine lorsqu'il écrit: "La troisième voix était la voix du Québec qui était à moitié un chant de femme et à moitié un sermon de prêtre". Cette voix demeure encore avec nous.

Nous envisageons encore des projets d'avenir qui nécessiteront des déboursés assez considérables et je veux dire le renouvellement de la facade de notre église qui devra s'opérer dans un avenir rapproché. L'entrée principale de l'église devient un hasard très dangereux à cause des briques qui se détachent de la structure principale et qui tombent sur le palier où les paroissiens montent vers l'église. Le conseil paroissial se charge de faire les démarches nécessaires pour corriger cette situation le plus tôt possible.

Nous avons été témoins avec vous d'occasions solennelles qui demeureront toujours vivantes dans notre mémoire. Une entre autres est la célébration du 125e anniversaire de fondation de notre paroisse qui a eu lieu l'an dernier. Cette fête fut un succès éclatant.

Nous pourrions encore énumérer des faits et des anecdotes survenus durant votre cure à Pain Court, mais je m'arrête et formule pour vous un dernier souhait.

Félicitations et joyeux anniversaire, Père Charron. Je demande, au nom des paroissiens, que Dieu vous donne encore "AD MULTOS ET FAUSTISSIMOS ANNOS" de nombreuses et fructueuses années.

A l'école Georges P. Vanier de Windsor

La semaine du 15 au 21 juin, 1980 célèbre la contribution des aînés à la qualité de la vie, à la prospérité et à la culture dans notre province.

Le grand thème de la semaine est une "INVITATION A PARTICIPER" où les personnes du troisième âge sont encouragées à participer aux activités communautaires.

Nous sommes heureux, à l'école Georges P. Vanier, de célébrer cette semaine avec tous les aînés et en particulier avec Mme Valerie Campeau, Mme Charlotte Mongenais et Mme Georgina Langis du Club d'âge d'or Jean-Paul II, Mme Irene Noël aussi était des nôtres pour quelques semaines mais elle a dû se retirer. En effet, ces charmantes grand-mamans, sous la direction de M. Charles Marier responsable du programme "SAGE", visitent notre école le mardi matin pour écouter les enfants lire, pour surveiller leur mathématique et surtout pour encourager les élèves de 1ère, 2e et 3e année à faire de leur mieux. C'est une expérience enrichissante pour les aînés et pour les jeunes et nous désirons remercier les grands-mamans de l'école Georges P. Vanier au fond du coeur.

En plus, pour célébrer la semaine de l'âge d'or, les élèves de la 3e, 4e, 5e et 6e visiteront le foyer Riverside Nursing Home vendredi le 20 juin pour un dîner aux hot dogs et pour une visite avec les personnes âgées du foyer.

Robert Vallée



Sur le photo de gauche à droite on voit les grand-mamans Valérie Campeau, Georgina Langis et Charlotte Mongenais entourées des jeunes: Sarah O'Hora, Normand Quesnel, Christopher Lebert, Josée Théroux, Françoise Slodlowski, Guy Daigle, Natalie Paquette.

A Ste-Catherine de Paincourt

Les élèves et les professeurs manqueraient beaucoup leur directeur M. Antonio Guénette qui a dû être hospitalisé quelques jours pour subir des tests à cause de malaise de coeur. On lui souhaite un prompt rétablissement afin de le revoir sur pieds avant la fin des classes.

Entre temps la vie continue à l'école. Le jeune Eric Ouellette s'est distingué de façon toute spéciale, lors de la fête paroissiale en l'honneur du 35e anniversaire sacerdotale de son curé le Révérend Léo Charron. Mme Laurette Raymond, paroissienne a écrit du jeune Eric: ..."il a bien sû captiver les gens en présentant son élocution avec expertise et charme en disant: Je désir des paroles toutes spéciales puisque je m'adresse au bon curé "donc j'aurai recours au bon Dieu et par sa vive imagination il eut une conversation téléphonique avec Lui (Dieu) et par la suite il a pû terminer son adresse avec délicatesse et sincérité ayant un choix de souhaits et compliments justifiant ses bonnes intentions."



C'est la jeune Sandra Peltier, élève de 5e année de la classe de M. Gérald Alexandre, qui verra son nom inscrit sur la plaque-souvenir que la Commission scolaire du comté de Kent a offert l'an dernier à l'école Ste-Catherine à la mémoire d'une institutrice Mme Jeannette Blais-Howard.

C'est à la suite d'un concours littéraire, organisé par la Légion Canadienne Royal de Chatham dans les écoles du comté, que Sandra s'est méritée cet honneur. On la voit sur la photo, admirant la plaque-souvenir suspendue au mur de l'école.

Une journaliste en herbe

Maintenant que l'année scolaire de 1979-1980 se termine j'aimerais mentionner les excursions et les activités qui se sont passées au mois de juin. Premièrement les élèves de l'école Sacré Coeur nous ont fait honneur à la journée champêtre à l'Université de Windsor. Même s'il y avait de la pluie ils ont fait de leur mieux et par leur effort, ils ont gagné la quatrième place. Il y a presque toujours une classe absente de l'école ce mois-ci. La raison c'est que chaque jour quelques uns partent pour leur excursion. Entre le zoo, une journée à Ojibway, Greenfield Village, Cranbrook et Point Pelee ils ont un très bon temps. Les élèves de la 8e année iront à l'Université de Windsor, McDonalds et ensuite à Wheels pour faire du patinage à roulette. Aussi le 20 juin il y aura une journée champêtre pour le Jardin à la 3e année. Ceci est mon dernier article que j'écrirai pour le Rempart et j'aimerais dire que j'ai vraiment joui d'être une correspondante. Je serai l'an prochain à l'école secondaire L'Essor.

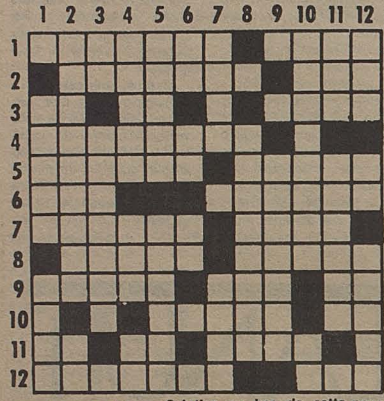
Michelle Bondy



La jeune Michelle Bondy au pupitre de la journaliste du Rempart, jouant au nouvelliste. Elle tenait à visiter nos bureaux, et à apporter elle-même son dernier communiqué. Elle dit vouloir se diriger en communications à la fin de son secondaire. [Photo Joseph Bisnaire]

MOTS CROISES

PROBLEME 3598



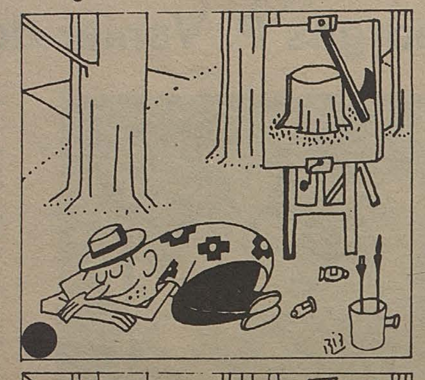
HORIZONTALEMENT · Solution au bas de cette page

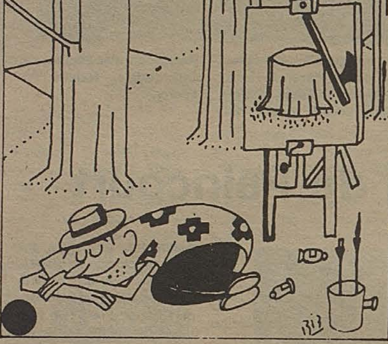
1–Genre de mammifères rongeurs de l'Amérique du Nord. – Imbibé de graisse.
2–Travail. – Epoque.
3–Saint. – D'un verbe gai. – Action.
4–Vieilles habitudes.
5–Sans compagnie (pl). – Détérioration.
6–Chaînes de montagnes. – Délai pour le paiement.
7–Aigles (anglais). – Alla à l'aventure.
8–Tas de foin. – Poss.
9–Troupe de chiens de chasse. – Mot arabe signifie fils. – A toi.
10–Vaisseau. – En les.
11–Petit ruisseau. – Largeur d'une étoffe. – Appartenir.
12–A peu près. – Centre du pain.

VERTICALEMENT

1–Qui ressemble étrangement à une autre personne. Petit amas d'eau dormante.
2–La Sainte Vierge. – Premier.
3–Ce qui est dû. – Couvert de nuages.
4–Mois. – Enduit tenace. – Mesure chinoise.
5–Choisie. – Eduquer.
6–Soleil. – Consonnes. – Pron. pers.
7–Vieille. – Richesse.
8–Certainement.
9–Apprendre à un serin à chanter.
10–Coudre de nouveau. – Eminence.
11–Adresse. – Qui annonce de la gaieté.
12–Voir (anglais). – Conj. – Ecope à poignée pour jeter l'eau hors des embarcations.

JOUEZ AVEC NOUS





Solution à la page 11

MOTS CACHES

6 lettres cachées

R	E	T	S	E	S	S	E	M	O	R	F	U	R	E
U	S	A	G	E	R	S	T	N	A	T	R	U	O	P
O	R	U	O	T	N	E	M	E	R	I	O	T	O	N
T	I	R	A	I	L	L	E	R	O	U	L	E	M	O
E	N	I	R	U	E	I	R	E	T	N	I	N	A	I
R	E	R	E	L	L	I	M	R	U	O	F	A	I	T
E	V	O	E	T	C	A	E	L	I	N	E	S	T	A
C	U	U	T	L	R	E	R	U	T	A	R	T	R	R
E	O	G	I	E	I	E	T	R	E	L	A	E	I	I
V	S	E	V	E	R	G	A	F	N	D	T	R	S	P
O	A	U	E	L	O	U	I	R	I	T	I	I	E	S
I	U	R	M	U	N	A	R	O	R	R	O	S	R	N
R	C	S	R	D	D	S	E	N	N	O	N	Q	C	A
I	E	D	A	E	S	O	I	E	R	I	E	U	N	R
C	E	N	O	S	I	H	A	R	T	S	E	E	T	T

Acte
alerte
arme
astérisque

Elude
ester
évite

Fait
fourmiller

Gourde
grèves

Intérieur

Maîtriseront

mare

Nonnes
notoirement

Pourtant
prolifération
promesses
prôner
pure

Recevoir
religion
retour
ronds
rougeurs
rature
roule

Sauce
sauge
sénile
soierie
souvenirs

Taire

tenir
tirailler
tour*
trahison
transpiration
trois

Usagers

Réponse du no. INDICE

LOLA









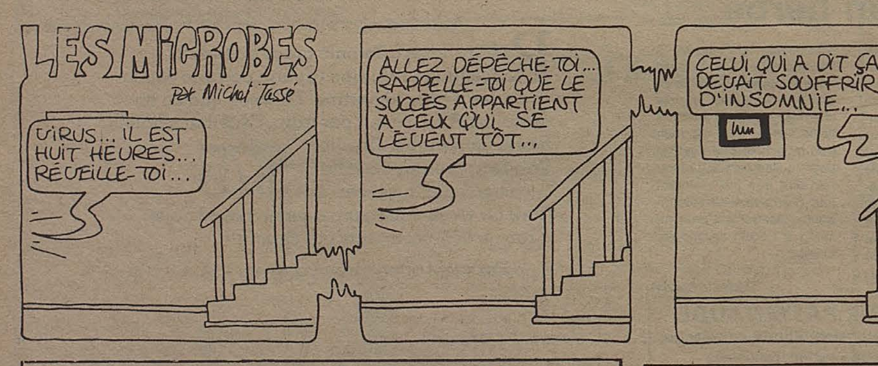
PROBLEME 3598

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	O	N	D	A	T	R	A	■	G	R	A	S
2	■	O	U	V	R	A	G	E	■	E	R	E
3	S	T	■	R	I	■	E	■	A	C	T	E
4	O	R	N	I	E	R	E	S	■	O	■	■
5	S	E	U	L	E	S	■	U	S	U	R	E
6	I	D	A	■	■	■	C	R	E	D	I	T
7	E	A	G	L	E	S	■	E	R	R	A	■
8	■	M	E	U	L	E	■	M	I	E	N	S
9	M	E	U	T	E	■	B	E	N	■	T	A
10	A	■	X	■	V	E	I	N	E	■	E	S
11	R	I	■	L	E	■	E	T	R	E	■	S
12	E	N	V	I	R	O	N	■	■	M	I	E

PALMARES

1 - On se connaît par coeur
J. Dassin

2 - Je n'ai pas dit mon dernier...
N. Croisille



Au premier plan de CBEFT

samedi 21 juin
15h00 Omnium de golf du Canada
En direct du club de golf Royal Montréal, situé dans l'île édition de l'Omnium canadien.
20h00 Cinéma Canadien
Plus haut, plus loin (Crossbar). Drame Psychologique. Un jeune athlète olympique tente par tous les moyens de se retrouver dans l'équipe nationale pour les prochains jeux de Moscou, même si après les jeux de Montréal, il fut victime d'un accident compromettant vivement sa carrière sportive (Can. 78).

dimanche 22 juin
19h30 Les Beaux dimanches
Soirée canadienne du Québec à l'Olympia.
20h30 Les Beaux Dimanches
Histoire des Trains: le premier train pour Manchester. Documentaire historique réalisé par Daniel Costelle.
21h30 Les Beaux Dimanches
Cérémonie de béatification en provenance de Rome. Béatification de Mgr Laval, Mère Marie de l'Incarnation et Kateri Tekakwitha.



mardi 24 juin
En direct de l'Eglise St-Jean-Baptiste de Montréal, cérémonie présidée par Monseigneur Paul Grégoire, archevêque de Montréal. La célébration eucharistique rassemblera une centaine de prêtres. Le chant sera assuré par Le Choeur Polyphonique de Montréal, accompagné des grandes orgues de l'Eglise et d'un ensemble de cuivres. Mgr Grégoire procédera à la bénédiction des petits pains, après la cérémonie.
mercredi 25 juin
16h30 La grande aventure

A l'écoute de CBEF 540

mercredi 18 juin
19h00 Littérature au pluriel: "Le voyage en Italie" de Jean Gion
20h00 Grands concerts: Mireille Lagacé au clavecin dans des oeuvres de Bach.

jeudi 19 juin
19h00 Des livres et des hommes: "Le Québec, la question naitonale" d'Anne Légaré, "Québec" de Philippe Meyer et "Le fait angalis au Québec" de Sheila McLeod-Arnopoulos et Dominique Clift.
19h30 Entretiens: le cinéma initiatique

vendredi 20 juin
19h00 Nos revues depuis 1930: la révolution tranquille.
21h00 Premières: "Filibuster" de Georges Guy.

samedi 21 juin
10h00 Si la radio m'était contée: la radio des années de guerre. Parmi les invités, Roger Baulu et Marcel Ouimet.
11h00 Disco Rock: musique contemporaine.
20h00 Le voyage
23h00 Daniel Guerard: émission disc-jockey.

dimanche 22 juin
9h00 Le bestiaire de l'été: le cardianl.
11h00 Le chant du peuple: musique irlandaise.
19h00 A toi Jean-Maurice

lundi 23 juin
9h00 A l'Auberge de chez-nous: musique "western" et les commentaires de Robert Devanthéry.
11h00 Au rythme du jour: aujourd'huiu Robert recevra Gaétan Richard qui s'est produit hier au centre canadien-français.

mardi 24 juin
10h30 Messe de la Saint-Jean: en direct de l'Eglise St-Jean-Baptiste de Montréal. Cérémonie présidée par Mgr Paul Grégoir archevêque de Montréal; le chant sera assuré par le choeur polyphonique de Montréal.
15h00 L'Ami boulanger: Fabienne Thibault, Judith Chevalier et Jean-Guy Deraspe.

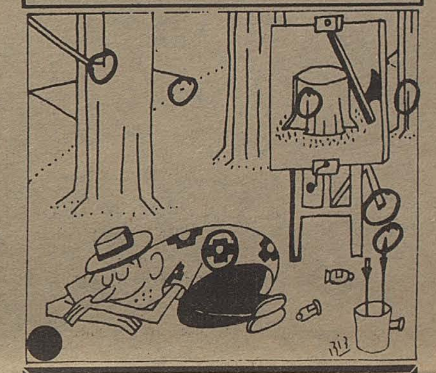
Dimanche à TVOntario

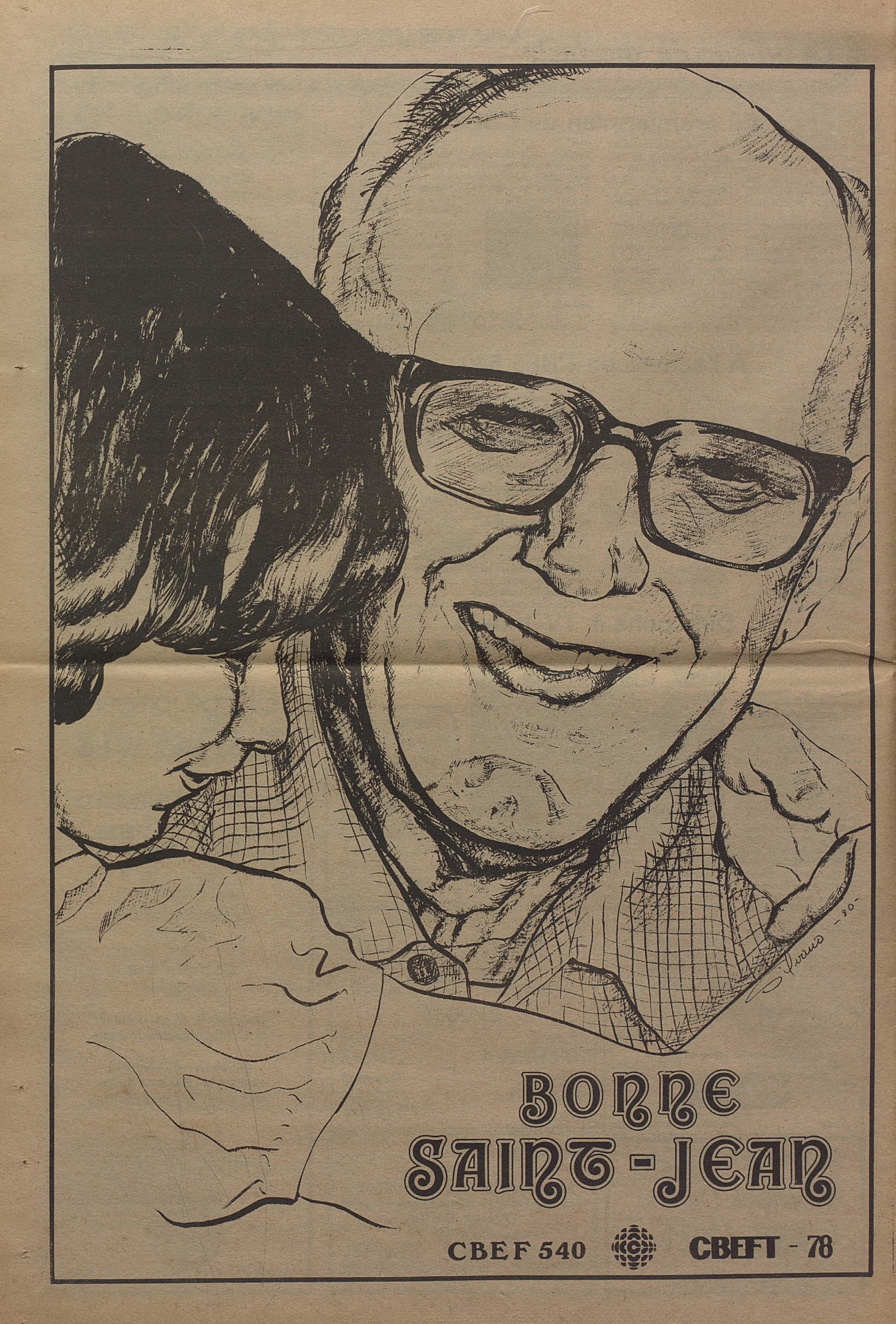
Windsor 32 Chatham 52

La programmation française débute à midi avec l'autonomie: le différentiel pour se terminer à 01h30 après la reprise de l'émis-; sion "LaPierre: A la une".
Le émissions suggérées:
13h30 Production Harmonisée: L'habitat dans la médina de tunis
15h00 Pays et peuples: Jordanie, fille du désert
15h30 Déjà demain: La pauvreté: Rétrécir le fossé
16h30 à 19h00 programmes pour les jeunes.
20h30 LaPierre: A la une: Antonine Maillet
Ayant remporté, en novembre 1979, le Prix Goncourt à Paris pour son dernier roman, **Pélagie-la-charette,** l'Acadienne Antonine Maillet vient d'atteindre la consécration internationale. Laurier LaPierre accueille le premier auteur non-français à recevoir cet honneur. On se rappellera qu'Antonine Maillet était à Windsor le 31 mai pour recevoir un doctorat honorifique en Lettres de l'Université de Windsor.



22h00 Ciné TVO: Othello (1952) Drame réalisé par Orson Welles, d'après la pièce de William Shakespeare, avec Orson Welles, Suzanne Cloutier, M. MacLiammoir.
Général de Venise, Othello a épousé la belle et vertueuse Desdémone, qu'il aime avec passion. Par jalousie et ambition, Iago tente de détruire ce bonheur en persuadant Othello que Desdémone a pour amant l'honnête Cassio. Fou de jalousie, Othello charge Iago de tuer Cassio, pendant que lui-même étouffe Desdémone.




BONNE
SAINT-JEAN
CBEF 540
CBEFT - 78

LA ST-JEAN '80

Une fête nationale est une occasion de manifester notre fierté et notre solidarité et en même temps, de réfléchir sur nous-mêmes.

Deux faits nous semblent importants à relever à cette occasion cette année.

Dans la péninsule, nous finissons la première année depuis l'obtention du dernier des outils de base que nous avons revendiqués auparavant: en septembre dernier, l'école secondaire s'est ajoutée aux postes de radio et de télévision, à notre journal hebdomadaire, et à notre réseau d'associations pour constituer l'ensemble des outils essentiels à l'épanouissement de notre communauté. Où en sommes-nous? Nous avons déclaré plus d'une fois dans nos éditoriaux que, depuis cela, il nous manque de point de ralliement, de leadership global. Un moment pour respirer est normal après les luttes que nous avons menées, mais il est maintenant temps de se rallier encore pour planifier puis réaliser de nouveaux progrès. Nous attendons avec impatience une prochaine étape du projet de regroupement et le rapport au sujet du rôle de l'ACFO. En attendant cela, le Rempart a invité des spécialistes à examiner divers aspects de la situation actuelle de la francophonie du sud-ouest. Nous les remercions de leur collaboration. Nos lecteurs trouveront leurs analyses dans les pages 3, 4 et 6 de cette section. Les messages des leaders municipaux ainsi que des présidents régionaux d'associations se trouvent aussi à l'intérieur.

Les fêtes de la Saint-Jean sont organisées cette année par l'Association Saint-Jean-Baptiste de l'Ouest de l'Ontario [on en trouvera le programme en page 7]. Il faut se réjouir du regain de vie de cette association qui, à un temps, a regroupé jusqu'à une douzaine de sections locales actives mais qui était inactive depuis plusieurs années. Souhaitons qu'elle continuera la tradition de banquets annuels qu'elle a reprise cette année et qu'elle ranimera plusieurs sections locales. Souhaitons surtout que les célébrations qu'elle a soigneusement préparées pour le 22 de ce mois jouiront d'une participation massive des francophones. Il est évidemment difficile sinon impossible d'organiser des fêtes qui plaisent à tous dans tous les détails. L'ASJBOO a sollicité les opinions de tout le monde, puis s'est basée sur les avis reçus pour préparer le programme du 22. C'est maintenant à tous d'y participer de grand coeur pour en faire une fête où tous puiseront de nouveau de la joie et de la fierté d'être ce qu'ils sont!

Jean Mongenais

L'équipe du Rempart souhaite

BONNE ST-JEAN!

à tous ses lecteurs

Marie-Anne Jean Jacqueline Chris Charlotte Hélène

Il me fait extrêmement plaisir, au nom du Club Alouette, de recevoir chez nous, au Centre Canadien-



français de Windsor, les francophones de la région pour marquer ensemble notre fête de la St-Jean.

C'est la 2e année consécutive que l'on célèbre à Windsor, avec tous nos amis du comté, cette fête des canadiens-français, autour de notre église française nationale St-Jérôme.

Le Centre canadien-français est très heureux de vous souhaiter la bienvenue. C'était une première expérience l'an dernier et on espère faire encore mieux cette année. Nous espérons que soleil soit aussi de la partie, afin d'avoir une belle fête champêtre au Parc, près du Centre, pour pique-niques, compétitions et jeux. La cuisine du Centre sera également ouverte pour vous dépanner avec de légers snacks ou vous régaler aux homards du Nouveau-Brunswick, ou tout simplement pour trinquer un peu.

J'aimerais ici souligner le fait que notre fête du 22 juin coïncide avec les festivités de la 2e fin de semaine Carrousel '80. Je souhaite sincèrement que les français participent à la St-Jean, comme les peuples ethniques supportent leur Carrousel.

Conrad Bisson
Président du Club Alouette

Au nom du comité régional des Associations des Parents et Instituteurs de Windsor, j'aimerais souhaiter une très bonne St-Jean-Baptiste à tous les francophones de la région. J'espère que cette fête nous offrira l'occasion de nous amuser en famille puisque c'est l'année de la famille, mais surtout puisque nous amuser en famille nous apporte tant de bonheur! Bonne journée à tout le monde et que ça se fête bien!

Marianne Kroes
Présidente API régionale



Nous voici au début d'une autre décennie qui, nous espérons, nous verra acquérir de façon officielle une reconnaissance légitime de nos droits en tant que francophones

Dans les dernières dix années, nous avons pu obtenir nos postes de radio et de télévision ainsi que notre école secondaire de langue française; un bon succès, mais la lutte y fut longue et pénible et ne doit pas s'arrêter là.

C'est pourquoi, chaque année, nous profitons de la Saint-Jean-Baptiste, jour où se réunissent les francophones de la région pour célébrer cette fête "nationale" et remercier le Seigneur pour ses bontés et son indulgence.

Nous profitons aussi de l'occasion pour renouveller de vieilles amitiés et pour réaffirmer notre fierté de notre langue et notre culture.

Cette fierté s'étend du plus jeune au plus vieux et se manifeste de différentes façons, une desquelles étant notre participation à ce jour où nous nous fêtons tous ensemble.

Alors, à titre de président de l'ACFO régionale Windsor-Essex, je vous souhaite bonne Saint-Jean-Baptiste et j'espère que vous serez des nôtres lors de cette célébration.

Bill St. Pierre
Président de l'ACFO
Windsor-Essex

Il me fait plaisir d'exprimer à la population francophone de la région les meilleurs voeux de la Fédération des femmes canadiennes-françaises à l'occasion de notre fête patronale.

Nous voulons souligner que les fêtes de cette année se passent à l'intérieur de l'année de la famille. Cette fête est une belle occasion pour réaffirmer notre confiance que la famille comme unité de base dans notre société, saura survivre les attaques et sera reconnue encore comme la pierre angulaire de notre société.

Dans ces jours où la notion même de famille est assaillie de tous bords, tous côtés par des assauts inhumains de la part de tant de libresviveurs, les mères sont d'autant plus appelées à monter la lutte afin de préserver nos traditions et nos valeurs familiales que nous connaissons depuis des générations. Il nous faut marcher avec confiance dans nos propres capacités et surmonter cette vague destructive afin de pouvoir induire les membres de nos familles dans la voie chrétienne.

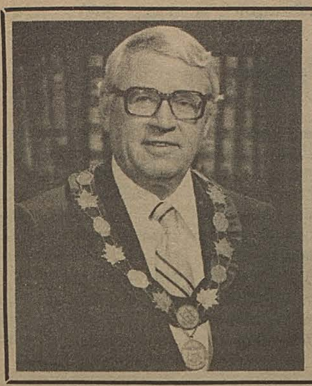


Thérèse Hamel
Présidente régionale
FFCF

Comme présidente régionale de l'Union Culturelle des Franco-Ontariennes et aux noms de tous les membres, je désire exprimer mes voeux les plus sincères de bonheur et de joie à l'occasion de notre fête nationale, la St-Jean. Gardons notre belle culture et notre belle langue française. Joyeuse Fête à tous.

Liliane Deschamps
Présidente UCFO
régionale
Cté Sud-Ouest Essex





It gives me great pleasure, as Mayor, to extend greetings to you all on this important occasion.

My very best wishes for a meaningful and memorable 1980 St. Jean Baptiste Celebration.

Sincerely,

Bert Weeks
Mayor

It is indeed a very special privilege on behalf of the Council of the Corporation of the County of Essex to extend best wishes to all francophones in Essex County on the occasion of the celebration of the feast of St-Jean-Baptiste.

We in Essex county are endowed with a heritage that is rich, based on mutual assistance and caring between the two founding peoples.

It is with these thoughts that I wish you every success in your celebrations.



Terrence Wright
Prévot du comté d'Essex et préfet de Colchester-Sud

Les médias électroniques:

Reflets de la communauté

La radio
La radio en français
La radio pour tous
Une radio de chez nous

CBEF pendant la dernière année? C'est 6,900 heures de radio en français dans le sud-ouest ontarien, dont 2,200 ont été produites localement C'était Bill Russell pour les enfants à la St-Jean Baptiste, Pat St-Onge et la famille Pitts au concours de labours à Chatham, l'émission avec Pat Cicione au Festival de la Moisson de Pointe-aux-Roches, le concours des violonneux à Belle-Rivière. C'était



une Soirée canadienne à Rivière-aux-Canards, les lettres au Père Noël des enfants des écoles françaises de la région. Au Temps d'une ville, présenté au réseau, les vedettes se mommaient Windsor et Sarnia. Les élèves des écoles françaises de Windsor se sont mesurés les uns aux autres pendant la diffusion en direct du concours Génies en herbe. Les Disco-Rock pour les jeunes, Monique Leyrac, Thérèse Gadoury, Beausoleil Broussard, la famille Lehoux, 33 Barrette... autant d'artistes, d'émissions spéciales, de souvenirs, d'éléments de culture que CBEF a partagé avec sa population pendant la dernière année. Et on n'a pas encore parlé des émissions régulières...

Mais, ce travail est-il en vain, comme pourrait le laisser croire une analyse qui ne se baserait que sur les chiffres des rapports B.B.M. J'ai fait une petite enquête dernièrement pour avoir une idée comment CBEF était perçue par nos auditeurs. Deux idées ressortaient: celle du lien francophone et celle d'information. Des impressions comme ''un contact de plus avec la francophonie'', ''sans CBEF, on se sentirait moins chez nous'', ''on se sent plus à l'aise... on a le côté français de l'histoire'', ''fierté'', sont de celles qui parlent d'appartenance. On m'a parlé aussi de la proximité de CBEF face à la communauté qu'elle dessert: on est heureux d'entendre un parent, un ami, un coéquipier parler à la radio. Du point de vue information, on nous écoute pour l'information sur la francophonie, mais aussi parce que l'information générale est en français. On nous écoute ''pour se faire l'oreille'', pour améliorer son vocabulaire, pour la musique, les émissions culturelles, les Disco-Rock, etc..., chacun selon ses intérêts.

Il y a aussi l'autre côté de la médaille dans cette mini-enquête: ceux qui ont un nom français, ceux dont les enfants ne parlent qu'anglais, ceux qui ''still understand'' le français mais ''can't speak it anymore'', ceux qui ont été isolés du contact francophone depuis longtemps. Ces gens n'écoutent pas CBEF et parfois n'en connaissent même pas l'existence.

La conclusion? Je la suggère seulement parce qu'on n'arrive pas à des sondages de valeur scientifique avec une dizaine de téléphones. Pourtant il y avait une division très nette entre deux groupes de gens. Ceux qui étaient en relation avec des institutions francophones, écoles, églises, associations, écoutaient CBEF, au moins occasionnellement. Ceux qui ne se raccrochaient pas à un milieu francophone n'écoutaient pas. Il ne s'agit sûrement pas d'une conclusion exacte à cent pour cent car il y en a des gens pour qui le seul contact francophone vient de la radio, en voiture, en se rendant au travail. Il y a aussi une dame qui m'a fait cette remarque savoureuse: ''Moi, c'est la télé... Tu vois le portrait!'' Ce qui dégage de tout cela, selon moi, c'est que ceux qui veulent du français prennent les moyens de satisfaire ce désir, et que la part de CBEF est bien reçue parmi ces moyens.

Claude Hurtubise
Directeur de CBEF

La télévision française
Variété et Qualité

Pour avoir un regard complet sur la contribution des média électroniques à l'épanouissement de la vie française dans la région, ajoutons, aux commentaires de M. Claude Hurtubise qui nous parle de la radio française, les nôtres qui reflètent les vues des auditeurs sur le rôle précieux et indispensable qu'elle joue au sein de notre communauté francophone. Il en est de même de la télévision française de Radio-Canada et la télévision éducative de TVOntario.

On sait que les sondages ont révélé une bien meilleure cote d'écoute des émissions éducatives du canal 32 depuis la mise sur pied du bloc horaire du dimanche, où, de midi à 01h30 du matin, on nous présente des programmes variés, de qualité, pour tous les goûts et pour tous les âges. On rêve toujours du réseau distinct, français, que le gouvernement ontarien a accepté en principe et qui nous apportera 4 à 5 heures de programmation française tous les jours de la semaine en fin d'après-midi et soirée.

Quant à la télévision de Radio-Canada, quoiqu'on lui fasse souvent le reproche d'être trop québécoise, elle est sans contredit le véhicule par excellence de la pensée, de l'expression et de la culture française. On souhaite alors qu'un jour prochain, elle reflète un peu mieux la culture ontarienne et la vie francophone régionale par une équipe de production locale, afin de se retrouver à l'intérieur de cette francophonie nationale.

Aline Harrison

Une année de consolidation

Avant de nous mettre à publier le Rempart chaque semaine, nous nous étions efforcés de prévoir et de nous préparer aux exigences d'une telle tâche. Tout de même, lorsque nous l'avons commencé il y a un peu plus d'un an, nous ressentions un peu d'appréhension à savoir jusqu'à quel point nous serions à la mesure de ces exigences et le public s'intéresserait et appuierait un journal hebdomadaire.



Or, non seulement nous avons tenu le coup, mais nous avons pu continuer à améliorer notre publication et nous avons conscience que nos lecteurs l'apprécient de plus en plus.

La moyenne du nombre de pages a augmenté; nous avons traité d'une plus grande variété de sujets; nous avons présenté régulièrement du commentaire, les classements des ligues sportives de francophones et la chronique de Mange-Métri. De plus nous avons pu présenter plus souvent des pages ou des sections spéciales. Tout cela en maintenant la meilleure qualité de montage et de typographie.

Ce progrès est dû surtout à l'excellence du groupe d'employées du journal. Non seulement chacune accomplit-elle ses responsabilités propres avec compétence; elles savent bien mettre en application les principes du travail en équipe.

Il est dû ensuite à nos lecteurs qui témoignent de plus en plus de leur satisfaction au sujet du journal.

Il est dû enfin au concours de l'Association de la Presse francophone hors-Québec au Conseil duquel siège l'éditeur du Rempart depuis six mois, et aux conseils de certains de ses directeurs.

Le Rempart a comme triple objectif de servir de source d'information, de lien de communication, et d'outil de réflexion auprès de la population d'expression française du sud-ouest ontarien. Dans ce sens, il complète le rôle des media électroniques qui ont l'avantage de la rapidité mais pas toujours le temps de traiter des sujets dans la même profondeur, ni la disponibilité aux moments choisis par leur public.

Depuis un an pendant lequel nous avons amélioré constamment notre fonctionnement en vue des exigences d'une publication hebdomadaire de qualité, nous croyons atteindre nos objectifs de mieux en mieux.

Evidemment il reste (et il restera toujours!) beaucoup d'autres améliorations à faire. Mais nous avons établi une base stable à partir de laquelle nous sommes confiants de pouvoir marquer de nouveaux progrès.

Pour cela, notre meilleur appui sera toujours l'intérêt de nos lecteurs. Plus ils nous feront part de leurs commentaires, plus ils encourageront d'autres à nous lire, plus ils exprimeront leur appréciation aux commerçants qui se donnent la peine d'annoncer en français, plus le Rempart progressera rapidement.

C'est dans cette esprit de pouvoir rendre toujours un meilleur service à la population que nous desservons que nous la saluons chaleureusement à l'occasion de la Saint-Jean et que nous l'invitons à nous aider à faire grandir son journal.

Jean Mongenais
Editeur

Par le sport: "une âme saine...

Comment les Francophones du sud-ouest sont-ils organisés sur le côté sport? Je sais par exemple que si on parle de quilles, étant moi-même un amateur, il y a un travail formidable qui se fait dans tous les clubs au point de vue local et tournois régionaux. C'est peut-être ce sport qui touche le plus la masse, jeunes et plus vieux, hommes et femmes, tous peuvent concourir sur un pied d'égalité et avoir beaucoup de plaisir.

Un très beau sport, le ballon-balai est aussi très populaire dans la région. Des ligues pour adultes et jeunes sont organisées et tout semble aller pour le mieux.

Chez nous, à Chatham, nous essayons de faire revivre le ballon-balai chose qui n'est pas facile.

Un sport qui est populaire présentement est la balle lente, jeu plus facile que le Baseball ou le Softball et où on n'a pas besoin d'être un expert pour y participer.

Une ligue française fonctionne dans le sud, il serait certainement possible de faire la même chose dans la région ici. Nous avons un club à Chatham et aimerions recontrer d'autres équipes francophones.

Un grand tournoi de la Fédération des clubs sociaux aura lieu à Welland le 13 septembre; il n'est pas trop tard pour préparer une équipe.

La saison dernière la ligue de Chatham, a sa première expérience, en plus d'avoir procuré beaucoup de plaisir aux joueurs, a gagné la médaille d'or dans classe B.

Même si dans certains clubs sociaux les sports sont assez bien organisés je crois qu'il y a encore beaucoup à faire. Les directeurs de Clubs devraient se rencontrer plus souvent pour planifier des activités inter-clubs. Ce serait beaucoup plus intéressant pour nos sportifs, si on le fait avec le sport des quilles pourquoi pas avec d'autres activités sportives?

La St-Jean-Baptiste, fête nationale de nous, francophones, est l'occasion idéale pour permettre à nos jeunes de faire valoir leur adresse et leurs talents dans des compétitions sportives. Ca rapproche et ça unifie. C'est pour cela, une fête nationale.

Noël Gallant
Vice-président du Centre culturel de Chatham et la région et responsable des sports

...dans un corps sain"

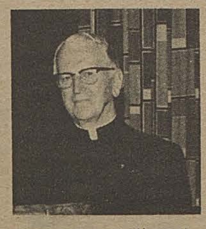
Le sport est pour nous une façon de garder la langue française chez nous, puisque ça permet aux francophones de se rencontrer, de s'amuser ensemble, de se faire de nouveaux amis. L'hiver, tous les samedis, les enfants se rencontrent à l'arène de St-Clair Beach. Ils s'amusent ensemble tout en jouant une bonne partie de ballon-balai. Le dimanche après-midi, les adultes se rencontrent au Crescent Lanes pour un après-midi de quilles. C'est plutôt relaxant et la langue française est de commande. Le dimanche soir on se retrouve de nouveau à l'arène de St-Clair Beach pour une partie de ballon-balai entre adultes et aussi on joue au hockey. Deux ou trois fois par année on sort de chez nous pour participer à des tournois soit de hockey ou de ballon-balai ou encore de quilles avec



d'autres ligues francophones où des gens de toutes les villes des environs se retrouvent et on s'amuse en famille. Nous avons beaucoup de gens de langue française qui sont toujours prêts à se dévouer et donner de leur temps pour aider soit les jeunes ou les adultes à se réunir et s'amuser. Il y a aussi les banquets de fin d'année où on se retrouve une dernière fois en équipe avant d ' entrer en vacance. Au cours de l'été c'est au champs de balle que l'on se réunit ou encore aussi souvent que possible au terrain de camping. Nous sommes des français et nous en sommes fiers. Donc réunissons-nous, amusons-nous et parlons français.

Solange Ward
Présidente de la ligue de quilles "Les Joyeux Troubadours
Secrétaire de l'Association Francophone des Sports de Windsor-Essex

Bienvenue à Saint-Jérôme



La paroisse Saint-Jérôme a déjà dépassé ses 22 ans d'existence. C'était le 29 mai, 1958 que Rome décidait par la Congrégation du Consistoire de l'Eglise la fondation d'une paroisse française dans la ville de Windsor, Ontario.

Après un travail minutieux et enthousiaste d'un comité de recrutement et de finance, sous l'habile direction du premier curé, l'abbé Léo Charron, près de 600 familles se rassemblaient le 21 août 1960, à l'angle des rue Ypres et Westcott pour la bénédiction de leur modeste église par l'évêque du Diocèse de London, son Excellence Mgr John C. Cody.

A l'occasion de la fête de Saint-Jean-Baptiste nous pourrions prendre quelques moments pour repasser l'histoire de la paroisse Saint-Jérôme, puisque les célébrations de cette journée se dérouleront autour de l'église. Nous pourrions aussi souligner les événements qui ont marqué les avantages d'une paroisse française qui auraient déjà répondu aux besoins religieux et culturels des paroissiens pendant toutes ces années.

De même, je crois qu'il serait juste et à propos de rendre un hommage très modeste à ces personnes fidèles qui depuis les débuts de la paroisse ont travaillé et travaillent encore avec dévouement au sein des organisations paroissiales.

Toutefois, je préfère laisser la tâche de l'écrire ou de le dire par ceux ou celles qui ont été les premiers témoins de l'histoire depuis les premiers jours de la paroisse.

Qu'il me suffise pour ma part d'exprimer ma vive reconnaissance à ces hommes et à ces femmes pour leur vision, leur courage, leur zèle et leur persévérance pour un travail difficile, mais bien fait. Et je souhaite qu'ils puissent encore continuer pour longtemps à donner l'exemple aux générations qui les succèderont, de même qu'aux familles qui d'une année à l'autre choisissent d'appartenir à la famille paroissiale de Saint-Jérôme.

Comme le Pasteur de cette grande famille paroissiale de Windsor, je suis très heureux de me faire son porte-parole pour offrir un chaleureux accueil au comité régional de la Saint-Jean-Baptiste de l'Ouest Ontario et à tous ses membres qui viendront des paroisses de la région à la fête du 22 de ce mois afin de prendre part à la célébration eucharistique du midi qui aura lieu en plein air sur le terrain de l'église. Je tiens aussi à complimenter sincèrement la Société de vouloir reserrer ses relations amicales avec une paroisse comme la nôtre et de s'accrocher davantage à la tradition de la Saint-Jean pour retenir son caractère religieux.

Mgr Jean Z. Noël

Coup d'oeil sur l'éducation

Quiconque s'intéresse à la permanence et à la vitalité du fait français au Canada ne tarde pas à se convaincre qu'il demeure étroitement lié à l'école. Si les maisons d'enseignement ne dispensent pas une instruction française - y compris la fierté de la culture - tous les mouvements de résistance et de fidélité n'équivalent qu'à des combats d'arrière-garde et aboutissent à des manifestations de folklore. Certes, il est noble et beau d'être un témoignage; il l'est davantage d'être un élément dynamique de la communauté nationale.

L'Ontario n'échappe pas à cette règle. Aussi bien sa population francophone a-t-elle fait preuve de clairvoyance en faisant porter l'essentiel de son effort collectif sur la connaissance du français par le truchement de son réseau d'institutions d'éducation. Oeuvre qui a triomphé de toutes les épreuves extérieures et des démissionnaires.

Cependant, si l'enseignement français en Ontario est aujourd'hui théoriquement accessible aux niveaux primaire, secondaire et universitaire, ce serait céder à une illusion coupable de soutenir qu'un véritable esprit français y pré-



domine. L'endroit me paraît mal choisi pour amorcer ici une démonstration de cette faiblesse qui n'échappe qu'à ceux qui ont choisi de s'aveugler pour des motifs de confort. Nous avons parfois le sentiment que les héros sont fatigués! Ce qui m'apparaît d'une gravité extrême, c'est que les Franco-Ontariens n'ont plus tellement à lutter contre les pouvoirs que contre eux-mêmes, contre une certaine complaisance qui les fait se contenter à trop bon compte des résultats obtenus.

Je ne voudrais pas ici aborder ces questions épineuses sur lesquelles nous n'entrevoyons guère l'unanimité prochaine!

Les francophones de cette région, en bonne partie, descendent des colons français établis sur ces terres depuis plus de deux siècles. Leur présence historique sur ce sol ontarien leur permet de ne pas se considérer comme une simple minorité ethnique parmi d'autres. Ils peuvent se souvenir avec fierté qu'ils ont été les premiers occupants européens de cette province, qui leur permet de conserver intacte leur identité et exiger le respect de celle-ci par ceux qui les gouvernent.

Dans le livret intitulé "Description des cours 1979-80", (Préambule p. 3) de l'Ecole Secondaire L'Essor, on lit le paragraphe suivant, "Puisque nous, francophones, nous vivons dans un milieu social et culturel anglais, l'école trouve son objectif culturel particulièrement difficile à atteindre. Comment faire revivre à l'école, chez nos élèves, la fierté de leur langue et de leur culture canadienne-française? Comment leur donner le goût et la fierté de leur héritage? L'école ne peut prêcher que par l'exemple. Elle ne peut espérer faire un impact que par le dévouement et son personnel. Et elle ne peut espérer réussir que par l'appui des parents."

Voilà donc deux points les plus nécessaires pour aider l'école L'Essor et toutes ses écoles nourricières de la ville de Windsor et du comté d'Essex à atteindre leurs objectifs. C'est un défi constant que les enseignants doivent sans cesse se surpasser pour être à l'égal de la tâche qui leur est confiée par les parents qui, de leur côté, doivent nous appuyer, non passivement, mais en participant activement à toutes les activités de l'école et en se servant de nos écoles comme centres de la vie culturelle francophone de la région. Il est trop facile de se contenter des résultats obtenus --- je me devais de le rappeler, il l'est beaucoup moins d'être un élément dynamique de la communauté!

Jean Brûlé, *directeur*
Ecole Ste-Ursule,
McGregor
Président du Conseil des Directeurs d'Ecoles Franco-Ontariennes.

Les Centres culturels continuent à alimenter la vie française chez nous

Les francophones de la péninsule sont privilégiés car ils ont à leur disposition des centres culturels dont le mandat est de promouvoir la culture française en leur offrant un programme varié culturel de qualité. Il s'agit des Centres Culturels Tournesol de Windsor, St-Cyr de Pointe-aux-Roches et du Centre Culturel de Chatham dont monsieur Martin Leblanc est président.

Quand on parle de programme culturel, il est question de diffusion, c'est-à-dire pièces de théâtre, boîte à chansons, spectacles, soirées d'amateurs; il s'agit aussi d'artisanat. Dans ce domaine, on voit aussi l'organisation de cours pour jeunes et moins jeunes afin de répandre chez nous la beauté de l'art canadien et de mettre à la disposition de ces gens l'enrichissement de nouvelles connaissances dans un milieu français. Il s'agit également de programmes pour les jeunes tels que les majorettes, chorales dans nos écoles et la bourgeonnante troupe de théâtre ''La Relève'' au niveau secondaire. ''Ici il faut souligner'', de dire madame Thérèse Fortier, présidente de Tournesol, ''qu'il est primordial d'encourager nos jeunes à travailler, jouer et vivre en français hors de la salle de classe et du foyer afin d'améliorer et de répandre l'usage du français dans notre milieu pour que ces jeunes soient prêts à prendre la relève.''

Nos Centres Culturels ont tous le même but: la sensibilisation des francophones aux merveilles de leur culture. Afin d'y parvenir, ils font venir et présentent ici des artistes renommés au réseau national français, des troupes théâtrales capables de divertir nos gens dans leur langue maternelle et ainsi de leur faire connaître et apprécier auteurs et comédiens canadiens-français. Il faut entraîner la population francophone à se divertir en français aussi naturellement qu'elle le fait dans l'autre langue.

En dépistant parmi les nôtres des artistes, inconnus et en leur donnant l'occasion de



se faire une renommée, les Centres Culturels tiennent à développer chez nous la fierté d'être Franco-Ontariens du Sud Ouest et le désir de préserver ce que nous possédons pour les futures générations.

D'après madame Ursule Leboeuf, présidente du Centre Culturel St-Cyr depuis 1973: ''il est facile de rassembler les francophones et d'avoir leur coopération à Pointe-aux-Roches puisque la communauté est petite, que les gens se connaissent tous et sont habitués à travailler ensemble. Naturellement, ce qui est important, dit-elle, c'est de leur apporter quelque chose qu'ils aiment. En plus, l'influence d'une culture étrangère anglaise se fait moins ressentir là qu'en ville.''

Quels sont les membres des Centres Culturels? Toutes personnes de langue française qui participent à ces activités culturelles. C'est un chiffre imposant dirait-on à première vue. Cependant, à Windsor les goûts de la société française sont aussi variés que les gens qui la composent, les activités culturelles d'une grande ville sont multiples. Il est donc très difficile d'attirer autant de personnes qu'on le voudrait à la plupart des spectacles ou programmes. De plus, l'introduction dans la région d'activités culturelles françaises de qualité n'est que récente - il y a 10 ans nous n'avions rien de ce genre - et cela prend du temps à réveiller l'enthousiasme d'une minorité engloutie par une culture anglo-américaine depuis près de deux siècles. Les centres culturels dans la région ont encore du travail sur la planche. Ils ne peuvent cependant s'y attaquer seuls. Il leur faut la participation active et l'intérêt de la population francophone, sinon il n'y aura plus rien de valable pour assurer la survivance des générations de demain.

Renée Parent



PROGRAMME

Le tout se déroule sur les terrains du Centre canadien-français, de la paroisse St-Jérôme et de la partie ouest du parc MacDonald.

8h30: Rallye d'automobiles
Pour inscription, communiquer avec Mlle Annette Marier 735-2693.

12h00 Messe communautaire à l'église St-Jérôme
En plein air si Dame Nature le permet.

13h30: Jeux de famille
Courses à pied, le câble, ballon-volant, etc.

17h00: Remise du trophée aux gagnants du Rallye

17h10: Remise des prix pour concours de cuisine canadienne
Pour information, communiquer avec: Mme Gérard Duguay au 256-9930, ou avec Mme Cécile Bélisle au 736-6541.

17h20: Tirages
du panier de provisions, d'un souper de famille et d'une chaise de parterre. Les billets 3/$1.00 seront en vente le 22 juin.

17h30 Souper familial
Apportez votre goûter... Le Centre canadien-français offrira des mets légers et rafraîchissements à partir de 13h30 et un délicieux souper au homard.

20h00 Programme spécial de clôture
CBEF présente en spectacle, M. Gaétan Richard (chanteur) et M. Réjean Dupuis (fantaisiste) accompagnés de Normand et Daniel Pitts. (Centre canadien-français). Entrée libre.

LE REMPART

Le journal français du sud-ouest ontarien

14ième année | No 25 | Windsor, le 25 juin, 1980 | 30¢

Pas assez de participants

La St-Jean '80 débute et se termine en beauté

Windsor-Essex, A.H. — Le soleil s'est mis de la partie tout au long de la journée des festivités de la St-Jean '80 pour la messe communautaire, réunissant autour de l'église près de 500 personnes, de Winsor et des communauté francophones avoisinantes.

Après la messe, les familles se sont quelque peu dispersées et on sentait une espèce de vide au terrain de pique-nique. On ne semblait pas trop savoir où se diriger. Quelques unes se sont installées aux quelques tables sur le terrain et la plupart se sont rendues au Centre pour diner, aux restaurants, ou ailleurs, car la faim commençait à se faire sentir. Cependant en dedans d'une heure, on avait de nouveau envailli le terrain de jeux et les compétitions allaient de bon train. Le directeur régional M. Richard Drouillard, et son comité n'avaient pas assez d'yeux, d'oreilles et de mains pour maintenir tout ce jeune monde en place et distribuer aux gagnants les friandises ou prix d'argent.

Un filet de ballon-volant, ça se trouve tout de suite, quand on a sur l'équipe un directeur d'école qui se rend vitement à Vanier pour en récupérer un et mettre sur pied une bonne équipe.

Le concours de cuisine canadienne aurait posé un tas de problèmes aux juges Robert Vallée, Hector Thibeault, Denise Brouillard, Marie-Reine Mallet et Mgr Jean Noël. "Quand il faut goûter à 31 petits plats et que tout est bon, c'est très difficile de décider des gagnants", de dire ces messieurs et dames. De toute façon ils étaient unanimes à déclarer comme premier gagnant, les cretons de Mme Danielle Desbiens de l'UCFO d'Amherstburg. Mme Lorraine Duguay de la FFCF de Jeanne Mance a remporté le 2e prix avec ses rondelles du N.B. ou pets de soeurs du Québec. Mme Rita Beaulieu de Winsor le 3e avec son sucre-à-la crème et Mme Céline Delisle d'Amherstburg avec ses petits gâteau mokas.

Mme Denise St-Denis a accepté le premier prix du tirage d'un panier de provisions, mais a gracieusement refusé le 2e, un souper de famille, don du club Richelieu qui est allé à M. André Plante et la chaise longue a été gagnée par Jeanne Chrétien.

Le homard du N.B. a fait comme d'habitude les délices des amateurs de bonne chère. La cuisine du Centre n'était pas prête, a-t-on dit, à se faire prendre d'assaut comme ça été le cas à l'heure du souper, alors il y aurait eu un peu de tiraillement et des affamés impatients, mais on dit que c'était bon.

Pour les amateurs de musique Western, ils auraient été servis à souhait par les deux chanteurs guitaristes et la famille Pitts. En effet plus de 200 personnes se sont amusées , ont dansé, bu et mangé en cette fin de soirée de la St-Jean, gracieuseté de CBEF.

Au cours de la journée, on a pu recueillir les commentaires suivants: les organisateurs de ces fêtes, on fait un travail gigantesque. Quant aux responsables euxmêmes, ils auraient aimé voir beaucoup plus de francophones au rendez-vous. Pour beaucoup de participants, il manquait l'allure pique-nique champêtre de bar-b-q de famille, avec boîte à lunch, rafraîchissement à la portée du cooler, grillades au feu de charbn et plongeon dans le lac ou la piscine. Pour les jeunes familles c'était agréable, relaxant, aucun danger de perdre les tout-petits. Tous ceux interviewés favorisent des rencontres de ce genre, aiment à se retrouver dans une ambiance de fête comme celle-ci et souhaitent que ça se poursuive annuellement.



Une dernière bouchée de homards avant le grand spectacle Western parrainé par CBEF. Debout à l'arrière, l'équipe de la radio; le relationniste Pierre Côté, la réalisatrice Paulette Richer, l'animateur Pierre Pilon, et M. Homard lui-même, Etienne Guignard. Assis les deux artistes chanteurs et guitaristes du Québec Gaétand Richard et Réjen Dupuis. Un homard dans l'assiette c'est bon, mais un qui nous chatouille le cou, c'est moins agréable, semble dire Réjean.

A l'intérieur

Soumission faite à l'AEFO

Les 5ièmes jeux franco-ontariens dans le sud-ouest en 1981

St-Clair Beach, A.H. — A la réunion conjointe des CCLF de Windsor et d'Essex, le 17 juin dernier, M. Paul Chauvin, directeur à L'Essor annonçait aux membres présents qu'il avait déjà posé un "bid" pour obtenir, l'an prochain, les 5ièmes jeux franco-ontariens, parrainés par l'AEFO provinciale et organisés par l'unité régionale de l'AEFO du district choisi.

Cette année, ces 4e jeux se tenaient à Timmins les 20, 21 et 22 juin. Cette rencontre des étudiants franco-ontariens du secondaire et de l'intermédiaire à l'occasion de ces mini-olympiques serait très salutaire pour les jeunes et suscite chez chacun d'eux cette fierté et cet esprit de solidarité, de remarquer M. Chauvin. Toutes les écoles éligibles sont invitées et encouragées à participer à cet événement sportif. Malheureusement plusieurs d'entre-elles doivent se désister à cause des nombreuses activités scolaires et para-scolaires de fin de juin.

Il semble que pour les élèves du secondaire c'est un temps idéal: les cours sont finis, les examens terminés et le travail d'été n'est souvent pas commencé pour eux. Alors que pour les élèves de l'élémentaire, cette fin de semaine du 20 - 24 juin représente un très gros problème: ce sont les excursions de fin d'année et les graduations, on préférerait alors le début de juin, de dire les directeurs Jean Brûlé, Robert Vallée, et Joseph Bisnaire. De plus ont-ils ajouté, c'est un voyage long et dispendieux de se rendre à Timmins et les trois se sont réjouis à la perspective d'avoir ces jeux dans la région l'an prochain.

Les deux premiers Jeux franco-ontariens se sont tenus au cours des vacances d'été. Encore là, on rencontrait un tas d'obstacles, disait M. Chauvin: les professeurs étaient souvent, ou en voyage, ou en cours d'été, et les étudiants au travail. Selon M. Chauvin, il faudrait trouver un compromis pour ne pas laisser tomber ces rencontres qui se veulent sociales et culturelles autant qu'athlétiques et trouver un moyen pour avoir une meilleure participation.

A son arrivé de Rome



Le Père Jacques Carron à l'aérogare de Windsor, entouré de sa mère Gertrude Carron de Paincourt et des deux enfants de Maurice et Anna Jean, Christian et Nathalie. Le Père Jacques sera dans la région jusqu'à le 31 juillet, pour ensuite se diriger en Allemagne et y suivre un cours de langue, nécessaire à sa thèse de doctorat. En septembre, il retourne à Rome continuer les études entreprises il y a deux ans.

Déjà depuis son arrivée vendredi dernier, les paroissiens de St-Jérôme lui ont fait un accueil chaleureux à la salle paroissiale. Le dimanche suivant, il assistait à Allan Park à une première messe du cousin Gérard Béchard, autrefois de Paincourt. Vendredi le 27 il sera à Sarnia pour marier une cousine et le lendemain à Détroit pour en marier une autre: un horaire de vacances bien rempli. C'est ce qu'il arrive quand on est trop populaire.

NDLR — Récemment les élèves de treizième année de l'école L'Essor étudiaient l'éditorial comme forme de rédaction. En rapport avec cette étude, nous les avons invités à rédiger des éditoriaux pour fin de publication dans notre journal. Nous félicitons les jeunes qui ont accepté notre invitation et nous exprimons notre appréciation à leur professeur, Mme Suzanne Shriver, de sa collaboration. Deux sont déjà parus dans nos éditions précédantes; en voici donc un troisième.

Le bilan de la première année à L'Essor

Pendant plusieurs années on a lutté pour avoir une école secondaire française; maintenant on peut se réjouir et profiter de cette victoire qui a couronné tous nos efforts, et on peut même oublier les années d'incertitude et d'acharnement du passé. Lorsque l'école ouvra ses portes en septembre, les gens venaient de tous les coins pour fêter avec nous la réalisation d'un rêve qui nous aide à conserver notre langue et notre culture. Pour plusieurs, ce fut une grande décision de fréquenter cette école car il faillait s'adapter à un nouveau milieu. Ce fut un temps difficile, non seulement pour les élèves mais aussi pour les professeurs. Il y avait beaucoup de travail supplémentaire car plusieurs textes n'étaient pas arrivé.

L'objectif de l'école: d'améliorer le français de ses élèves, a été atteint pour la plupart des gens, mais les professeurs devraient essayer de pousser leurs élèves un peu plus à parler le français dans les salles de classe pour mieux réaliser les buts de L'Essor.

On a plusieurs équipes sportives, des activités diverses, et on apprécie les efforts et les talents après chaque spectacle. L'école a même démontré qu'on ne perdrait pas notre anglais en remportant la victoire d'un concours d'éditorial en anglais. C'était aussi une année pour rencontrer d'autres gens et pour former de nouvelles amitiés.

On ne saurait trop remercier M. Chauvin pour son dévouement, son énergie, sa collaboration durant l'année entière. Il a su se mériter le respect et l'admiration du corps étudiant. Il y a aussi plusieurs autres gens qui méritent d'être remerciés de tout leur travail qui est très apprécié par nous, les étudiants. Maintenant c'est à nous et aux générations à suivre de décider de l'avenir de notre langue. Allons-nous être assimilés par les anglais ou grandir avec un essor qui durera!

Monique LeHoux

La parole est aux lecteurs

Retour de Hollande d'un ancien combattant de St-Joachim

NDLR — Une fidèle correspondante et lectrice du Rempart, Mlle Elmira Sylvestre nous a fait parvenir ce récit de voyage de son frère Gérard et sa belle-sœur Gabrielle Sylvestre au champs de bataille de 1939-45.

Nous sommes de retour d'un voyage d'environ trois semaines en Hollande et en France.

Le but premier de notre voyage était de participer avec environ 1600 autres vétérans de la 2e guerre mondiale, aux fêtes marquant le 35e anniversaire de la libération de la Hollande par les troupes canadiennes, le 5 mai 1945. Le voyage avait été organisé par le comité canadien "We do Remember", en collaboration avec le comité national néerlandais, "Thank You Canada".

Comme tous les autres anciens combattants, nous avons logés pendant une dizaine de jours, dans un foyer hollandais. Nos hôtes ont été d'une générosité, d'une prévenance et d'une gentillesse exceptionnelles. Il faut dire que les Hollandais éprouvent une grande amitié en même temps qu'une vive reconnaissance envers les Canadiens.

Nous avons été très heureux de prendre part à toutes les activités qui avaient été organisées, une réception par les autorités des villes de Deventer et de Nijverdol, une visite aux fameux jardins de Keukenhof, une promenade sur les canaux d'Amsterdam et à la présentations de 35 érables à sucre par la province d'Ontario à la ville de Nijmegen pour symboliser les 35 années d'amitiés et de paix depuis la fin de la guerre.

L'événement le plus important a été, sans contredit, la participation de 1250 autres combattants canadiens à la grande parade du 5 mai à Nijmegen. Des dizaines de millier de Hollandais bordaient les rues pour applaudir encore une fois leurs libérateurs d'il y a 35 ans. C'est un souvenir qui ne s'effacera pas facilement.

La cérémonie officielle de commémoration a eu lieu au cimetière de Graesbeek où reposent 2300 militaires canadiens tombés sur le champs de batailles des Pays-Bas. la La jeune reine Béatrix accompagnée de sa mère et de son père, la Princesse Juliana et le prince Bernhard ont tenu à se joindre aux canadiens à cette occasion.

Un autre moment très émouvant a été celui de dépôt d'une gerbe de tulipes sur la tombe d'un compagnon d'arme, Arthur Lanoue de Tilbury. C'était au cimetière de Holten à la suite de la cérémonie de commémoration à laquelle assistaient Daniel J. MacDonald, Ministre des Affaires des Anciens Combattants du Canada et les autorités néerlandaises locales. Il y eut aussi une visite du cimetière de Bergen Op. Aoom où repose le corps d'Ernest Vermette M.M. de Saint-Joachim.

Après ces journées inoubliables en Hollande nous avons entrepris un court voyage dans le nord-est de la France. Nous nous sommes arrêtés à Bruges en Belgique, avant de nous rendre dans la région d'Arras en France. Là nous avons visité le Monument de Vimy ainsi que M. et Mme Robidoux, gardiens de ce parc de 250 acres, "don de la nation française au peuple canadien." Puis ce furent de courtes visites à Cambrai, Albert, Bapaume, Amiens, la région de grandes batailles de la Guerre de 1914-18. Des cimetières canadiens et des monuments en honneur des troupes canadiennes y sont très nombreux.

Avant de prendre la route de retour nous avons fait un arrêt à Dieppe, pays des ancêtres paternels de Gabrielle.



Au cimetière de Halter on retrouve sur l'une des centaines de pierres tombales: A. Lanoue, The Royal Canadian Regiment, le 19 avril 1945 — au cimetière de Bergen de Zoom: E.J.A. Vermette M.M., The Royal Regiment of Canada, le 24 février 1945, "Beloved Son of Alexena Sauvé, Saint-Joachim, Ontario".

Le Rempart

Enregistré comme courrier deuxième classe. Permis 02903.

Le Rempart est publié par les Publications des Grands Lacs Inc., 2418 ave Central, Windsor, Ont., N8W 4J3. Téléphone: 948-4139.

Editeur: Jean Mongenais
Rédactrice: Aline Harrison
Gérante de la publicité: Hélène Bontront
Chef d'atelier: Marie-Ann Toner
Comptabilité: Charlotte Mongenais

Abonnements

Au Canada: $8.00 par année
Au Etats-Unis: $12.00 par année
Ailleurs: $15.00 par année

La St-Jean en photos



Mgr Jean Noël, curé de la paroisse nationale française St-Jérôme souhaite la bienvenue aux francophones de la région, au cours de l'homélie de la messe champêtre de midi. Assis le célébrant, père Robert Champagne, entouré de ses jeunes enfants de choeur et à l'arrière plan M. et Mme Lehoux aux guitares, Mme Charlotte Langlois de Técumseh avait entonné un chant patriotique d'ouverture, alors que Ginette Théroux dirigeait les chants, son époux Majella à l'animation et Pierrette Asselin aux lectures.



Monique Lacasse en revue, "oui tout est dans l'ordre, autant de gars d'un côté comme de l'autre."

Dean Morais, navigateur et Robert Gagnier, chauffeur tout heureux de leur championnat et du trophée Guignard qu'ils se partageront au cours de l'année. A l'arrière à droite les trois responsables du Rallye '80, Annette Marier et deux vétérants champions des années dernières: Daniel Marier et André Letarte. Debout à gauche Luciana Bomben, jeune amie de Daniel. Les noms de Dean et Robert viendront s'ajouter à ceux de la famille Robert Vallée en 1975 - Daniel Marier et Yvon Dionne en 1976 - Johnny Nantais et Denis Raymond en 1977 - la famille Jean Mongenais en 1978 et l'équipe Daniel Marier et André Letarte en 1979. Neuf équipes ont participé au Rallye, lequel est toujours très populaire chez les jeunes chauffeurs.



Le jeune St-Jean Baptiste '80 François Trépanier, 10 ans de St-Joachim est sûrement un bon berger, car le mouton est docile. "Le père du mouton, c'est moi" de dire M. Norman J. Trépanier, président de la St-Jean Baptiste de St-Joachim. Il en a une quarantaine sur sa ferme, et c'est un neveu célibataire Michel Trépanier qui en fait l'élevage. François est le fils de Paul et Collen de Ruscom.



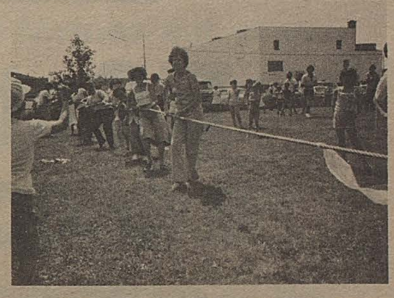
Germain Gaudreault, un des nombreux animateurs des sports, semble éprouver de la difficulté à décider qui sont les deux jeunes gagnants de la course en poche de patates.

Un bras dans le plâtre, ça n'empêche pas de tirer. Ce sont les jeunes gars aux prises.

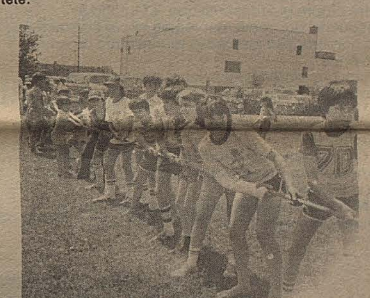
Votre abonnement est échu ou le sera bientôt? Renouvellez-le promptement!...Merci!



"Tire fort papa". Le jeune coach a bien joué son jeu, car l'équipe Alexis Paulin, André Letarte, Daniel Marier, Jocelyn Dumais, le jeune père non identifié et 3 ou 4 autres hommes forts a remporté la victoire.



Une équipe gagnante avec Mme Jeannette Lalande en tête.



On parle d'eux...

Valerie Parent, fille de monsieur et madame **Marcel Parent**, est heureuse comme tout ces jours-ci. Elle part samedi 21 juin pour un beau voyage en France et une belle grande visite chez son grand-père, monsieur **Jules Pierre**. Elle passera une semaine à Paris et le restant de ses vacances jusqu'au 12 août à Riva Bella, une plage estivale sur la côte de la Manche en Normandie. Valerie est étudiante de 8ème année à l'école Ste-Thérèse. Elle aura de belle histoires à raconter à ses amies à L'Essor l'an prochain.

Mille mercis au linguiste **Stephane Boisjoly** annonceur à CBEF. A compter de maintenant, il faudra donc dire je mange des cacahouètes, ou une tartine de beurre de cacahouètes et non d'arachides, et non de pistache qui est le fruit du pistachier et encore moins de beurre de peanut. D'après le Larousse, la cacahouète est le fruit de l'arachide qui est le plant.

Comment aimeriez-vous servir à vos invités une jolie pieuvre bien dorée au four ou farcie peut-être! Si on la dépose au milieu d'un table à diner, plusieurs convives pourront se régaler à la fois en suçotant chacun, l'une ou l'autre de ses nombreux tentacules. C'est ce que nous apprenait la diététiste **Lucienne Bushnell** à l'émission radiophonique du vendredi matin-8h40. Venant d'assister, à London à des séminaires sur la nutrition, elle nous apprenait que la population mondiale consomme quotidiennement plus de 50 millions de protéines et qu'avec l'explosion de la population il en faudrait plus de 100 millions dans les années 2000.

Comme il n'y aurait, poursuivait-elle que 10% de terre arable (propre à la culture) pour l'obtention de protéines végétales et 30% de paturage pour les animaux, d'où l'on obtient la plupart des protéines, il faudra jeter son dévolu sur les produits de la mer. Il nous faudra demander à **Mange-Métri** de nous gaver de recettes de pieuvre, baleine, requin, car ça va prendre des tonnes de poissons, aussi bien repêcher les plus gros.

Calendrier des Evénements

[Il nous fait plaisir de faire mention gratuitement ici de tout événement d'intérêt aux francophones dont on nous fait part au moins 2 semaines à l'avance]

25 juin: Cérémonie de graduation des premiers finissants de L'Essor.
Endroit: Gymnase de l'école secondaire, 13605 rue St-Gregoire, St-Clair Beach.
Heure: 20h00

29 juin: Pique-nique annuel de l'UCFO régionale
Endroit: Parc Lacasse de Técumseh
Heure: 14h00
Jeux, compétitions, prix. Chacun apporte son goûter. Bienvenue à tous.

27, 28 et 29 juin: Festivités françaises de Détroit
Endroit: Hart Plaza (entre le Centre Renaissance et Cobo Hall)
Heure: Tous les jours de midi à 21h00
Au programme: Cuisine française - French can-can - danse à claquette - chansons françaises - présentations de films. Entrée libre, bienvenue à tous.

30 juin: "Hello my friend, mon ami" émission bilingue, en direct dans le cadre de la Fête du Canada, réalisée conjointement avec CBE et CBEF par Ron Scott et Mina Grossman et animée par Ken Laing et Pierre Pilon.
Endroit: A la salle Coco's du Richelieu Inn
Heure: 16h00 à 17h30
Entrée libre: On servira le café, des beignes et on distribuera des prix. Le public est cordialement invité.

Petites annonces



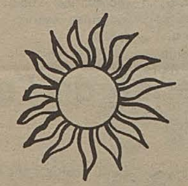
Le Conseil des écoles séparées de Wellington requiert les services d'un professeur pour son école élémentaire St-René-Goupil, Guelph. Les candidats intéressés sont priés de faire parvenir leur curriculum vitae à M. Claude Charpentier, a/s du Conseil des écoles séparées de Wellington 75 rue Woolwich, C.P. 1298, Guelph, Ont. N1H 6N6.

Faire-part et remerciements

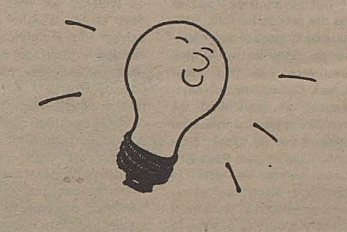
Félicitations et remerciements pour le service rapide, courtois et efficace de la Commission de Police de Windsor, à l'occasion d'un vol commis à notre établissement le 19 juin, vers 21h00. En un rien de temps le présumé coupable avait été arrêté et l'argent récupéré.

Rose d'Aoust
The Party Stop

ÉNERGIE







La disponibilité d'énergie sous diverses formes est sans contredit un des facteurs principaux qui permettent que nous jouissions du style de vie courant au Canada.

Il incombe de l'utiliser avec sagesse et de la conserver...

...parce que nous préservons ainsi pour nous-mêmes et les générations à venir l'accessibilité à ce style de vie

...parce qu'en conservant l'énergie, on réalise des économies financières, ce qui est aussi à notre avantage!

Le Rempart est fier de présenter ce supplément de quatre pages sur ce sujet.

La conversion au gaz naturel, peut-être?

Compte tenu de l'escalade des prix du pétrole, ainsi que de la menace continuelle de pénurie, vous êtes peut-être l'un des nombreux Canadiens qui envisagent la possibilité de remplacer leur calorifère au mazout par un système de chauffage au gaz. Peut-être vous semble-t-il que le chauffage électrique serait plus avantageux. Quoi qu'il en soit, n'oubliez pas que la conversion peut économiser le pétrole mais qu'il y a quand même consommation d'énergie.

Bon nombre de facteurs entrent en ligne de compte lorsqu'il s'agit de comparer les différents combustibles de chauffage, le coût en étant un des principaux. Avant de vous convertir à un autre combustible, il serait bon que vous cherchiez les façons de réduire votre facture de chauffage en augmentant le rendement du système que vous avez déjà. Le fait d'isoler et de baisser tout simplement le réglage du thermostat sont deux façons de réduire considérablement vos dépenses de chauffage. Dans ce cas, l'avantage que comporte l'adoption d'un autre combustible peut perdre beaucoup d'intérêt.

Mais est-ce que le changement d'un combustible à l'autre vous fera réellement économiser de l'argent et, dans l'affirmative, jusqu'à quel point?

Pour trouver le coût des autres combustibles, utilisez le tableau donné ci-dessous qui vous permet de convertir la quantité de combustible que vous utilisez présentement en une quantité équivalente d'un combustible de rechange. Multipliez tout simplement la quantité de combustible que vous consommez à l'heure actuelle (en gallon, kwh ou pied cube) par le facteur de conversion donné au tableau. Multipliez ensuite ce chiffre par le coût unitaire du combustible de rechange (employez les prix qui prévalent dans votre région.

Une fois que vous avez calculé le coût d'un combustible de rechange, il vous faut tenir compte des coûts réels de conversion. Consultez les distributeurs de votre localité pour obtenir l'estimation du coût de la conversion et divisez ensuite ce coût par les économies totales pour avoir une idée approximative de la période d'amortissement.

Si vous songez à convertir votre système au gaz naturel, il vous faut savoir que les températures plus basses et l'humidité plus élevée des gaz produits par ces systèmes de chauffage peuvent entraîner une condensation et détériorer une cheminée de briques. Dans la plupart des cas, il est possible de remédier à ce problème en installant une cheminée intérieure en acier. Ajoutez le coût de ce revêtement intérieur de cheminée et de son installation dans vos calculs de conversion.

Il arrive souvent que la conversion au gaz naturel n'entraîne tout simplement que le changement du brûleur dans les calorifères. Toutefois, si vous voulez remplacer tout votre calorifère et songez au gaz, vous voudrez peut-être acheter un des nouveaux calorifères au gaz à haut rendement. Ces calorifères qui ont un rendement de 90 à 95% comparativement à l'efficacité de 60% des calorifères au gaz classiques devraient être mis en marché au cours de l'année.

Toutefois, quel que soit le combustible que vous choisissiez, l'approvisionnement est limité et la diminution dans la mesure du possible de la quantité que vous consommez non seulement vous fait faire des économies mais allonge aussi les réserves du Canada.

L'expérience de l'eau bouillante

Il faut beaucoup d'énergie pour cuire nos aliments et même pour faire bouillir l'eau. Est-ce que faire bouillir l'eau dans une casserole fermée économise de l'énergie en l'amenant plus rapidement à ébullition?

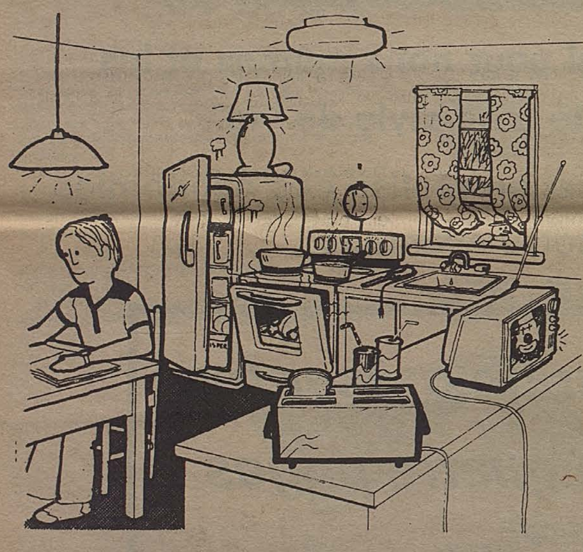
Pour trouver la réponse, tentez l'expérience suivante:



Vous avez besoin:
— d'une casserole avec couvercle
— de l'eau
— d'une tasse à mesurer
— d'une cuisinière ou une plaque chauffante
— d'une montre

Méthode:
1) Chauffez la cuisinière.
2) Versez deux tasses d'eau froide dans la casserole.
3) Placez-la, sans le couvercle, sur l'élément chauffant.
4) Commencez le chronométrage. Combien de temps faut-il pour que l'eau bout?
5) Videz la casserole et laissez-la refroidir. Répétez l'expérience mais cette fois en mettant le couvercle. Combien de temps faut-il pour que l'eau bout? (Dès que l'eau bout, le couvercle sera légèrement secoué; ne le soulevez pas avant ce moment-là.) Est-ce que le fait de placer le couvercle sur la casserole permet d'économiser de l'énergie?

Le gaspillage...évident!



La facture énergétique de la famille Martin est très élevée en raison du gaspillage d'énergie. Pouvez-vous lui suggérer des moyens d'économiser l'énergie? Relevez 11 sources de gaspillage d'énergie dans la cuisine de la famille Martin. Les réponses se trouvent ci-contre.

Réponse: Découvrez les sources de gaspillage d'énergie

1. Fermer le téléviseur si personne ne regarde d'émission.
2. Réparer le robinet qui fuit — il y a perte d'eau chaude.
3. Fermer la fenêtre. Si vous avec trop chaud, baisser le réglage du thermostat.
4. Mettre des couvercles sur les casseroles afin que la nourriture cuise plus vite, permettant ainsi d'économiser de l'énergie.
5. Débrancher l'une des horloges électriques (une horloge remontable ou une montre convient mieux parce qu'elle ne consomme pas d'électricité.)
6. Fermer les lumières superflues. M. Martin n'a besoin que d'une lumière pour son travail.
7. Fermer la porte du réfrigérateur pour qu'il ne fonctionne pas inutilement.
8. Fermer la porte de la cuisinière pour ne pas perdre la chaleur.
9. Acheter des eaux gazeuses en bouteilles consignées plutôt qu'en canettes jetables. Il faut moins d'énergie pour réutiliser un contenant que pour en fabriquer un nouveau.
10. Utiliser un grille-pain à deux tranches. Il faut moins de temps et moins d'énergie pour griller une tranche de pain.
11. Le couteau électrique est inutile. Un couteau ordinaire coupe tout aussi bien et ne consomme pas d'électricité.

L'énergie solaire dans le monde

De nos jours, chacun s'accorde à reconnaître dans l'énergie solaire un substitut pratique, ou tout au moins un complément, de ce qu'on appelle les sources d'énergie traditionnelles. Le nombre de pays explorant son potentiel à des fins spécifiques s'accroît rapidement. En 1978, les Nations unies estimaient ce nombre à 39. Plus récemment, l'Institut Tata de la recherche, en Inde, révélait que près de 70 pays et neuf organisations internationales faisaient de la recherche en matière solaire.

Certaines régions pour lesquelles des solutions solaires à leurs besoins en énergie sont recherchées — chauffage et réfrigération de bâtiments, cuisson, séchage de cultures, électricité et accumulation d'énergie en batteries — sont l'objet de la plupart des programmes de recherche.

Comment réduire votre consommation

Il existe d'innombrables moyens de réduire ou même d'éliminer l'usage de l'automobile.

Bon nombre de ces moyens vous aideront à économiser énergie et dollars. Ce ne sont cependant pas les seuls avantages puisque votre santé peut également en profiter directement si vous décidez de marcher ou d'utiliser la bicyclette. Les voyages par train permettent de relaxer mais également de lire ou de préparer vos réunions. Les moyens de transport public vous épargnent le fardeau de trouver un stationnement. Le transport collectif en automobile vous donne l'occasion d'améliorer vos contacts sociaux sans compter les économies d'énergie. C'est également une solution aux problèmes de pollution et de congestion de la circulation. Par ailleurs, vous pouvez même prolonger la durée de service de votre automobile et peut-être éliminer le besoin d'une deuxième automobile familiale.

Ces autres méthodes de transport permettent de réaliser de grandes économies d'énergie.

Comparons:

- Une grosse automobile avec un occupant peut parcourir aussi peu que 5.5 kilomètres/passager au litre.
- Une sous-compacte avec 4 occupants peut parcourir 55 kilomètres/passager au litre.
- Un autobus bondé ou un train peut parcourir 70 kilomètres/passager au litre.

Onpeut donc réaliser, sur le plan financier, de grandes économies en réduisant ou éliminant l'emploi de l'automobile. Par exemple, en sus du coût initial d'achat de votre automobile, les dépenses annuelles d'entretien et de possession peuvent atteindre $2,650. Les coûts d'utilisation augmenteront en fonction des coûts de l'essence. Les économies réalisée par la location à l'occasion, d'une automobile, vous permettront d'utiliser l'autobus, les taxis, et le train.

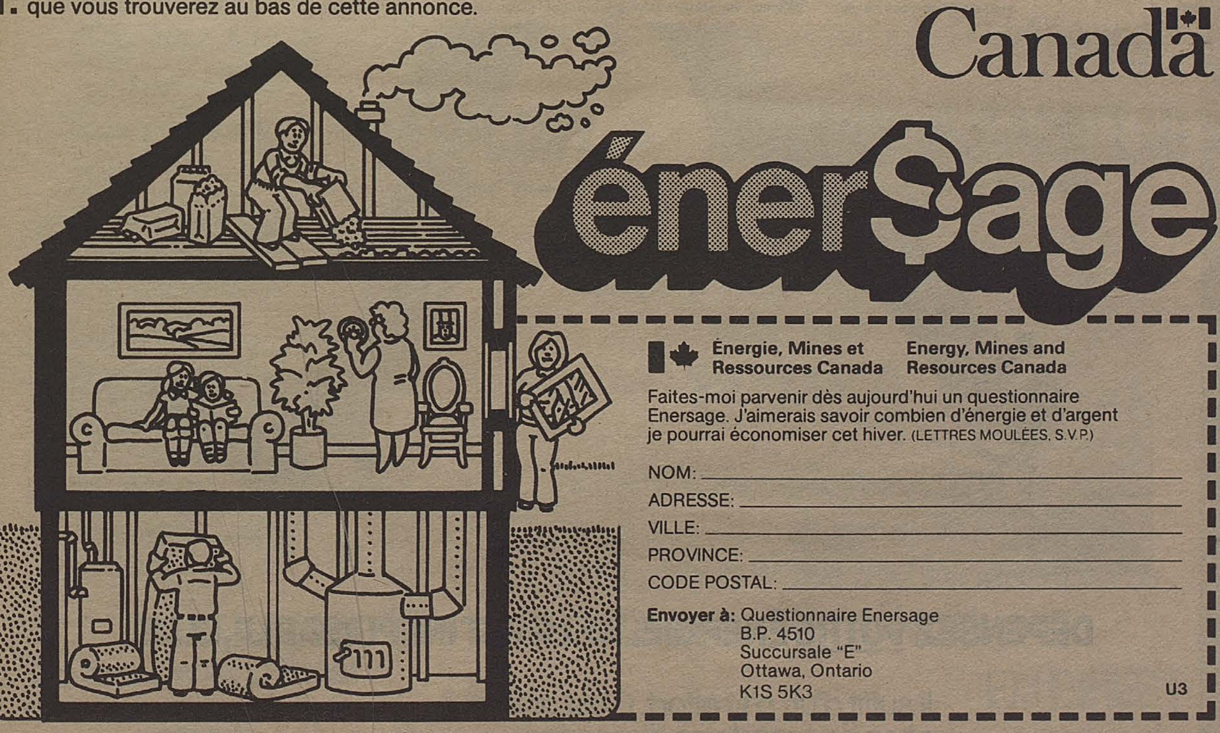
Il est sûr que la région où vous demeurez sera, dans une certaine mesure, un facteur déterminant de vos besoins d'utilisation de l'automobile. Cependant, ne négligez pas les autres solutions qui permettent d'économiser énergie et dollars.

Économisez jusqu'à 50% de vos coûts de chauffage!

Grâce à Enersage, il vous est possible d'économiser jusqu'à 50% de vos coûts de chauffage. Enersage c'est un service d'information gratuit du gouvernement mis sur pied dans le but d'informer le public des avantages économiques de l'isolation thermique et des autres moyens de conserver la chaleur à l'intérieur de la maison. Pour obtenir une analyse informatisée des besoins de votre maison en matière d'isolation, il vous suffit de remplir un questionnaire. En suivant nos recommandations, vous économiserez énergie et argent. Voici comment procéder.

1. Remplissez et faites-nous parvenir le coupon que vous trouverez au bas de cette annonce.
2. Quelques jours plus tard, vous recevrez, par la poste, un questionnaire. Complétez-le et retournez-le nous.
3. Nous vous ferons parvenir une analyse informatisée facile à comprendre. Elle vous indiquera d'une façon claire où et comment améliorer l'isolation de votre maison, le coût de l'opération, la somme d'argent qu'elle vous permettra d'économiser et la période d'amortissement.

Ensuite, il n'en tiendra plus qu'à vous d'entreprendre les démarches nécessaires. Le tableau que nous vous enverrons comprendra des conseils particuliers à votre maison et des renseignements sur les programmes d'aide financière disponible.



Gaspillez-vous l'essence?

Cochez les réponses qui décrivent le mieux vos habitudes de conduite et apprenez à quel point vous êtes conscient de l'énergie lorsque vous êtes au volant. Si vous pouvez encercler le numéro 3 pour chacune des questions, vous pourrez économiser jusqu'à 20 ou 30% d'essence.

Roulez-vous à une vitesse supérieure à la vitesse maximale affichée sur les grandes routes?
1. Toujours
2. Parfois
3. Rarement

Rouler à 90 km/h (55 mi/h) plutôt qu'à 110 km/h (70 mi/h) peut vous faire économiser jusqu'à 20% du carburant généralement consommé sur les grandes routes.

Laissez-vous votre moteur tourner plus d'une minute — pour le réchauffer ou en attendant un passager?
1. Souvent
2. Parfois
3. Jamais

Un moteur qui tourne inutilement équivaut à 0 km/l (mille par gallon), que votre automobile ait un bon rendement énergétique ou non.

Faites-vous faire la mise au point aussi souvent que le suggère le manuel du propriétaire, ou au moins deux fois par année, lorsque vous faites plus de 24,000 kilomètres [15,000 milles]?
1. Non
2. Parfois
3. Oui

Un moteur mal réglé gaspille l'essence et vos dollars.

La dernière fois que vous avez acheté une automobile, avez-vous comparé la consommation d'essence de divers modèles?
1. Non
2. Oui, mais je n'ai pas considéré la consommation d'essence comme un critère important de choix.
3. Oui, et j'ai acheté l'automobile en tenant compte de sa consommation.

Un acheteur d'automobile conscient de l'énergie réalise de grosses économies. Les résultats des tests de consommation de carburant, pour les plus récents modèles, sont publiés dans le Guide de la consommation de carburant, publié par Transports Canada.

Planifiez-vous vos déplacements en voiture de façon à économiser l'essence?
1. Rarement
2. Parfois
3. Toujours

Vous pouvez réduire considérablement vos dépenses si vous vous rendez dans les magasins lorsque la circulation est à son meilleur, si vous choisissez les itinéraires comportant le moins d'arrêts, si vous vous rendez à plusieurs destinations en un seul voyage et si vous encouragez les commerçants du quartier.

Faites-vous des départs en trombe aux intersections et aux feux de circulation, et freinez-vous à la dernière minute aux arrêts?
1. Oui
2. Quelquefois
3. Non

L'un et l'autre vous font gaspiller de l'essence.

Combien de fois par semaine utilisez-vous un autre moyen de transport?
1. Jamais
2. 1 à 3 fois par semaine
3. 4 fois ou plus par semaine

Le transport en commun consomme moins de carburant par personne que les voitures. Mieux encore, la bicyclette et la marche n'en consomment pas du tout et ont l'avantage d'être bons pour la santé.

Certains automobilistes laissent leur pied reposer sur le frein pendant qu'ils roulent. Est-ce votre cas?
1. Toujours
2. Parfois
3. Jamais

Non seulement usez-vous ainsi inutilement vos freins, mais vous accroissez également la consommation d'essence de votre voiture.

Vérifiez-vous la pression d'air dans les pneus au moins une fois toutes les deux semaines et les gonflez-vous si la pression est basse?
1. Rarement
2. Parfois
3. Toujours

Des pneus trop mous peuvent faire consommer de 5 à 10% plus d'essence.

Vous servez-vous d'un chauffe-bloc muni d'une minuterie, l'hiver?
1. Non
2. Parfois
3. Oui

Dans l'affirmative, vous réduisez votre consommation d'essence, puisque le moteur est chaud lorsque vous le partez, et vous économisez l'électricité. Brancher le chauffe-bloc deux heures avant de se servir de la voiture suffit amplement.

VOYONS SI VOUS ETES UN CONDUCTEUR ECONOME

Chaque numéro 1 que vous cochez équivaut à "0", les numéros 2 à 1 point, et les numéros 3 à 2 points.

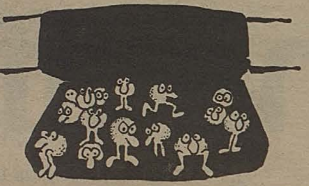
Entre 0 et 10: CESSEZ de gaspiller l'énergie. Vous vous privez d'économies CONSIDERABLES — peut-être 20 à 30 cents par dollar d'essence.

Entre 11 et 15: ATTENTION, vous n'y êtes pas tout à fait. Avec un petit coup de pouce, vous pourriez réaliser des économies encore plus grandes.

Entre 16 et 20: VOUS AVEZ LE FEU VERT. Vous êtes un conducteur qui sait comment économiser l'énergie. Vous épargnez et vous assurez un avenir meilleur pour le pays.

Si vous désirez plus de renseignements sur les différentes façons d'économiser l'énergie au volant, demandez votre exemplaire gratuit du Guide du nouvel automobiliste en écrivant à: **Information-automobile, C.P. 3500, Succursale "C", Ottawa, Ontario. K1Y 4G1.**

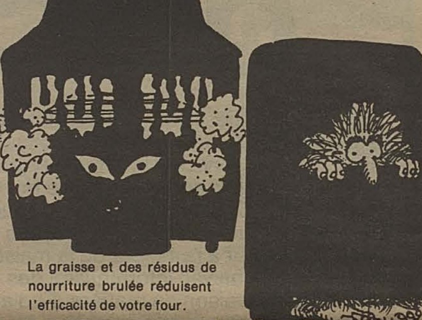
C'est très facile, dit-on, de ne pas voir ces petits voleurs d'énergie dans votre cuisine, mais voyons qui sont-ils?



Un filtre de votre éventail d'échappement au dessus de votre cuisinière tout obstrué de graisse, devra travailler plus longtemps et plus fort pour aspirer les vapeurs. Faire alors tremper le filtre dans une eau douce savonneuse ou un détergent et c'en sera fait.



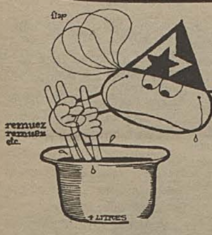
S'il y a plus de .6 cm (¼ de pouce) de gelée dans votre congélateur, vous brulez votre énergie sur la glace. Lorsque le froid peut traverser sans l'interférence de la glace, cela aidera à garder proprement les aliments congelés.



La graisse et des résidus de nourriture brulée réduisent l'efficacité de votre four.

De la mousse accumulée sur le refroidisseur d'air du réfrigérateur le fait travailler plus fort pour le garder froid. Passer l'aspirateur sur le refroidisseur à l'arrière ou dessous le réfrigérateur le gardera en bon état plus longtemps et utilisera moins d'électricité.

Un repas bien réussi



Le succès d'une réception repose sur plusieurs facteurs essentiels: une table dressée avec élégance, un plat dont les invités se souviendront longtemps et l'entrain de l'hôtesse.

Un menu très élaboré n'est pas nécessaire, il suffit d'une entrée, d'un plat de résistance, d'une salade verte, d'un plateau de fromage et d'un dessert. Un de ces plats devra faire l'objet d'une attention toute particulière: une entrée originale, ou une viande particulièrement bien apprêtée ou un dessert rempli d'imagination, bien coloré ou qui fond dans la bouche. Pour les autres services, choisir des recettes faciles qui prennent peu d'effort et de temps.

Dans la mesure du possible, tâcher de tout préparer une heure avant l'arrivée des invités afin de les recevoir d'une façon détendue et gaie.

Préparer tout ce que l'on peut la veille. La plupart des desserts et bon nombre d'entrées peuvent s'apprêter à l'avance.

Recouvrir le bol à salade d'un linge humide et n'assaisonner la salade qu'au dernier moment. Faire les sauces plusieurs heures avant le moment de la réception et les réchauffer au bain-marie à la dernière minute. Dresser le plateau des fromages au moins deux heures avant de le présenter et le recouvrir d'un papier ciré.

Il est important de tenir compte de la saison, des préférences des invités, de la quantité le coutellerie et de vaisselle à sa disposition.

Quitter la table le moins souvent possible. Placer une petite table recouverte d'une nappe à son côté. Y disposer couverts de rechange même le dessert si la place le permet. Rester détendue, souriante: ainsi la réception sera bien réussie.

Avocats farcis aux crevettes

.9 kg grosses crevettes (2 lbs.)
8 tranches de citron
4 avocats mûrs
16 feuilles de laitue
1 bouquet garni

Mettre de deux à trois pouces d'eau dans un chaudron. Ajouter les tranches de citron et le bouquet garni. Amener l'eau au point d'ébullition. Ajouter les crevettes. Baisser la chaleur et laisser mijoter pendant 5 minutes. Egoutter l'eau et placer au froid. Avant de servir, couper les avocats en deux, enlever les noyaux, placer 2 feuilles de laitue et emplir chaque moitié de crevettes. Ajouter votre vinaigrette favorite. Servira huit convives.

Filet mignon romantique

1.8 à 2.3 kg filet mignon entier (4 à 5 livres)
3 oignons en tranches
250 ml vin rouge (1 tasse)
250 ml sauche brune (1 tasse)
sel, poivre

Trancher les oignons et distribuer sur le rôti. Sel et poivre. Répandre la sauce brune et le vin sur la viande. Placer dans un four chaud 230°C ou 450°F en arrosant plusieurs fois du mélange de sauce et de vin. 15 minutes par livre pour un rôti saignant. Lorsque le rôti est prêt, verser la graisse du rôti. Préparer une sauce. Couler et garder au chaud.

On peut garnir la viande de champignons sautés dans le beurre à l'ail.

Laisser les champignons entiers. Garnir le chapeau du champignon de petites coupures arrondies pour donner l'impression d'une fleur. Placer à côté du rôti.

Tomates farcies

1 boîte de coeurs d'artichauts
4 cuil. à table de beurre
le jus d'un citron
8 tomates mûres
sel et poivre

Enlever le coeur des tomates. Sel et poivre. Placer les coeurs d'artichauts dans les tomates. Faires fondre le beurre. Ajouter le citron. Répandre sur les tomates. Cuire au four à 175°C — 350°F pendant 10 minutes.

Mange-Métri

LA MODE



Un ensemble unicolore de Lilly Dee. Le gilet en coton matelassé recouvre une chemise polo crème et un pantalon en coton non blanchi souplement plissé à la taille. Une tenue simple, idéale pour les jours chauds ou une visite au Musée Mc Cord.



Une loterie à L'Essor

D'après le comité ad hoc de finance de PEP, il semble qu'une loterie et un bingo pourraient être mis sur pied au cours de l'été afin de pouvoir parrainer des activités parascolaires dès le début de septembre.

Pour une loterie, dans le genre de celle de l'école secondaire Brennan, il s'agirait de vendre 1,000 billets à $50.00 chacun, avec 10 tirages à raison d'un par mois, comprenant 4 prix: $1,000.00 - $500.00 - $250.00 et $100.00. Au 10e tirage, il y aurait un bonus de $2,000.00.

Quant au bingo, les lites d'attentes seraient très longues; mais pour le moment le comité pourrait, d'ès l'été, bénéficier d'un programme de "share the wealth" qui apporterait une couple de cents dollars par mois.

Les deux sources de revenus ont chacune des avantages et désavantages: la loterie, c'est dispendieux, surtout avec le chomage qui sévit dans la région, ça peut rapporter beaucoup en peu de temps, mais l'enthousiasme diminue avec le temps. Le bingo, c'est plus rentable, ça prend beaucoup de volontaires, ça rapporte moins, mais on peut avoir de l'argent en mains dès septembre.

L'objectif primordial du comité, à vouloir au plus tôt amasser des fonds, est de payer les autobus aux étudiants qui participent aux activités et sports parascolaires et ne peuvent utiliser les autobus scolaires.

Les parents sont avisés de donner leur opinion au sujet de ces deux options en s'adressant à leur comité PEP ou par le truchement du Rempart.

La Fête du Canada est l'affaire de tous les canadiens, pas seulement des gouvernements.



La musique instrumentale à l'élémentaire



Windsor-Essex, A.H. — Le programme de musique instrumentale et vocale dans les écoles élémentaires de Windsor et du comté donne lieu, en fin d'année, à des concerts publics où les parents se rendent compte du travail énorme des coordonnateurs pour arriver à présenter de tels spectacles, quasi professionnel au dire de certains parents, avec des élèves qui souvent n'ont eu aucune formation musicale proprement dite.

En fin de mai, c'était le "Springfest" où plus de 1,000 étudiants des écoles séparées du Comté d'Essex participaient à un spectacle majestueux bilingue de musique instrumentale et vocale.

A la mi-juin, c'était au tour des élèves des écoles séparées de Windsor de présenter leur savoir-faire à leurs parents. On divise les élèves en deux groupes: l'est et l'ouest.

Sur la photo ci-dessus, on reconnaît les instrumentistes de l'école Ste-Thérèse avec leur professeur M. Emilio Fallone, lors du concert à l'école St-Louis des étudiants de 2e et 3e année de fanfare.

De gauche à droite: Marc Charron, France Krznarcic, Monique Bontront, M. Emilio Fallone, Claudie Paquin, Jose Lopez, David Martins.

"Franc succès" au séminaire pour les fermiers-employeurs

Pointe-aux-Roches, A.H.— Selon Mme Hélène Chauvin, l'initiatrice du projet d'information à l'adresse des fermiers-employeurs de la région, les 37 participants de la journée ont été enchantés, très intéressés et anxieux d'une deuxième rencontre, peut-être en février, mars ou avril, alors que les travaux des champs sont au ralenti.

"On avait demandé de la pluie, pour le 19 afin de permettre à plus de fermiers de participer au séminaire, de dire un représentant du Centre d'Emploi, mais on avait oublié de mentionner à dame Nature qu'on en voulait de 9h00 à 17h00 et non pas seulement en fin d'après-midi comme ça fut le cas."

Mme Chauvin s'est dite très heureuse, dans les circonstances, d'avoir eu une quarantaine de participants.

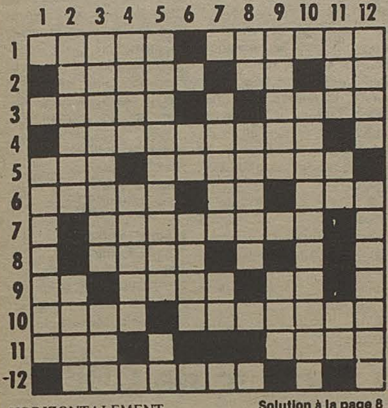
"Quand on sait, soulignait-elle, qu'un grand nombre de fermiers n'avaient pu encore, à cause de la quinzaine de jours de pluie que l'on vient de subir, semer leurs concombres ou replanter les fèves détruites par l'eau."

Les gens auraient bien apprécié les paroles de M. Jean-Marc Legros, directeur régional du Centre d'Emploi et d'Immigration, surtout quand il leur a promis son entière collaboration pour mettre sur pied d'autres sessions d'information en français pour le bénéfice des francophones de la région.

Toujours d'après Mme Chauvin, les personnes-ressources ont très bien sû faire passer leur message et ont paru satisfaites de la participation des membres présents.

MOTS CROISES

PROBLEME 3599



HORIZONTALEMENT

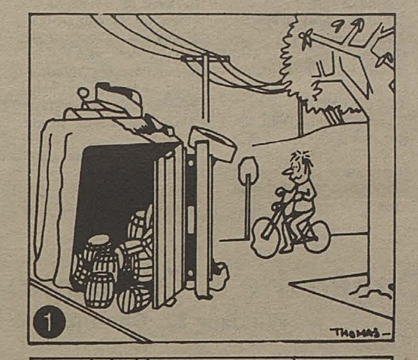
Solution à la page 8

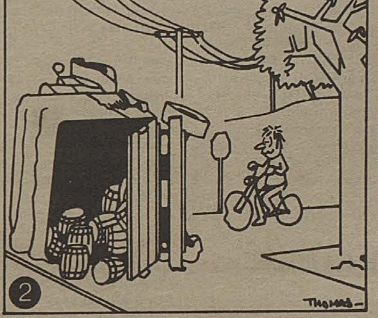
1–Fils d'Eson. – Diète.
2–Premier Maire de Montréal. – Pron. pers. – Eminence.
3–Vrille de certaines plantes. – Prêtre italien.
4–Chimiste danois.
5–Beignet soufflé. – Instrument d'optique.
6–Homme politique français. – De l'espagnol. – Temps pendant lequel les animaux sont en amour.
7–Pièce du jeu de hockey.
8–Assistant.
9–A lui. – Attachée au mors du cheval. – Soeur.
10–Indubitable. – Qui vend des tripes.
11–Période. – Ville italienne.
12–Port du Danemark.

VERTICALEMENT

1–Vice qui éloigne du travail.
2–Informer. – Du verbe avoir.
3–Boira avec plaisir. – Roue d'une poulie.
4–Géant vorace des contes de fée. – Race.
5–La Hollande. – Fleuve russe.
6–Reçu. – Petit os.
7–Douze mois. – Terminaison de verbe.
8–Du verbe être. – Sorte de siège.
9–Cheval d'Espagne. – Ville de Belgique.
10–Mise en exécution d'un projet.
11–Eau salée. – Du verbe avoir. – Unit les parties du discours.
12–Mis en circulation. – Petit ouistiti de la Guyane.

JOUEZ AVEC NOUS





Trouvez les 7 erreurs **Solution à la page 8**

MOTS CACHES

7 lettres cachées

E	G	A	V	U	A	S	M	O	D	E	S	T	R	F
E	T	S	O	P	A	R	E	N	T	E	E	S	I	M
S	E	G	A	C	O	U	S	T	O	U	R	E	H	A
I	R	R	A	O	A	E	S	E	R	O	I	U	A	R
O	E	R	I	L	M	E	E	I	S	O	O	O	R	I
N	T	E	N	O	I	T	C	A	F	E	P	U	T	S
O	A	S	T	N	E	U	A	T	S	O	U	F	R	E
I	T	A	E	S	S	O	R	O	O	E	R	A	E	T
T	R	O	U	V	E	R	R	P	U	T	E	R	M	T
A	R	M	E	S	M	P	E	E	F	T	S	D	R	E
T	I	S	S	E	I	R	F	R	F	O	I	R	E	S
I	V	A	R	U	N	I	O	E	L	S	E	R	T	E
D	E	B	U	L	A	M	U	R	E	V	E	S	N	R
E	S	R	O	E	N	E	R	O	T	U	R	I	E	R
M	S	E	C	R	U	O	S	O	L	I	D	I	T	E

Amies
armes
atomes

Cages
carrefours
colon
course
cous

Etres

Fard
foie
foires

Maris
méditation
messe
mise

modes

Noise

Opérer
ouest

Parenté
peste
poires
portes
poste
prime
prose
pures

Rêves
risette
rives
roturier
route

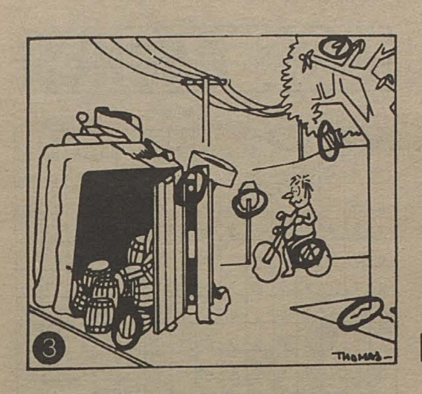
Sabre
sauvage
seule
solidité
souffle
soufre
sotte
sources
stupéfaction

Taie
tâter
tenter
terme
tisse
tour
tracas
trahir
trouver

Unanime

Réponse du no. FROISSER

Au premier plan de CBEFT



samedi 28 juin
22h50 Nouvelles du sport
23h05 Cinéma
Opération SS Queen. Américain. 1975. Avec Robert Stack.
1h10 Ciné-Nuit
Elle cause plus, elle flingue. Comédie

dimanche 29 juin
19h30 Les Beaux dimanches
Faut voir ça: Un poème à la gloire du Canada est un poème symphonique en jazz qui décrit les émotions, les sentiments, l'attachement et la vision d'Oscar Peterson pour le Canada.
20h30 Les Beaux dimanches
Histoire des Trains: Union Pacific
23h05 Ciné-club
La Pendaison. Drame. Condamné à la pendaison pour viol et meurtre de dux adolescentes, un étudiant subit l'exécution de sa sentence.

lundi 30 juin
14h30 Cinéma
Dans la série **Documentaires,** du lundi 30 juin au vendredi 4 juillet inclusivement, vous verrez tous les jours à 14 heures, sur la chaîne française de Radio-Canada, des films d'un intérêt cerain et dont les sujets sont d'une très grande variété.
30 juin - Une histoire d'amour
1er juillet - Toller
2 juillet - Chronique de France
3 juillet - Sur les traces de Santo Dumont
4 juillet - Il court, il court, le guépard,

mardi 1er juillet
11h00 Magazine-express
Psychologie, avec M. Bertrand Roy, psychologue, U. du Québec. La famille monoparentale: discussion sur les thèmes majeurs. Perte d'un être, retour au travail, augmentation des responsabilités, partage des revenus, nouvelles fréquentations, réactions des enfants, solitude du mari.

mercredi 2 juillet
19h30 Cinéma
Laisse aller c'est une valse. Policier humoristique.

vendredi 4 juillet
21h30 L'Enjeu
Anim.: Gil Courtemanche.
23h10 Cinéma
Chevalier servant à louer. Comédie de moeurs. 1973.

Dimanche à TVOntario

Windsor 32 Chatham 52

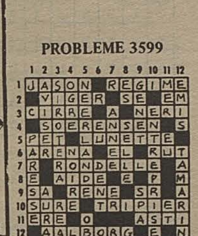
La programmation française débute à midi avec l'autonomie: La suspension pour se terminer à 1h30 après la reprise de l'émission "LaPierre: A la une".
Les émissions suggérées:
13h00 La Mangeaille: recette de pionnier
Documentaire sur l'alimentation des premiers colons, les plantes médicinales utilisées et les éléments d'artisanat de l'époque. On nous indique une nouvelle façon d'apprêter la truite et on présente un plat, "les fèves au lard aux perdrix."
15h30 Déjà demain: La fa-; mille, une nouvelle cellule
19h00 En se recontant l'histoire d'ici: émission synthèse des 19 précédentes
20h30 LaPierre: A la une: Roger Lemelin
Auteur du téléroman le plus populaire dans l'histoire de la télévision canadienne, "Les Plouffe", Roger Lemelin est un homme d'affaires qui est devenu l'éditeur du plus grand quotidien français d'Amérique du nord, La Presse.
21h00 All you need is love: Le blues

A l'écoute de CBEF 540

du lundi au vendredi
15h00 L'Ami Boulanger; reçoit des invités de marque
mercredi 25 juin
20h00 Grand Concert; le concert du 25e anniversaire de la Communauté radiophonique
jeudi 26 juin
19h00 Des livres et des hommes; Michel Laclotte parle du "Petit Larousse de la peinture".
19h30 Entretiens; "Livres et Société à Québec" (1760-1860)
vendredi 27 juin
19h00 Revues depuis 1930; les revues littéraires publiées entre 1960 et 1967.
21h00 Premières; "Bleuets et coquelicots" de Gabriel Deblander.
samedi 28 juin
10h00 *Si la radio m'était* contée; CBF et CBF-FM à Montréal.
18h30 Jésus fondateur du christianisme; série de 13 émissions.
20h00 Le voyage; le dernier Raoul Duguay de la saison.

dimanche 29 juin
9h00 Le bestiaire de l'été; les troglodyte
16h00 Voix et rythmes du pays; Edith Butler
17h00 La semaine à la Chambre des Communes
18h20 Gens de mon pays;
lundi 30 juin
16h00 Hello my friend, mon ami; (Voir annonce publicitaire en page 5)

PROBLEME 3599



	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	J	A	S	O	N	■	R	E	G	I	M	E
2	■	V	I	G	E	R	■	S	E	■	E	M
3	C	I	R	R	E	■	A	■	N	E	R	I
4	■	S	O	E	R	E	N	S	E	N	■	S
5	P	E	T	■	L	U	N	E	T	T	E	■
6	A	R	E	N	A	■	E	L	■	R	U	T
7	R	■	R	O	N	D	E	L	L	E	■	A
8	E	■	A	I	D	E	■	E	■	P	■	M
9	S	A	■	R	E	N	E	■	S	R	■	A
10	S	U	R	E	■	T	R	I	P	I	E	R
11	E	R	E	■	O	■	■	■	A	S	T	I
12	■	A	A	L	B	O	R	G	■	E	■	N